



CHARLEROI METROPOLE

Aiseau-Presles
Anderlues
Beaumont
Cerfontaine
Chapelle-lez-Herlaimont
Charleroi
Châtelet
Chimay
Courcelles
Couvin
Erquelinnes
Farciennes
Fleurus
Fontaine-L'Évêque
Froidchapelle
Gerpennes
Ham-sur-Heure-Nalinnes
Les Bons Villers
Lobbes
Merbes-le-Château
Momignies
Montigny-le-Tilleul
Philippeville
Pont-à-Celles
Sambreville
Seneffe
Sivry-Rance
Thuin
Viroinval
Walcourt

Projet de Territoire



Éditorial

En septembre 2017 naissait, d'une envie partagée, la Conférence des bourgmestres de Charleroi Métropole. Réunissant à l'époque 29 communes, auxquelles Sambreville s'est ajoutée en mai 2021, ses ambitions multiples trouvaient leur source dans le même souhait : celui de travailler ensemble pour le développement homogène de toute la région, tout en respectant le principe de l'autonomie locale.

D'emblée, l'idée de se doter d'un IProjet de T̄erritoire est apparue comme indispensable à la construction d'une vision prospective et partagée du développement de notre bassin de vie.

Dès fin 2017, la Conférence des bourgmestres et le Comité de développement stratégique de Charleroi Métropole ont initié ce projet essentiel, dont la vocation était de susciter la coopération et les synergies, de garantir un développement ambitieux, cohérent et équilibré entre toutes les communes, d'aider à définir les priorités, d'orienter les projets en cours ou à venir et d'identifier ceux qui prennent tout leur sens lorsqu'ils sont portés à une échelle pluricommunale, voire à l'échelle de toute la Métropole, au bénéfice d'une amélioration de la qualité de vie de tous les habitants.

Pour mener à bien cet important chantier, la Conférence des bourgmestres et le Comité de développement stratégique se sont adjoint les services d'un consortium international de bureaux d'études, afin d'accompagner les communes et les équipes en charge des travaux.

Après de multiples rencontres avec les élus, la concertation de nombreux acteurs du territoire aux profils variés, l'organisation d'ateliers, l'élaboration d'un diagnostic territorial, la définition des axes et des stratégies, etc. nous sommes très heureux aujourd'hui de vous présenter le fruit de ce long travail d'étude et de réflexion : le Projet de Territoire de Charleroi Métropole.

Notre Projet de Territoire, élaboré dans une démarche de coconstruction, pose les balises, définit des priorités, donne des directions pour un développement harmonieux et durable, visant à renforcer Charleroi Métropole dans le contexte métropolitain de l'Europe du Nord-Ouest. Document d'orientation, sans valeur réglementaire ni contraignante, il s'inscrit toutefois dans une série de plans et de politiques régionales, nationales ou européennes.

Ce document est l'aboutissement de nombreuses heures de travail ; il donne également le coup d'envoi d'une nouvelle phase, plus opérationnelle, attendue de tous. À chacune des huit stratégies, dont vous découvrirez la teneur au fil des pages, se greffent une série d'actions concrètes, locales ou supralocales, en cours, à venir ou à développer, ainsi qu'un contrat d'objectifs, qui en synthétise les grandes lignes directrices.

Les acteurs du territoire n'ont évidemment pas attendu la finalisation du Projet de Territoire pour avancer sur toute une série d'actions : la valorisation et le développement de Charleroi Métropole ne sauraient se faire sans tous ces porteurs de projets de qualité. Ce document permettra de mieux les valoriser, les coordonner, les dynamiser, d'impulser de nouveaux projets en cohérence avec les orientations prises.

Nous nous réjouissons, au nom de la Conférence des bourgmestres et du Comité de développement stratégique, du travail accompli et des réalisations concrètes qui s'inscriront dans la lignée de ce Projet et œuvreront au développement et au rayonnement de Charleroi Métropole.

Paul Furtan

Président de la Conférence
des bourgmestres de
Charleroi Métropole

Marcel Miller

Président du Comité de
développement stratégique
de Charleroi Métropole

Table des matières

12 Charleroi Métropole

14 Les ambitions d'un projet partagé

- 14 Un bassin de vie qui transcende les limites administratives
- 14 Une cohérence basée sur des complémentarités
- 14 Une vision commune du territoire et de son évolution

17 Le Projet de Territoire

- 17 Une dynamique coconstruite
- 19 Un projet s'inscrivant dans les stratégies supralocales

20 Diagnostic Territorial

22 Principaux constats et enjeux

- 22 Une structure territoriale en plateaux
- 28 Une richesse des diversités paysagères
- 30 Un triple étalement urbain à maîtriser
- 31 Une accessibilité inégale
- 32 Un habitat à moderniser
- 33 Des besoins spécifiques en équipements et services
- 34 Des disparités territoriales en matière d'emploi

35 Des défis

36 Des cartes à jouer

- 36 Un territoire au cœur des zones les plus attractives du monde
- 37 La friche comme potentiel dans l'imaginaire créatif
- 37 Un patrimoine naturel et unique

38 Vision

40 La Métropole résiliente : trois principes fondamentaux

- 42 La protection du système physique rural et urbain
- 43 L'optimisation de l'usage de l'espace
- 44 La proximité et l'accessibilité comme déterminants

45 Deux axes majeurs

- 45 Intégrer la gigamétropole nord-européenne
- 45 Renforcer la qualité de vie et la résilience du territoire

46 Huit stratégies

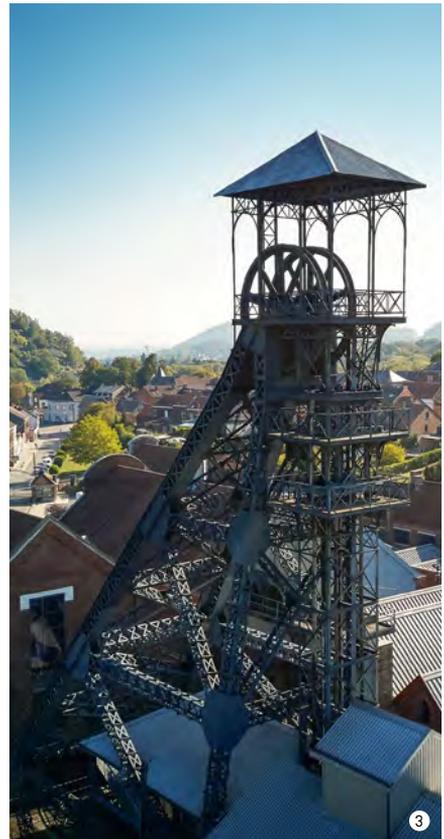
- 48 S'identifier par un Parc Machine postindustriel et un Parc Naturel
- 56 Intégrer les exigences spatiales de l'économie du 21^e siècle
- 62 Passer du Territoire au Terroir
- 68 Irradier le territoire par les mobilités
- 76 Renforcer le réseau de centres vivants
- 84 Implanter les équipements et services de manière stratégique
- 90 Viser l'autonomie énergétique du territoire et le Zéro Carbone
- 96 Exploiter les opportunités d'emploi dans l'économie du 21^e siècle

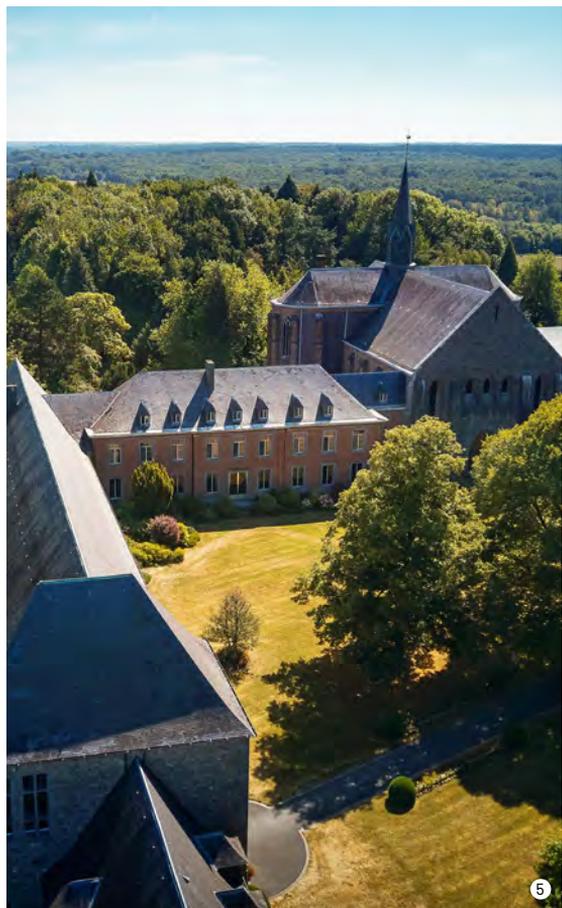
100 Contrat d'objectifs

- 104 Axe 1: Intégrer la gigamétropole nord-européenne
- 108 Axe 2: Renforcer la qualité de vie et la résilience du territoire

112 30 Communes

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 116 Aiseau-Presles | 146 Gerpennes |
| 118 Anderlues | 148 Ham-sur-Heure-Nalinnes |
| 120 Beaumont | 150 Les Bons Villers |
| 122 Cerfontaine | 152 Lobbes |
| 124 Chapelle-lez-Herlaimont | 154 Merbes-le-Château |
| 126 Charleroi | 156 Momignies |
| 128 Châtelet | 158 Montigny-le-Tilleul |
| 130 Chimay | 160 Philippeville |
| 132 Courcelles | 162 Pont-à-Celles |
| 134 Couvin | 164 Sambreville |
| 136 Erquelines | 166 Seneffe |
| 138 Farciennes | 168 Sivry-Rance |
| 140 Fleurus | 170 Thuin |
| 142 Fontaine-l'Évêque | 172 Viroinval |
| 144 Froidchapelle | 174 Walcourt |





1. Place de la Wallonie à Fontaine-l'Évêque. — 2. Brussels South Charleroi Airport. — 3. Bois du Cazier à Marcinelle. — 4. Sambre à Montigny-le-Tilleul. 5. Abbaye de Scourmont à Chimay. — 6. Jardins suspendus à Thuin. — 7. Place d'Armes à Philippeville. — 8. Sillon industriel.

Charleroi IM Métropole

Les ambitions d'un projet partagé

Vaste territoire de près de 600.000 habitants, 16% de la population wallonne, Charleroi Métropole, c'est un bassin de vie composé de 30 communes. Il s'étend sur 80 km du nord au sud, de la frontière française à la grande périphérie bruxelloise, soit plus de 2.000 km².

Un bassin de vie qui transcende les limites administratives

À la fois bassin d'emploi et de formation, cohérent en matière de dynamiques résidentielles et d'interactions sociales, économiques et culturelles, la Métropole se confirme comme un territoire pertinent pour le développement d'une dynamique supracommunale ambitieuse.

Situé au centre de la Wallonie, le territoire respire au rythme de projets qui visent à l'ancrer dans la dynamique des régions métropolitaines qui l'entourent, tout en démontrant une forme économique inattendue ainsi qu'un dynamisme touristique et culturel remarquable.

Territoire agricole et forestier au caractère rural affirmé, la Métropole est aussi une terre de développements économiques, de créativité et d'innovation, d'architecture et de patrimoines bâti et naturel remarquables. Jadis terre fertile de la révolution industrielle, la ville de Charleroi, la plus peuplée de Wallonie, constitue le pôle d'attraction majeur de ce territoire aux multiples facettes. Charleroi Métropole, c'est un territoire d'excellence, aujourd'hui terre d'accueil pour de nombreux projets souvent très novateurs.

Une cohérence basée sur des complémentarités

La Métropole, dans ses propres composantes paysagères, peut se targuer d'une grande complémentarité. La partie nord, marquée par l'agglomération directe de Charleroi et l'influence de Bruxelles, présente essentiellement un tissu urbanisé dense, une couronne de communes dynamiques et des terres cultivées.

La partie sud (Thudinie, Botte du Hainaut, Pays des Lacs, Calestienne, sud de l'Entre-Sambre et Meuse...) offre un caractère rural, agricole, forestier propice au tourisme, des spécialités économiques singulières, des richesses artisanale, folklorique et patrimoniale, mais également de petits centres urbains dont le dynamisme n'est plus à démontrer.

Entre les deux, de belles diversités territoriales et des complémentarités qui rassemblent et forment un territoire aux richesses insoupçonnées !

On compte sur le territoire de Charleroi Métropole des atouts et réussites indéniables : des centres de formation performants, des institutions culturelles créatives et avant-gardistes, des sites touristiques préservés, de vastes massifs forestiers, des berges, aux Lacs de l'Eau d'Heure, plus étendues que le littoral de la Mer du Nord, ainsi qu'un patrimoine matériel et immatériel reconnu par l'UNESCO : les beffrois de Thuin et Charleroi, le site du Bois du Cazier, les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

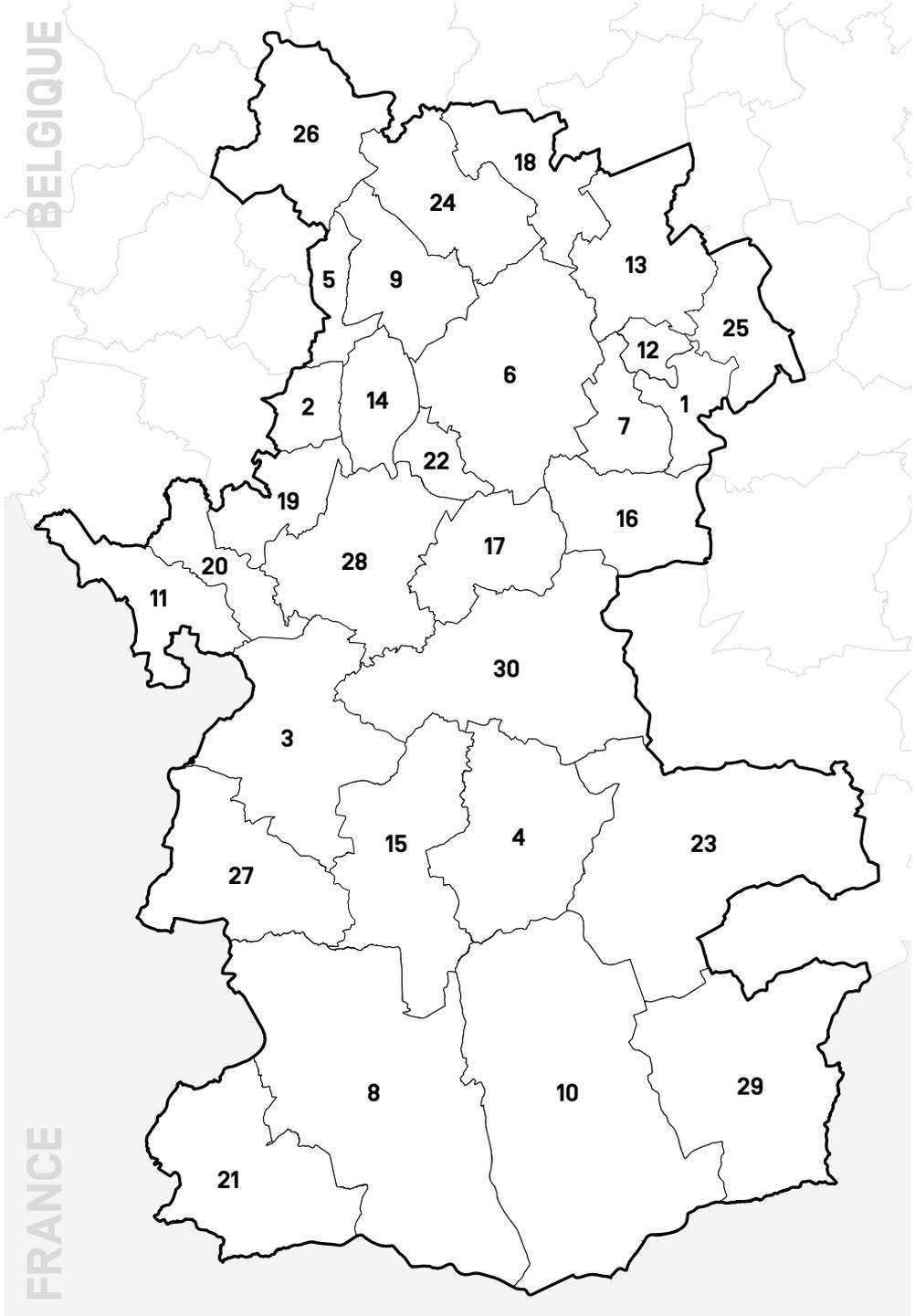
Citons également le deuxième aéroport de Belgique (le Brussels South Charleroi Airport), plusieurs parcs d'activités à la pointe des nouvelles technologies, des centres de recherche de renommée internationale, des centaines d'entreprises actives dans l'aéronautique, la chimie, les biotechnologies, le spatial, l'agroalimentaire, la logistique, la communication...

Une vision commune du territoire et de son évolution

La Conférence des bourgmestres et le Comité de développement stratégique ont initié fin 2017 un chantier ambitieux : l'élaboration d'un Projet de Territoire de Charleroi Métropole.

S'inspirant des Schémas de Cohérence Territoriale français, ce document d'orientation aborde différentes politiques sectorielles comme l'habitat, la mobilité, le développement économique, l'urbanisme, l'environnement, l'énergie, le tourisme, le *branding territorial*¹, etc.

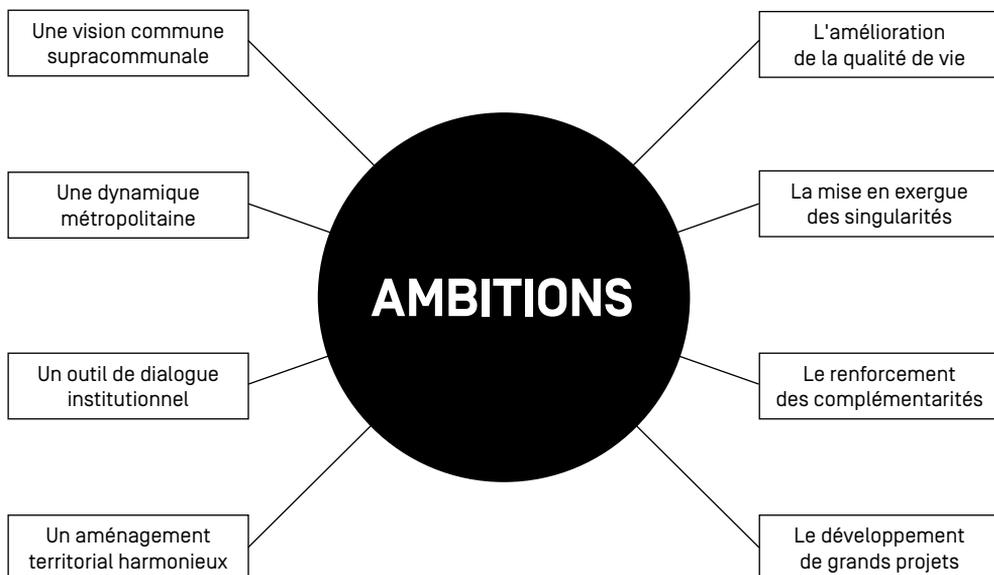
1. Le *branding territorial* est un outil marketing de gestion des territoires visant à développer une « marque » pour une région ou une communauté, dans le but de déclencher des associations positives et de distinguer le territoire des autres. — Eshuis, Klijn, & Braun, 2014.



- | | | | | |
|----------------------------|----------------|--------------------------|-------------------------|-----------------|
| 1. Aiseau-Presles | 7. Châtelet | 13. Fleurus | 19. Lobbes | 25. Sambreville |
| 2. Anderlues | 8. Chimay | 14. Fontaine-L'Évêque | 20. Merbes-le-Château | 26. Seneffe |
| 3. Beaumont | 9. Courcelles | 15. Froidchapelle | 21. Momignies | 27. Sivry-Rance |
| 4. Cerfontaine | 10. Couvin | 16. Gerpennes | 22. Montigny-le-Tilleul | 28. Thuin |
| 5. Chapelle-lez-Herlaimont | 11. Erquennes | 17. Ham-s/-Heure-Nalines | 23. Philippeville | 29. Virroinval |
| 6. Charleroi | 12. Farciennes | 18. Les Bons Villers | 24. Pont-à-Celles | 30. Walcourt |

Le **Projet de Territoire** permet d'affirmer la **dynamique fédératrice** de la Métropole, de mettre en exergue ses singularités et de disposer d'un **outil de dialogue** et de collaboration avec la Région, le Fédéral et les opérateurs dépassant l'échelle du bassin de vie.

Traduisant une vision commune du territoire à l'échelle du bassin de vie, le Projet de Territoire a pour vocation de susciter la coopération et les synergies, d'aider à définir les priorités, d'orienter les projets en cours ou à venir et de garantir un développement cohérent et équilibré entre toutes les communes. Le document a également pour finalité d'identifier les projets qui prennent tout leur sens lorsqu'ils sont portés à une échelle pluricommunale, voire à l'échelle de toute la Métropole, au bénéfice d'une amélioration de la qualité de vie de tous les habitants.



Le Projet de Territoire

I Une dynamique coconstruite

L'objectif du Projet de Territoire est d'aboutir, à l'issue d'un processus de coconstruction, à une vision territoriale partagée, portée par les différentes communes et acteurs du territoire. Il concrétise une vision prospective au travers d'un contrat d'objectifs destiné à faire converger la réalité vers un horizon désirable.

La dimension de coconstruction de ce projet a été essentielle. En effet, la démarche ne répond pas d'un cadre réglementaire, mais émerge de la volonté de la Conférence des bourgmestres et du Comité de développement stratégique de Charleroi Métropole. Pour aboutir et se révéler dans une dimension concrète, le Projet de Territoire ne pouvait être pensé en chambre. Il n'a de valeur que parce qu'il est issu d'un travail commun.

Un *consortium* international composé d'agences spécialisées en matière d'urbanisme, de développement territorial, de mobilité, de sociologie, etc. a été désigné afin d'accompagner les communes et les équipes chargées des travaux. Il s'agit des bureaux BUUR (Louvain et Gand), IDEA CONSULT (Bruxelles), GRAU (Paris) et CREAT (Louvain-La-Neuve).

L'Intercommunale IGRETEC, qui soutient les travaux de la Conférence des bourgmestres, a assuré le suivi de l'étude. Le BEP¹ et IDEA² ont, eux aussi, été consultés à plusieurs reprises.

Dans le cadre des travaux préparatoires, des actions de *benchmarking* ont été entreprises auprès de métropoles ou d'entités supracommunales qui se sont déjà dotées de documents d'orientation: Schéma de Cohérence Territoriale, Schéma de Développement Territorial, Contrat Métropolitain, etc.

Chaque commune a été interviewée pour brosser ses enjeux propres, les relations entretenues avec d'autres territoires et la vision locale pour le futur.

De très nombreux acteurs ont également été consultés. Citons, sans être exhaustifs : le Port Autonome de Charleroi, Brussels South Charleroi Airport (BSCA), le Fonctionnaire délégué de la Région wallonne, les Maisons du Tourisme, le Commissariat Général au Tourisme, la cellule CATCH, la Fondation Chimay Wartoise, l'intercommunale de gestion des déchets TIBI, plusieurs opérateurs culturels, le Service Public de Wallonie, les Lacs de l'Eau d'Heure, le Groupe d'Action Locale Pays des 4 Bras, le TEC, la SNCB, la Province de Hainaut, la Fondation rurale de Wallonie, le Bouwmeester de Charleroi, IGRETEC, les commissions thématiques de la Conférence des bourgmestres et du Comité de développement stratégique ...

Plusieurs ateliers ont également été organisés, aux différentes phases de l'étude, afin de construire cette réflexion commune, avec les élus et les forces vives du territoire.

Un diagnostic, détaillant les atouts, faiblesses, opportunités, menaces et enjeux de l'ensemble de la Métropole et de chacun des sous-territoires, ainsi qu'un atlas, ont été réalisés. Ils mettent en évidence tout le potentiel du développement de la supracommunalité à l'échelle de Charleroi Métropole.

Une série de défis et de « cartes à jouer » ont été identifiés à l'issue des Ateliers du territoire. Ils servent de base à la structuration d'une vision commune pour l'avenir, traduite sous forme de stratégies et d'objectifs de développement.

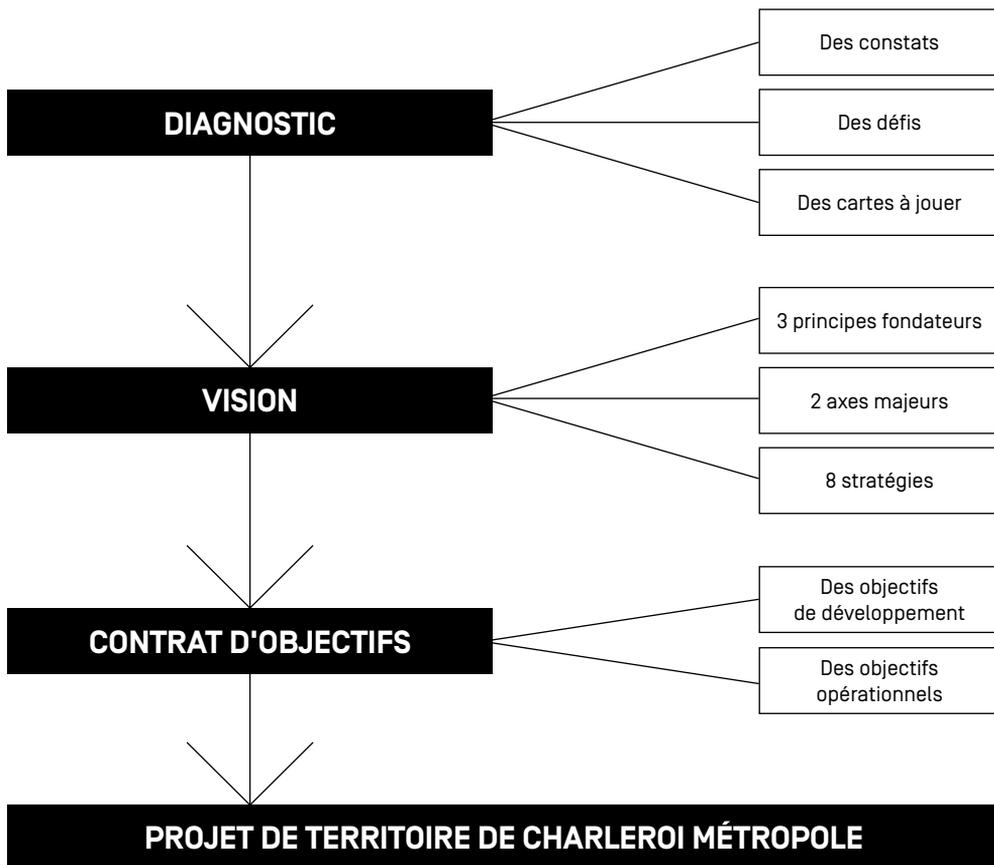
IDEA
CONSULT thinking ahead

GRAU

CREAT

1. Bureau Économique de la Province de Namur.

2. Intercommunale de Développement Économique et d'Aménagement du Cœur de Hainaut.



Le présent document, basé sur les rapports réalisés par les bureaux d'étude, **constitue la conclusion et la synthèse des trois phases** de ce chantier, à savoir la réalisation d'un diagnostic, le développement d'une vision pour le territoire et la définition d'un contrat d'objectifs.

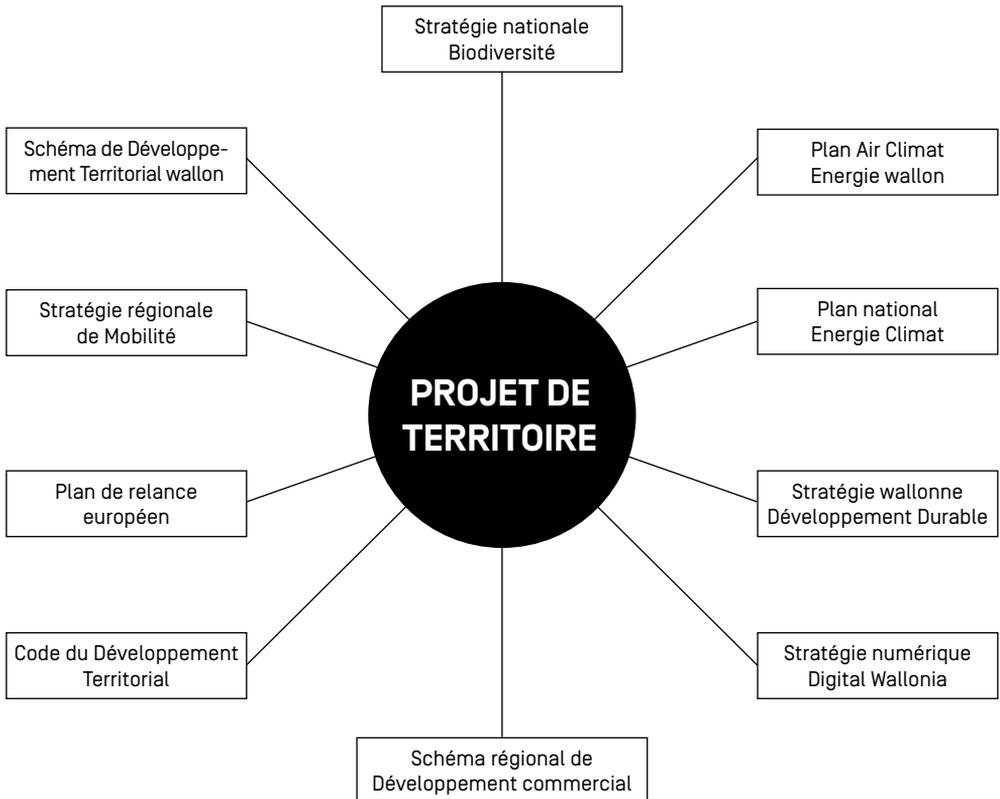
Un projet s'inscrivant dans les stratégies supralocales

Le Projet de Territoire fixe les principales lignes directrices de l'évolution de la Métropole, mais n'a pas vocation à être un document à valeur réglementaire ou contraignante. Il s'inscrit toutefois dans une série de plans et stratégies supralocaux dont le territoire doit tenir compte pour s'intégrer pleinement dans les politiques régionales, nationales ou européennes, en particulier concernant le développement durable, la mobilité, l'énergie, le climat, la biodiversité, le logement, la transition économique et industrielle, le numérique, etc.

Le développement du territoire wallon est régi par le Code du Développement Territorial (CoDT) et orienté par le Schéma de Développement du Territoire wallon. Les objectifs régionaux traduits dans ces documents ont pour but :

- la lutte contre l'étalement urbain et l'utilisation rationnelle des territoires et des ressources;
- le développement socio-économique et l'attractivité territoriale;
- la gestion qualitative du cadre de vie;
- la maîtrise de la mobilité.

Le Projet de Territoire de Charleroi Métropole fait sien les objectifs wallons et les décline selon les caractéristiques et enjeux spécifiques de son bassin de vie.



Diagnostic Territorial

Principaux constats et enjeux

Une structure territoriale en plateaux

a. Le territoire comme réseau de systèmes structurants

Un schéma territorial est par nature transversal et touche un ensemble de thématiques. Pour en comprendre les singularités, le territoire peut être considéré comme un réseau de systèmes

structurants : celui-ci repose sur une structure physique, dans laquelle s'inscrivent les systèmes habité et économique (au sens large), connectés par un réseau de mobilité.



4 MOBILITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Réseau de mobilité
Structuration du territoire

3 SYSTÈME ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

Emplois / Entreprises
Agriculture
Tourisme
Commerce

2 SYSTÈME HABITÉ

Équipements collectifs
Dynamique du logement

1 STRUCTURE PHYSIQUE

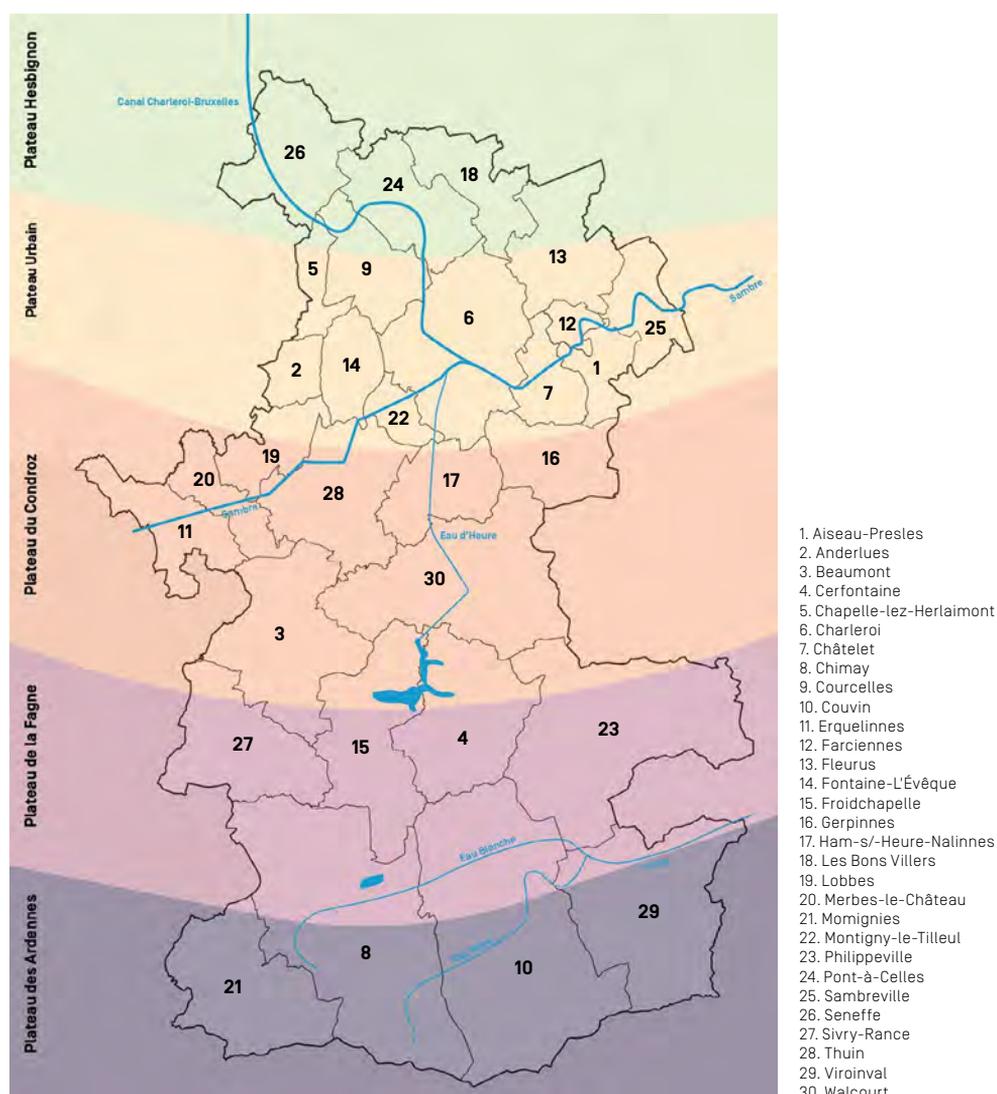
Reliefs
Cours d'eau
Occupation du sol

b. Cinq plateaux aux réalités complémentaires

Le territoire de Charleroi Métropole peut être décomposé en cinq sous-territoires — cinq plateaux complémentaires — aux identités bien spécifiques, tant sur les plans physique et morphologique qu'à propos de leurs dynamiques socio-économiques.

Le découpage en plateaux facilite la lecture et la compréhension des particularités du territoire, chaque plateau ayant ses atouts à valoriser et ses faiblesses à compenser, en cohérence avec la dynamique globale de la Métropole.

Cette structuration ne fige pas pour autant les territoires d'action et la concrétisation des projets. Certains enjeux et thématiques transcendent la logique des plateaux, tandis que d'autres doivent être abordés à une échelle plus fine, plus locale. Ce découpage en plateaux aide à comprendre la structuration territoriale et ses caractéristiques, mais n'a pas pour vocation de brider la réflexion ni d'enfermer les entités locales dans des cases : les limites administratives ne coïncident pas nécessairement aux limites socio-morphologiques.



Les cinq plateaux ont des réalités différentes et complémentaires sur les plans naturel, humain et des infrastructures :

- au nord, le plateau hesbignon, s'étend sur les communes de Seneffe, Pont-à-Celles, Les Bons Villers et Fleurus¹;
- sur les versants de la Sambre et du canal Charleroi-Bruxelles, le plateau urbain s'étend sur plusieurs communes: Chapelle-lez-Herlaimont, Anderlues, Courcelles, Fontaine-l'Évêque, Montigny-le-Tilleul, Charleroi, Châtelet, Farciennes, Aiseau-Presles et Sambreville;
- au-delà des versants sud de la vallée, le plateau du Condroz s'étend sur les communes d'Erquelines, Merbes-le-Château, Beaumont, Lobbes, Thuin, Ham-sur-Heure-Nalinnes, Walcourt et Gerpinnes;
- le plateau de la Fagne s'étend sur les communes de Sivry-Rance, Froidchapelle, Cerfontaine et Philippeville;
- à l'extrême sud, le plateau des Ardennes s'étend sur les communes de Momignies, Chimay, Couvin et Viroinval.

Une analyse détaillée de chacun des plateaux est disponible dans le rapport du diagnostic et dans l'atlas: www.charleroi-metropole.be/projet-de-territoire-diagnostic.

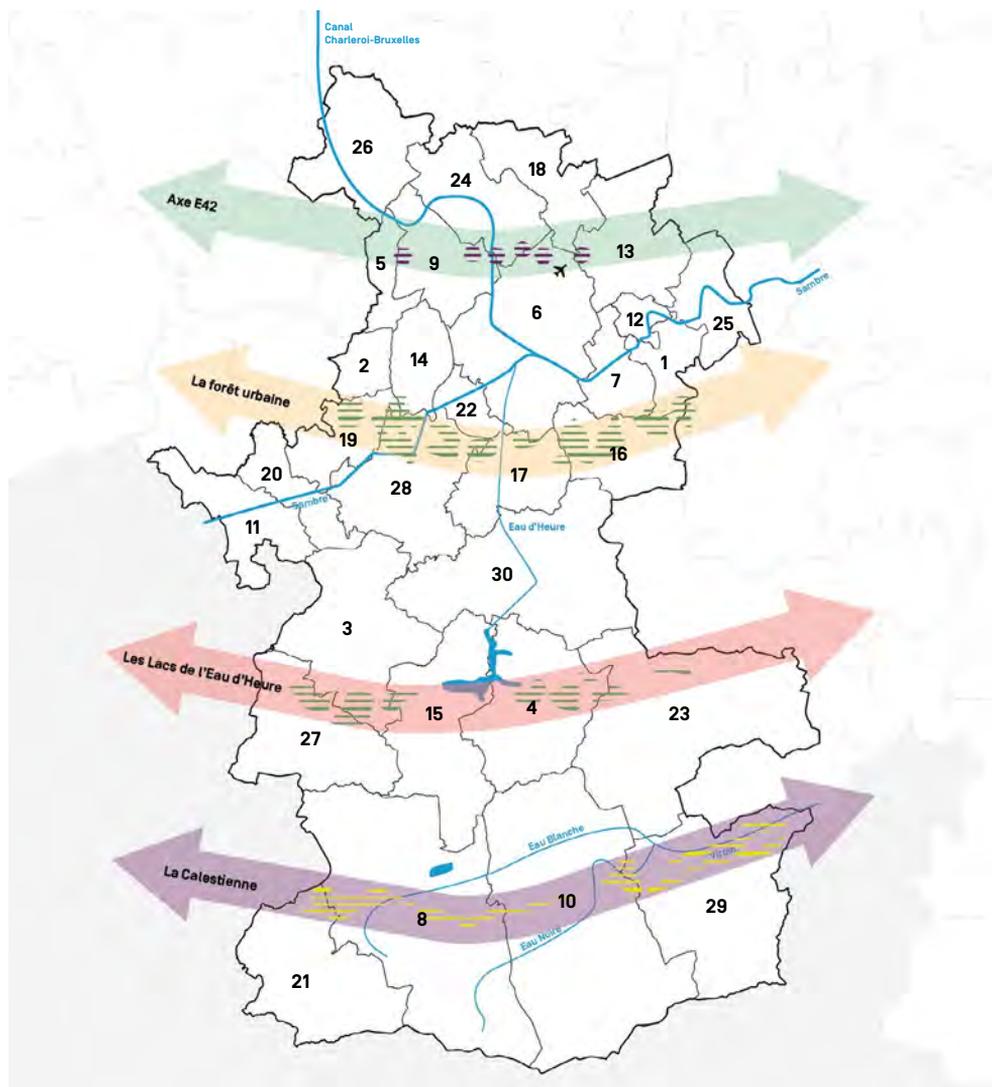
Il est à noter que le territoire de Charleroi Métropole a évolué en 2021, pour intégrer la commune de Sambreville dans le bassin de vie et la dynamique supracommunale. Le diagnostic réalisé en 2018 ne porte quant à lui que sur un territoire initial de 29 communes.

c. Rôle structurant des interfaces

À la jonction de ces plateaux se développe une série d'interfaces qui articulent les plateaux entre eux. Le rôle joué par chacune des interfaces est spécifique.

- Entre les plateaux hesbignon et urbain: l'interface est caractérisée par l'axe E42 et sa dynamique économique, qui rayonne à une échelle plus large que Charleroi Métropole. L'aéroport, notamment, y joue le rôle de catalyseur. L'optimisation des potentiels économiques et des systèmes de mobilité, par la mise en réseau des structures de mobilité active et de transports en commun rapides et efficaces, doit y être une priorité.
- Entre le plateau urbain et le plateau du Condroz: le versant sud de la Sambre et sa frange boisée se déploient. L'interface est caractérisée par une forte intégration entre les éléments naturels et l'espace urbanisé. Le remaillage de la dimension paysagère et récréative, ainsi que l'expansion et la mise en réseau des zones naturelles en un parc suburbain seront porteurs de qualité de vie pour Charleroi Métropole dans son ensemble.
- Entre le plateau du Condroz et celui de la Fagne: on retrouve les Lacs de l'Eau d'Heure comme point focal qui rayonne à une échelle suprarégionale. Au sein de cette interface, le réseau de villages qui s'étend d'ouest en est, de Sivry-Rance et Beaumont jusqu'à Philippeville, sera à travailler comme accroches et portes d'entrée vers ce pôle d'attraction.
- Entre les plateaux de la Fagne et des Ardennes: la bande qui englobe Chimay et Couvin articule les développements humains autour de la Calestienne. Entre ces deux pôles urbains, le réseau intervillageois gagnera à se développer solidairement. Les potentiels récréatifs (préservation, cheminement, points d'attraction, etc.) proposés et développés autour des paysages caractéristiques de la Calestienne renforceront sa qualité.

1. Dans de nombreux cas, le territoire communal s'étend sur deux plateaux. C'est notamment le cas de Fleurus, qui, bien que reprise principalement dans le plateau hesbignon, a la majeure partie de sa population qui vit dans le plateau urbain.



Système naturel

-  Lacs
-  Cours d'eau

Spécialités de l'interface

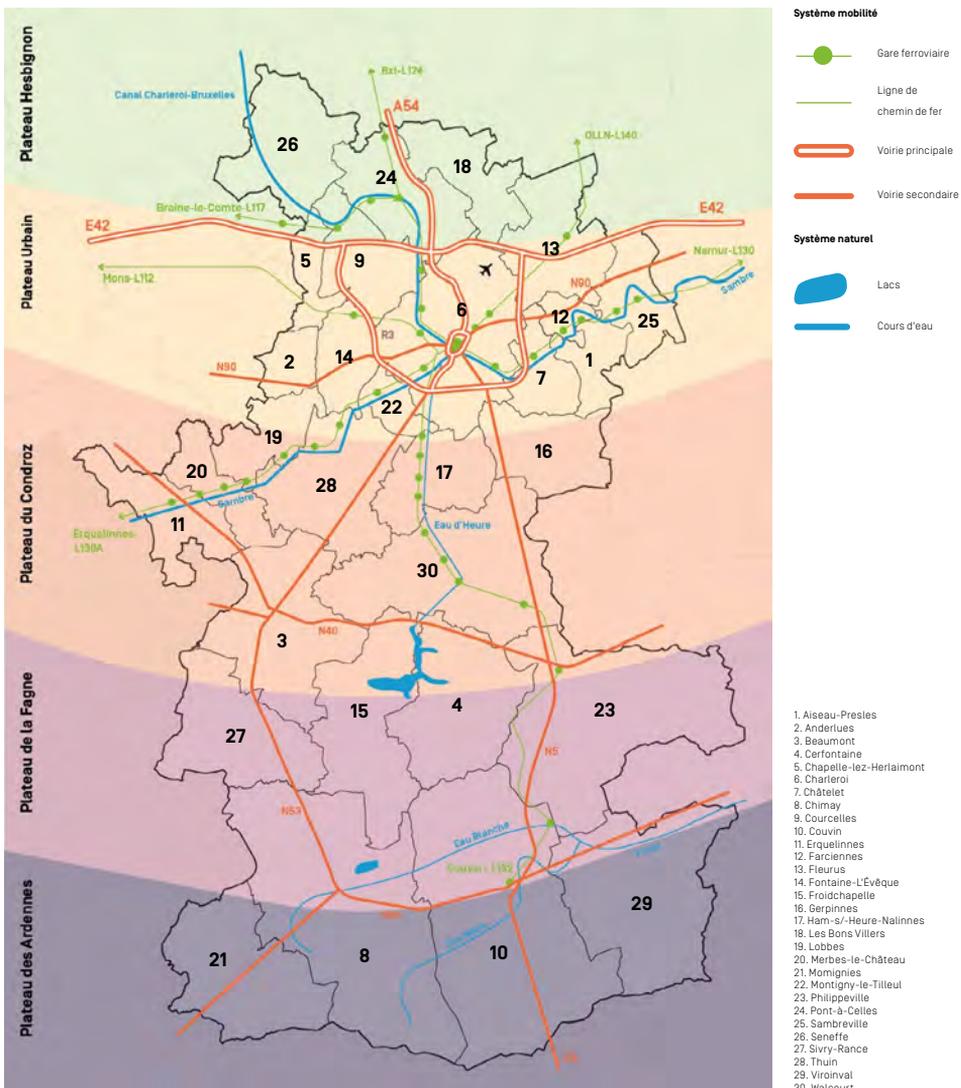
-  Zones d'activité économique
-  Forêts
-  Prairies

- | | | | | |
|----------------------------|-----------------|---------------------------|-------------------------|-----------------|
| 1. Aiseau-Preles | 7. Châtelet | 13. Fleurus | 19. Lobbes | 25. Sambreville |
| 2. Anderlues | 8. Chimay | 14. Fontaine-L'Évêque | 20. Merbes-le-Château | 26. Seneffe |
| 3. Beaumont | 9. Courcelles | 15. Froidchapelle | 21. Momignies | 27. Sivry-Rance |
| 4. Cerfontaine | 10. Couvin | 16. Gerpinnes | 22. Montigny-le-Tilleul | 28. Thuin |
| 5. Chapelle-lez-Herlaimont | 11. Erquelinnes | 17. Ham-s/-Heure-Nalinnes | 23. Philippeville | 29. Virinval |
| 6. Charleroi | 12. Farciennes | 18. Les Bons Villers | 24. Pont-à-Celles | 30. Walcourt |

d. Des éléments transversaux qui irriguent les plateaux

Des éléments transversaux assurent la jonction entre les différents plateaux et connectent les sous-territoires de la Métropole entre eux. Ces axes connectent également le bassin de vie aux territoires voisins français, wallons ou bruxellois. Il s'agit en particulier des infrastructures de mobilité routière: E42, A54, N5/E420, N54, couloirs de mobilité est Charleroi-Couvin et ouest Charleroi-Chimay, axes est-ouest. Il s'agit également des lignes de train structurantes ainsi que des réseaux de voies d'eau qui façonnent le paysage.

Ces réseaux assurent les connexions vertes et bleues, mais ont aussi un rôle à jouer sur le plan de la navigabilité, des loisirs et de la production d'énergie.

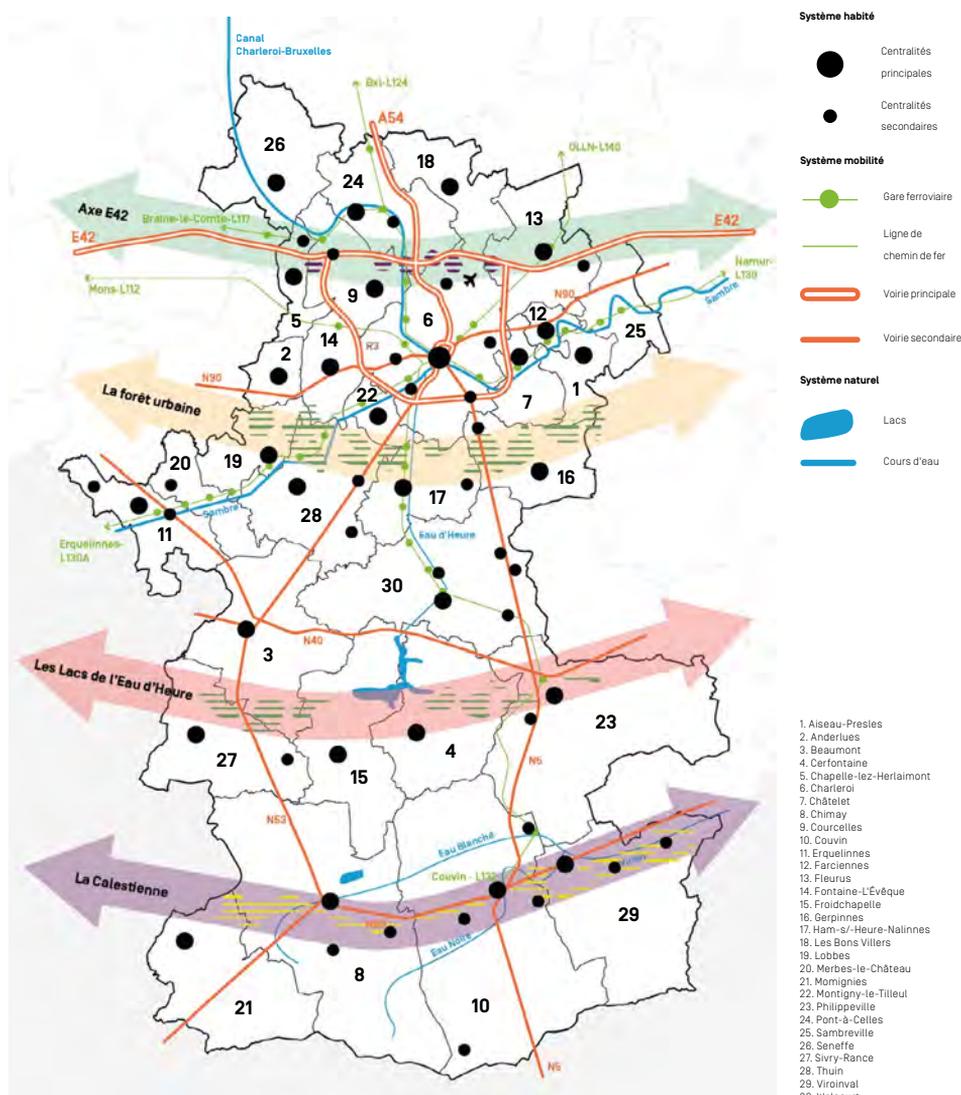


e. Des centralités qui fonctionnent en réseau

Dans la plupart des cas, les centralités¹ se situent aux points de jonction entre les plateaux, au sein des interfaces ou sur les axes structurants. Les centralités sont interconnectées et hiérarchisées. Chaque centralité, en lien avec son positionnement, a son rôle à jouer: centre urbain, petite centralité ou pôle villageois.

Le fonctionnement en réseau, pour renforcer la structuration du territoire et les complémentarités entre les centralités, en misant sur un développement solidaire et coordonné, est une des clés du Projet de Territoire.

1. Une centralité est caractérisée par une concentration dans une ville ou un village de différentes activités/fonctions: logements, équipements et services (commerces, écoles, équipements administratifs, culturels ou sportifs...), transports publics, etc.



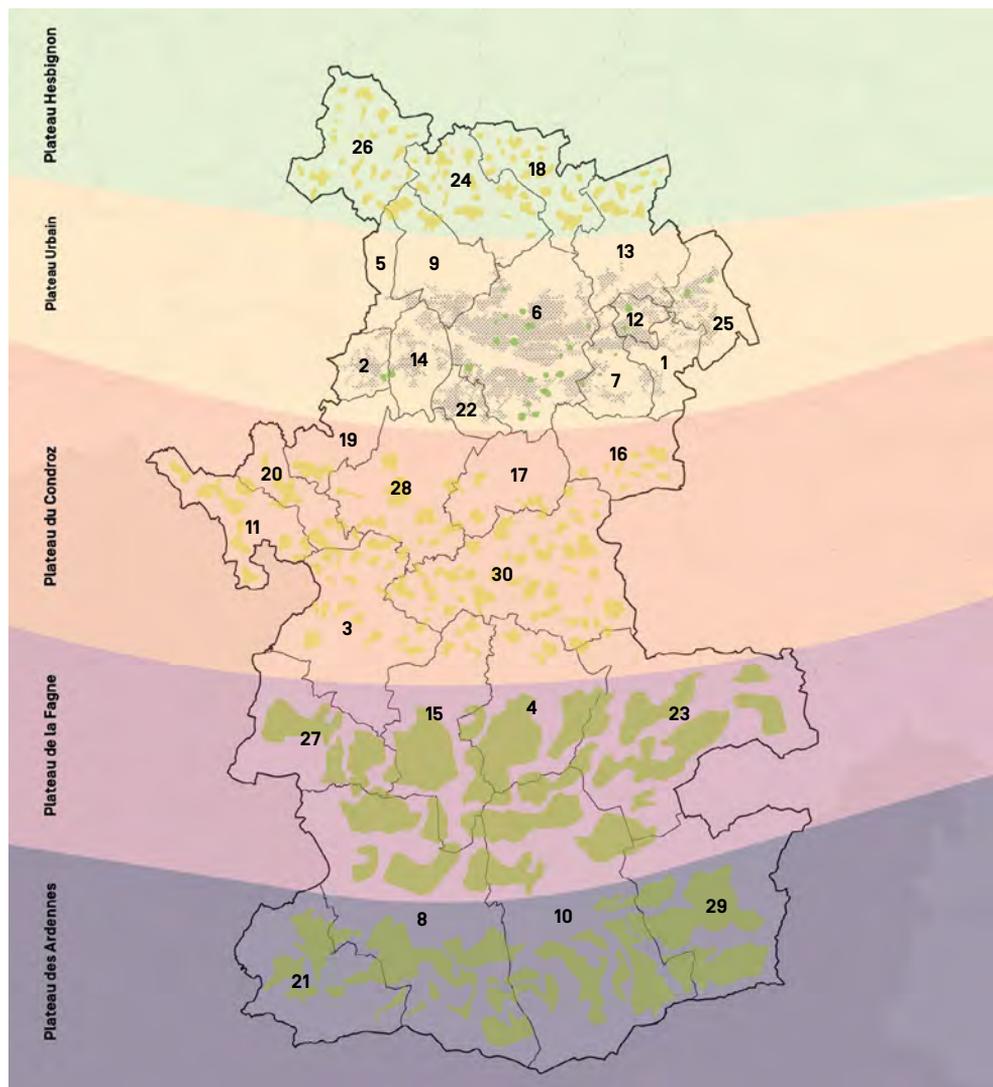
Une richesse des diversités paysagères

La diversité offerte par chacun des plateaux permet à Charleroi Métropole de proposer un concentré des paysages de Wallonie. Cette richesse est à protéger et à valoriser, dans le respect des caractéristiques propres à chaque sous-territoire :

- Le plateau hesbignon est inscrit dans un territoire plus vaste qui s'étend jusqu'à la périurbanisation bruxelloise. Il est principalement constitué de champs agraires entrecoupés de densités urbaines dispersées et ponctués de fermes isolées. La dimension agricole du paysage y prédomine.
- Le plateau urbain abrite l'urbanisation dense de Charleroi qui s'étire sur les versants de la Sambre et du canal Charleroi-Bruxelles, mêlée à l'industrie en fond de vallée, dominée par les terrils où règne désormais la nature, ponctuée de nombreux espaces verts et ceinturée au sud par une frange boisée intégrant les versants de la vallée.
- Le plateau du Condroz se déploie en larges bandes calcaires formant de vastes replats, entre urbanisation diffuse et agriculture. La dimension agricole dialogue avec les systèmes humains qui s'y déploient et avec le réseau naturel structuré par la trame des cours d'eau qui sillonnent le plateau.

- Le plateau de la Fagne s'inscrit dans la dépression paysagère de la Fagne-Famenne, où la ruralité domine le paysage : bocages et larges massifs forestiers organisent le territoire. Le plateau est bordé par la Calestienne, frange calcaire qui offre des paysages insolites et une végétation atypique.
- Le plateau des Ardennes, à l'extrême sud du territoire de la Métropole, s'étend sur un haut plateau entaillé par les vallées, caractérisé par ses nombreuses forêts composant le paysage le plus représentatif du sud de la Belgique.

Cette **richesse paysagère**, outre son rôle essentiel à la qualité du cadre de vie, a permis de **déployer une offre touristique variée**, dont le potentiel et la structuration sont **encore à renforcer**.



Dominante paysagère

-  Cultures dominantes
-  Forêts dominantes
-  Bâti dominant
-  Terril

- | | | | | |
|----------------------------|-----------------|--------------------------|-------------------------|-----------------|
| 1. Aiseau-Présles | 7. Châtelet | 13. Fleurus | 19. Lobbes | 25. Sambreville |
| 2. Anderlues | 8. Chimay | 14. Fontaine-L'Évêque | 20. Merbes-le-Château | 26. Seneffe |
| 3. Beaumont | 9. Courcelles | 15. Froidchapelle | 21. Momignies | 27. Sivry-Rance |
| 4. Cerfontaine | 10. Couvin | 16. Gerpinnes | 22. Montigny-le-Tilleul | 28. Thuin |
| 5. Chapelle-lez-Herlaimont | 11. Erquelinnes | 17. Ham-s/-Heure-Nalines | 23. Philippeville | 29. Virroinval |
| 6. Charleroi | 12. Farciennes | 18. Les Bons Villers | 24. Pont-à-Celles | 30. Walcourt |

Un triple étalement urbain à maîtriser

Charleroi Métropole, comme de nombreux bassins de vie, n'a pas échappé à l'exode urbain et à la périurbanisation. Depuis des décennies, l'avènement de la voiture individuelle, associé aux prix et à l'offre foncière, dilate le territoire et entraînent un triple étalement urbain¹:

- étalement de l'habitat par rapport aux centres urbains, lieux de travail, pôles de transports en commun et infrastructures d'intérêt collectif;
- étalement des espaces d'activité économique, par la mise en œuvre de zones d'activités prévues par le plan de secteur;
- étalement des espaces de consommation, qui sortent des centres pour trouver des superficies de vente connectées au réseau routier principal.

Ce phénomène a de multiples conséquences :

- la disqualification de nombreux centres par la désertion du commerce et l'omniprésence de l'automobile;
- l'augmentation du nombre de trajets, des distances parcourues et des émissions de gaz à effets de serre;
- la banalisation du territoire, sa perte d'identité et la mise en danger de son paysage;
- la mise sous tension des activités agricoles et sylvicoles et de la biodiversité en général;
- l'augmentation pour les collectivités des coûts liés à l'extension des services et à l'entretien des réseaux (collecte des déchets, entretien des routes, égouttage, eau, électricité...).



Ces considérations ont poussé l'Union Européenne à adopter une directive posant le principe du « No Net Land Take » à 2050, à savoir supprimer, d'ici 2050, toute augmentation nette de la surface artificialisée² [Commission européenne, 2011]. De nouvelles artificialisations restent possibles, mais moyennant compensation (« désartificialisation » d'une surface équivalente).

Au niveau wallon, la Déclaration de Politique Régionale 2019-2024, se donne pour objectif de freiner l'étalement urbain et d'y mettre fin à l'horizon 2050, avec comme objectif intermédiaire de réduire la consommation de terres artificialisées en la plafonnant d'ici 2025.

Complémentairement, le Schéma de Développement Territorial wallon, adopté par le Gouvernement wallon le 16 mai 2019, fixe deux grands objectifs :

- réduire la consommation des terres non artificialisées à 6 km²/an d'ici 2030, soit la moitié de la superficie consommée actuellement, et tendre vers 0 km²/an à l'horizon 2050;
- tendre vers une implantation de 50% des nouveaux logements dans les centralités urbaines et rurales à l'horizon 2030 et de 75% à l'horizon 2050.

1. L'étalement urbain se définit comme l'expansion peu dense des zones urbaines, principalement au détriment des zones agricoles voisines.

2. Une parcelle est artificialisée lorsqu'elle est retirée de son état agricole, sylvicole ou naturel au profit d'une autre fonction.

I Une accessibilité inégale

Au sein du bassin de vie, les densités de tissus d'habitat et économiques varient fortement et la qualité de la desserte en transports n'est pas homogène. Deux enjeux primordiaux concernent l'ensemble des modes de déplacements :

- le maillage des réseaux de transport doit avoir un dimensionnement adapté aux densités des systèmes habités et économiques. Il doit intégrer l'ensemble des modes de transports (réseaux routier, ferroviaire, TEC et modes actifs) ;
- la hiérarchisation du réseau doit permettre une lecture facilitée pour les usagers, mais aussi une intermodalité¹ efficace basée sur une complémentarité et une continuité des modes de transports (tels que les connexions TEC – SNCB et les continuités TEC Charleroi – TEC Namur).

Globalement, sur le territoire de la Métropole, des enjeux ressortent au niveau :

- du renforcement du réseau urbain de transports en commun (BHNS, extension du métro léger) ;
- de l'amélioration de la desserte suburbaine en transports publics (projet de City Pass Charleroi et lignes express TEC) ;
- du désenclavement du sud du territoire et de l'amélioration des connexions à la France ;
- du développement d'un maillage cyclable à vocation fonctionnelle et touristique.

1. L'intermodalité désigne l'utilisation successive de plusieurs modes de transport pour effectuer un déplacement (ex : bus + train + marche).

I Un habitat à moderniser

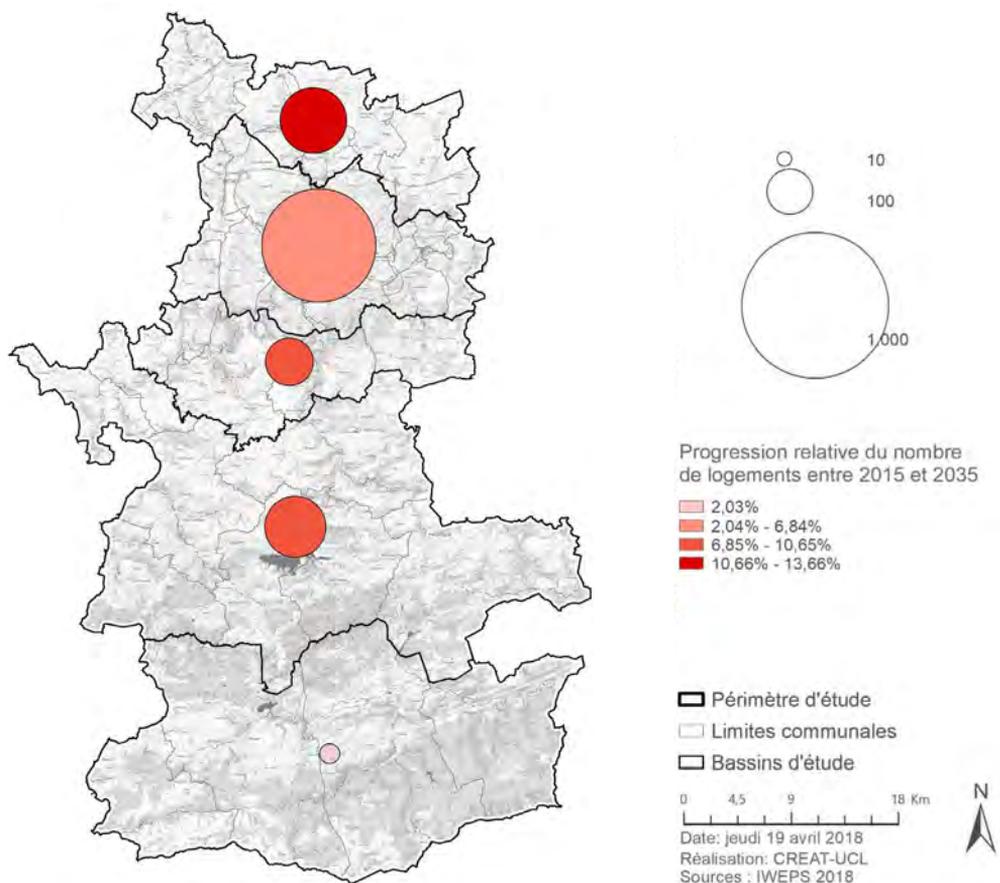
À l'échelle de la Métropole, on constate un déséquilibre entre l'offre et les besoins en matière de logements. Pour anticiper les besoins, il est nécessaire de prendre en compte :

- les besoins liés à l'augmentation du nombre de ménages, qui résulte de la croissance modérée de la population, mais surtout de la diminution de la taille des ménages et de la division des familles. Ce phénomène implique un besoin en plus petites unités de logement ;
- le vieillissement de la population et ses besoins spécifiques en logements et en infrastructures adaptées ;
- la difficulté d'accès au logement pour les faibles et moyens revenus dans certaines

parties du territoire, en particulier les plateaux hesbignon et du Condroz ;

- la vétusté du parc de logements, qui nécessite majoritairement une amélioration qualitative, tant au niveau du confort que de la performance énergétique ;
- l'importance de la proximité des équipements et la connectivité multimodale dans le confort de vie, en particulier pour les personnes plus vulnérables (personnes précarisées, âgées ou petites familles).

L'estimation des besoins en logements à l'horizon 2035 varie selon les plateaux et leurs dynamiques spécifiques.

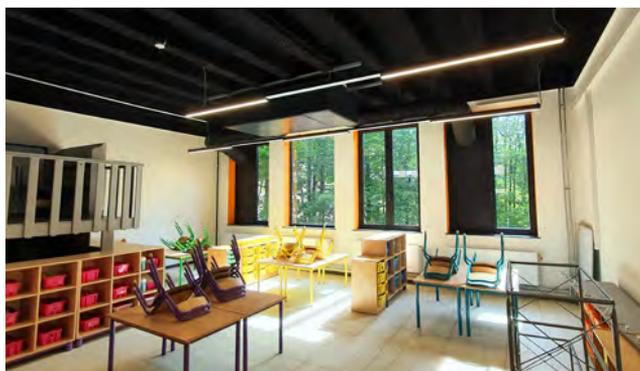


Estimation des besoins annuels en logements — extrait du diagnostic.

Des besoins spécifiques en équipements et services

Les constats révèlent des besoins spécifiques liés :

- au vieillissement de la population : les infrastructures d'accueil, de soins, ainsi que les services de types loisirs, services sociaux, services à domicile adaptés aux personnes âgées seront à développer. Pour ce qui est des places offertes en maison de repos et de soins, les besoins augmenteront à partir de 2025 ;
- aux infrastructures d'accueil de la petite enfance, déficitaires en particulier sur le plateau hesbignon et le plateau urbain ;
- aux infrastructures scolaires, qui sont légèrement insuffisantes dans certaines communes, mais qui nécessitent surtout des investissements pour l'entretien et la rénovation des établissements scolaires de l'enseignement fondamental sur l'ensemble du territoire ;
- aux infrastructures de soins, dont l'offre est incomplète dans le plateau de la Fagne et des Ardennes.



Des disparités territoriales en matière d'emploi

En matière d'emploi, la Métropole présente des dynamiques contrastées. Globalement, la croissance de l'emploi est assez faible par rapport à la moyenne belge. La disparition d'emplois dans les secteurs historiques (économie secondaire principalement) est compensée par la création d'emplois dans les secteurs des technologies avancées, des biotechnologies, des technologies de l'information et les activités logistiques.

Si Charleroi Métropole dispose d'autant de postes de travail que de population active, on observe un décalage entre les postes ouverts et les profils des demandeurs d'emploi.

Les plateaux hesbignon et urbain concentrent 82% des emplois du bassin de vie.

Sur le plan économique, le plateau hesbignon présente une dynamique particulière, avec une croissance de l'emploi plus importante que sur les autres plateaux. Il accueille de nombreux parcs d'activités économiques, en lien avec son positionnement aux portes de la périphérie bruxelloise et sur la dorsale wallonne.

Au sein des plateaux du Condroz et de la Fagne, l'emploi est proportionnellement inférieur à la fonction résidentielle et l'économie de proximité y est importante.

Au sein du plateau des Ardennes, le développement économique est plus endogène et transfrontalier. Le secteur agroalimentaire y présente un fort potentiel.

	POPULATION	EMPLOI
PLATEAU HESBIGNON	10,9 %	13,1 %
PLATEAU URBAIN	62,9 %	68,8 %
PLATEAU DU CONDROZ	8,4 %	5,7 %
PLATEAU DE LA FAGNE	11,4 %	6,3 %
PLATEAU DES ARDENNES	6,3 %	6,1 %

Des défis

Les cinq plateaux qui constituent le territoire de Charleroi Métropole révèlent des **complémentarités** qui gagneront à être valorisées et optimisées autour d'une **stratégie commune**.

Le diagnostic a permis de valider la pertinence du bassin de vie comme échelle stratégique de travail pour le Projet de Territoire.

Les communes de la Métropole fonctionnent déjà en interaction les unes avec les autres, à différents niveaux: enseignement, emploi, commerces, culture, soins de santé, liens sociaux, etc. Elles ont tout à gagner à renforcer leurs synergies et à mieux les organiser autour d'un projet territorial commun, au bénéfice de leurs habitants.

Au terme de la phase de diagnostic, à l'issue des Ateliers du territoire, plusieurs défis ont été identifiés par les acteurs:

- la structuration du territoire par le renforcement des réseaux de mobilité;
- le développement de nouvelles synergies et services supracommunales au bénéfice des communes;
- la mise en œuvre d'une stratégie touristique et culturelle partagée, renforçant les liens entre les territoires urbains et ruraux et les opportunités offertes par la présence de l'aéroport;
- la transition du système alimentaire en le relocalisant sur le territoire: valorisation d'une alimentation locale, saine et durable et réinvestissement dans la transformation alimentaire¹;
- l'élaboration d'une stratégie de développement de la voie d'eau (habitat, tourisme, loisirs et développement économique);
- la gestion intégrée du territoire et de ses équipements et services : préservation des centres urbains, politique de l'habitat, réponse coordonnée aux besoins en services et infrastructures collectives;
- la transition écologique avec ses différentes facettes: lutte contre l'étalement urbain, préservation des paysages, des ressources et de la biodiversité, renforcement des mailages verts et bleus, lutte contre le réchauffement climatique, mobilité durable, etc.;
- le développement d'une dynamique «territoire intelligent», améliorant la connectivité et renforçant l'usage du numérique au service des citoyens et des entreprises;
- la construction d'une image de marque Charleroi Métropole qui rayonne au-delà de ses frontières.

1. La transformation alimentaire regroupe des activités qui concernent la préparation (conditionnement et conservation) ou la fabrication d'aliments (boulangerie, charcuterie, plats cuisinés, brasserie...).

Des cartes à jouer

Un territoire au cœur des zones les plus attractives du monde

Le territoire de Charleroi Métropole est situé sur l'axe qui va de la métropole londonienne à la région Rhin-Ruhr allemande, en passant par les Pays-Bas, la Flandre, Bruxelles et le Brabant wallon, régions dynamiques et attractives de l'Europe du Nord-Ouest.

Cette proximité doit permettre à la Métropole de s'y intégrer, tant sur le plan économique que sur le plan de la qualité territoriale. Qualité de vie, mais aussi qualité institutionnelle, sont des facteurs prépondérants de l'attractivité d'une région, qui permettent d'attirer de nouveaux habitants et de nouvelles activités.

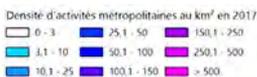
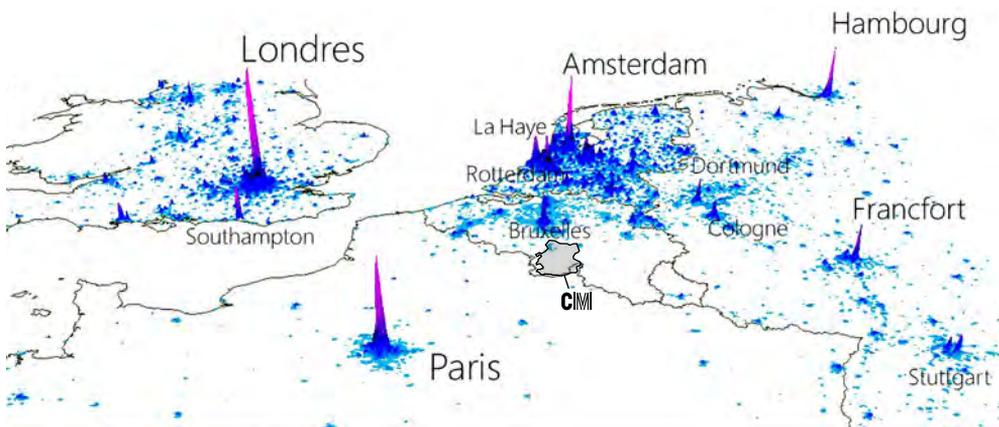
Le faible coût du foncier et la disponibilité d'espaces constituent des atouts. Veiller à l'utilisation parcimonieuse de l'espace, à la qualité de l'architecture et à la résilience¹ des implantations permettra à Charleroi Métropole d'intégrer l'ima-

ginaire collectif comme un lieu désirable, présentant un caractère apaisé.

Vers le nord, le parcours d'intégration de Charleroi Métropole doit miser sur une zone urbaine qui présente des espaces doux, entre les collines des terrils, le parcours de la Sambre, du Canal et de l'embouchure de l'Eau d'Heure. Il faut renforcer la fluidité des connexions physique et sociale avec les zones voisines de Bruxelles et du Brabant.

Vers le sud, la fin de l'intensité urbaine doit marquer la transition vers un territoire rural efficace, performant et économiquement spécialisé, étroitement articulé à la nature.

1. La résilience est la capacité d'un système exposé à des perturbations d'y résister, de s'adapter à leurs effets et de se relever rapidement et efficacement, notamment en préservant et en rétablissant ses structures et fonctions essentielles.



Les principaux cœurs métropolitains à l'échelle de l'Europe du Nord-Ouest.



Uzine Festival au Rockerill, 2018.



L'Eau d'Heure.

La friche comme potentiel dans l'imaginaire créatif

Dans l'imaginaire contemporain, la friche, l'imagerie industrielle sans industrie, gagne en attractivité. Camden Market à Londres, Emscher Park dans la Ruhr ou encore l'Île de Nantes, sont autant d'exemples d'espaces anciennement dédiés à la production lourde dont la fonction a été recyclée en lien avec l'économie de la connaissance.

La valeur esthétique et patrimoniale des anciens sites industriels n'est pas le seul argument de leur reconversion. Le principe d'usage parcimonieux du sol doit permettre de les réintégrer dans le tissu résidentiel et économique.

En tout état de cause, l'avenir des friches industrielles doit participer à la richesse du cadre de vie.

Un patrimoine naturel et unique

Le territoire dispose d'espaces naturels hautement qualitatifs qui commencent au confluent de l'Eau d'Heure et de la Sambre. Ce poumon de nature intense est le plus proche des zones extrêmement denses du nord de l'Europe.

Avec ses nombreux massifs forestiers, ses vallées bucoliques, ses bocages, ses cours d'eau et ses lacs, ses paysages qualitatifs et variés, la Métropole a beaucoup d'atouts naturels à mettre en avant.

Valoriser les singularités des communes rurales, leur terroir, leur dominante agricole et naturelle, permettra de positionner Charleroi Métropole comme premier espace de ruralité vallonnée du nord de l'Europe.

Vision

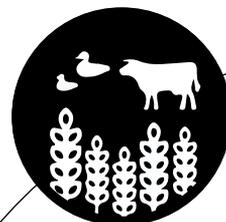
La Métropole résiliente : trois principes fondamentaux

Topographie
Eau
Infrastructure verte
Sols fertiles
Paysages traditionnels
Environnement et
ressources naturelles
Biodiversité



ESPACE OUVERT

Agriculture
Élevage



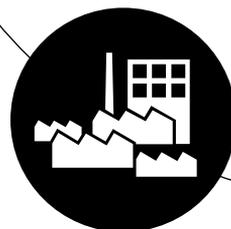
TOURISME

Loisirs
Culture
Patrimoine



ÉCONOMIE

Parcs d'affaires
Activités économiques
Activités commerciales
Rayonnement international

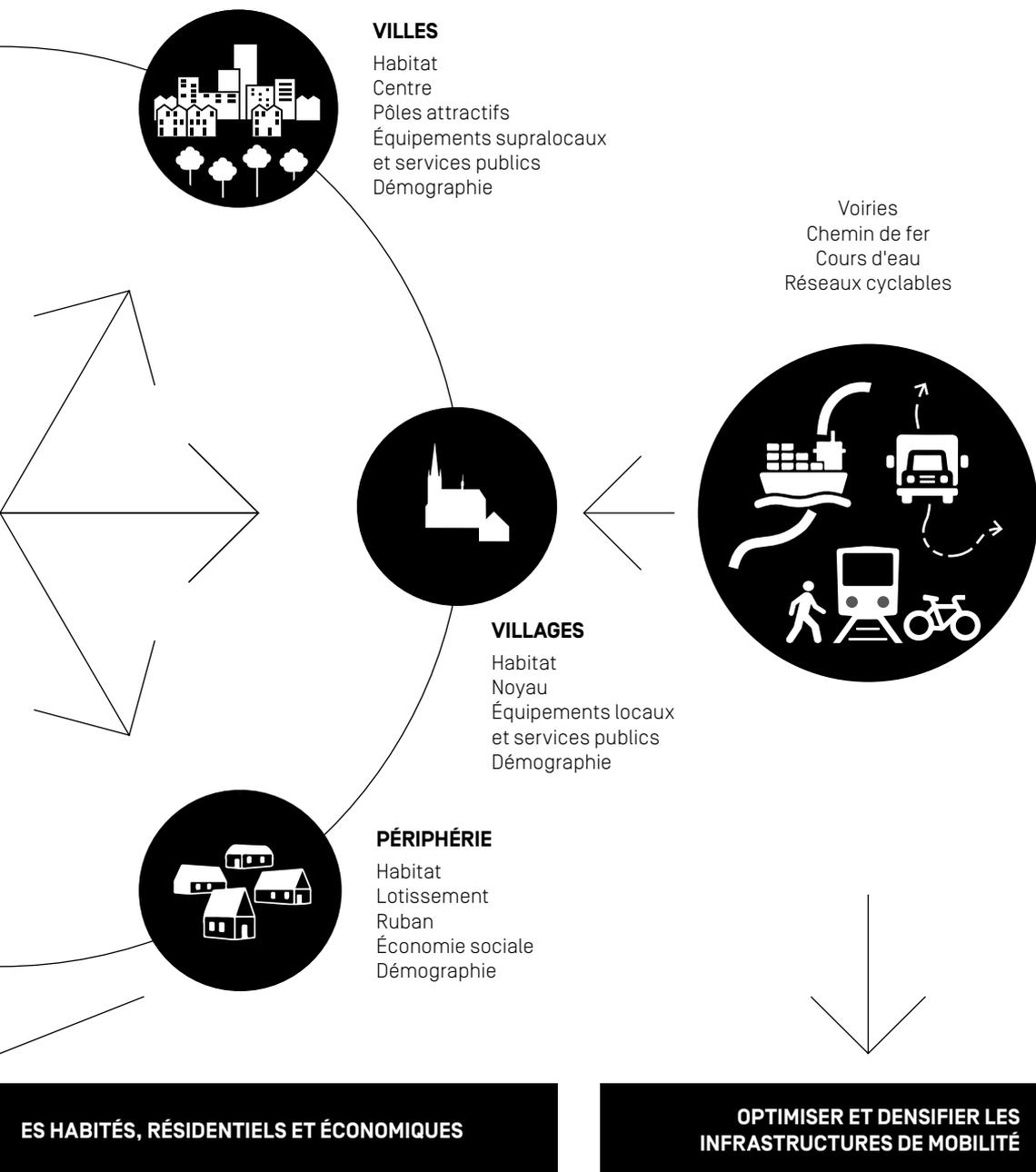


**PROTÉGER ET VALORISER LA
STRUCTURE PHYSIQUE ET NATURELLE**

RESTRUCTURER ET CONSOLIDER LES SYSTÈM

Le Projet de Territoire est basé sur une vision, celle de la Métropole résiliente. Trois principes spatiaux constituent les fondements de la vision, valables en tout point du territoire. Il s'agit de la protection des systèmes physiques rural et

urbain, de la proximité et l'accessibilité comme déterminants, et pour terminer, l'optimisation de l'usage de l'espace. Ainsi, la juste articulation des systèmes structurants du territoire garantit l'efficacité de chacun.





La protection du système physique rural et urbain

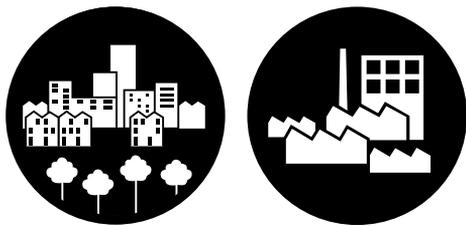
Les défis environnementaux et sociaux auxquels nous sommes confrontés montrent plus que jamais la nécessité de protéger et renforcer la structure naturelle et le fonctionnement du système physique.

Les développements spatiaux doivent être intégrés de manière à contribuer positivement au fonctionnement du système physique : protection de l'environnement, gestion de l'eau, renforcement des trames vertes et bleues, optimisation environnementale des productions agricoles et forestières, limitation de l'artificialisation des sols, etc.

L'application de ce principe, tant aux espaces ruraux qu'aux zones urbaines, permettra de :

- préserver la biodiversité ;
- lutter contre le réchauffement climatique ;
- maintenir la fertilité des sols ;
- prévenir les inondations, ainsi que les coulées de boues ;
- améliorer la qualité de l'air ;
- renforcer la qualité environnementale du cadre de vie et la santé.





I L'optimisation de l'usage de l'espace

La politique spatiale doit évoluer vers une conception où l'espace n'est plus divisé pour répondre aux besoins des différents systèmes (principe de zonage), mais organisé selon une optimisation de l'usage de l'espace. L'utilisation d'une zone déterminée peut en effet viser à répondre à différentes fonctions sociétales, selon les principes suivants :

- entrelacement et utilisations multiples de l'espace - certaines fonctions peuvent être mutualisées au sein des espaces ;
- utilisation temporaire de l'espace et transformation spatiale - des bâtiments inoccupés ou des sites inutilisés peuvent répondre temporairement à un besoin ;
- limitation de l'artificialisation des terres - utiliser au maximum le tissu urbanisé existant et les zones déjà artificialisées sont au maximum utilisées pour y développer logement, infrastructures économiques, mobilité, etc.

L'application de ce principe de base permettra de :

- protéger les espaces non bâtis ainsi que les paysages ;
- préserver notre capacité à relever des défis sociétaux tels que la production alimentaire, la conservation de l'eau et le renforcement de l'environnement naturel ;
- limiter la fragmentation de l'espace et ses effets sur la mobilité et l'expérience paysagère ;
- maîtriser les coûts sociospatiaux (infrastructures, services publics, etc.).





La proximité et l'accessibilité comme déterminants

Les développements spatiaux doivent se faire selon les potentialités d'accessibilité durable. La proximité et l'accessibilité sont déterminantes dans la capacité des personnes à participer à la société. Selon ce principe, les développements spatiaux (nouveaux logements, services, équipements) doivent se regrouper dans des noyaux facilement accessibles. La concentration de la demande donne ainsi l'appui nécessaire au bon fonctionnement d'équipements locaux. Le renforcement de l'accessibilité multimodale des centralités et la réduction de la dépendance à la voiture doivent être des priorités.

La transition vers une mobilité plus durable aura pour résultats :

- la réduction des besoins en déplacements ;
- l'amélioration de la qualité de vie et la réduction de la pression automobile ;
- la diminution de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre ;
- l'amélioration de la santé des citoyens ;
- la limitation de la fragmentation des espaces ouverts¹.

1. Les espaces ouverts sont des espaces non urbanisés, non construits, tant en milieu urbain qu'en milieu rural.



Deux axes majeurs

Pour développer cette vision sur l'ensemble du territoire, deux axes majeurs se dessinent.

Intégrer la gigamétropole nord-européenne

Vers le nord, les régions limitrophes de Charleroi Métropole font preuve d'une des prospérités les plus élevées de l'Union européenne. Le défi réside dans la capacité de la Métropole à s'inscrire dans cette dynamique au profit de l'ensemble des composantes de son territoire.

Il s'agit notamment de renforcer son attractivité en s'appuyant sur ses atouts intrinsèques et ses richesses naturelles, en réparant le paysage et en valorisant les vestiges de son passé industriel. Charleroi Métropole intègre l'imaginaire collectif à la fois comme Parc Machine postindustriel et comme Parc Naturel.

Les espaces proposés, tant comme espaces de vie que comme espaces d'activité économique, doivent être qualitatifs, favoriser la mixité des fonctions et intensifier l'usage de l'espace. L'accessibilité du territoire par les différents modes (vélo, marche, transports publics, etc.) doit être consolidée et optimisée.

Les connexions et la coopération avec l'aire bruxello-brabançonne sont à intensifier. Des synergies en matière d'innovation, de développement industriel et de développement stratégique sont à mettre en place.

L'identité de Charleroi Métropole comme Terroir est à développer et la filière agroalimentaire doit être renforcée.

Renforcer la qualité de vie et la résilience du territoire

Un important travail est à mener au sein de la Métropole pour capitaliser sur ses atouts propres, revitaliser ses centralités, consolider ses paysages et son patrimoine, d'une manière telle à amplifier la capacité du territoire et des citoyens à traverser le temps et surmonter ses aléas.

L'attractivité des centres et des noyaux villageois doit être renforcée par un traitement qualitatif de l'espace public et des aménagements favorisant la marche et les déplacements à vélo, par un accroissement des espaces verts et récréatifs et par un renouvellement adapté des logements pour répondre aux exigences actuelles de confort de vie et de performance énergétique.

Les nouveaux développements doivent s'intégrer dans les centralités pour limiter la fragmentation des espaces non bâtis et optimiser les infrastructures existantes.

La coopération entre les communes et la mutualisation d'équipements et de services permettront de répondre au mieux aux besoins des citoyens et d'optimiser les ressources humaines et financières.

L'organisation spatiale doit veiller à limiter les besoins en énergie et en ressources et à favoriser la transition vers une production énergétique renouvelable et locale, en visant le Zéro Carbone.

Huit stratégies

Chaque axe se décline en quatre stratégies territoriales. C'est la mise en œuvre de l'ensemble des **huit stratégies** qui permettra **d'atteindre les ambitions du Projet de Territoire.**

Illustrées par quelques projets en cours

S'inscrivant dans la vision du Projet de Territoire de Charleroi Métropole, de nombreux projets se développent et sont mis en œuvre depuis le lancement des travaux.

Chaque stratégie est donc illustrée par quelques projets en cours qui montrent comment la vision coconstruite prend vie et se concrétise au quotidien. Certains de ces projets, développés à l'échelle de la Métropole ou de plusieurs communes, sont structurants pour le Projet de Territoire.

D'autres projets développés à un niveau plus local, portés par les communes et différents acteurs, peuvent aussi venir illustrer les différents axes. Le relevé de ces projets est loin d'être exhaustif, mais se veut exemplatif d'une diversité d'initiatives et d'actions qui s'intègrent dans les stratégies du Projet de Territoire et contribuent à sa mise en œuvre.

Le Projet de Territoire vise à favoriser la naissance de nouvelles synergies, dynamiques et grands projets qui participeront ensemble et de manière cohérente à construire le territoire de la Métropole tel qu'imaginé collectivement et synthétisé dans le présent document.

AXE 1
INTÉGRER
LA GIGAMÉTROPOLE
NORD-EUROPÉENNE

1.1
S'identifier
par un Parc Machine
postindustriel
et un Parc Naturel

1.2
Intégrer les
exigences spatiales
de l'économie
du 21^e siècle

1.3
Passer du Territoire
au Terroir

1.4
Irradier le territoire
par les mobilités

AXE 2
RENFORCER LA QUALITÉ
DE VIE ET LA RÉSILIENCE
DU TERRITOIRE

2.1
Renforcer le réseau
des centres vivants

2.2
Implanter les
équipements et services
de manière stratégique

2.3
Viser l'autonomie
énergétique du territoire
et le Zéro Carbone

2.4
Exploiter les
opportunités d'emplois
dans l'économie du
21^e siècle

1.1

S'identifier par un Parc Machine postindustriel et un Parc Naturel

Le Parc Machine démontre l'image apaisée du territoire, dès le confluent du Canal, de la Sambre ou de l'Eau d'Heure. Les vestiges de la révolution industrielle servent de support à la métamorphose du territoire : remise en valeur du caractère paysager, requalification, mise en scène, végétalisation, réappropriation de la voie d'eau, développement du tourisme, etc.

Le Parc Naturel, élargi conceptuellement à tout le territoire, participe au renforcement des écosystèmes et du maillage vert et bleu, valorise la qualité et améliore l'accessibilité des espaces naturels urbains et ruraux.

Inscrite dans le prolongement du territoire densément urbanisé de l'Europe du Nord, Charleroi Métropole intègre le concept de Parc pour guider son développement et promouvoir l'image de son nouvel apaisement. La notion de Parc impose au territoire une attention particulière à tout espace, afin de constituer un ensemble uniformément qualitatif, un paysage et un cadre de vie attractif en continu.

Le déploiement complémentaire d'un Parc Machine et d'un Parc Naturel au sens large du terme sert de support pour construire l'identité territoriale de Charleroi Métropole et en valoriser l'attractivité.

I Le Parc Machine

Au niveau du sillon industriel, le Parc Machine s'appuie sur le patrimoine naturel et industriel hérité de son passé pour métamorphoser son territoire. Les terrils et espaces végétalisés deviennent autant d'opportunités d'intégrer la nature dans le paysage bâti. Pour les habitants, ils élargissent les possibilités d'accès à des espaces verdurisés. Les friches et vestiges industriels sont remis en valeur et mis en scène pour leur caractère patrimonial et paysager.

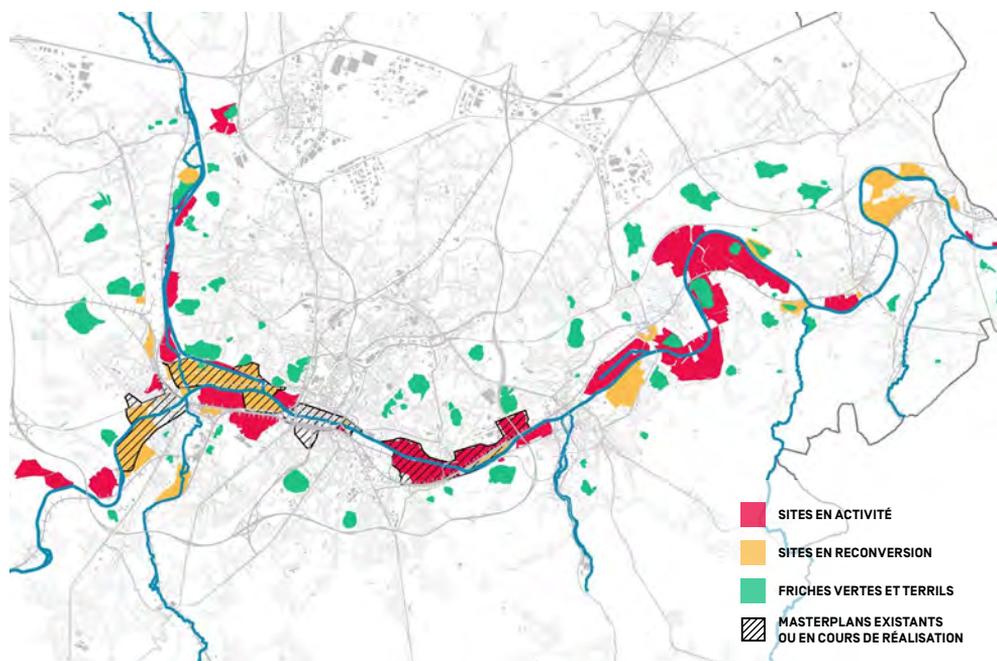
Le potentiel constitué par les friches est valorisé stratégiquement selon les caractéristiques de chacun des sites (qualité environnementale, patrimoniale ou paysagère, pollution, superficie, localisation, accessibilité aux voies d'eau et au chemin de fer, proximité des noyaux urbanisés, etc.).

Jouant sur les opportunités de réponse aux besoins du territoire, l'évolution des friches suivra différentes trajectoires :

- la mise en scène et valorisation paysagère des espaces postindustriels et des vestiges emblématiques;
- la création d'un accès aisé à une nature forte en milieu urbain; la préservation de la biodi-

versité et le développement d'itinéraires de promenade et de parcours qualitatifs pour y accéder;

- le réinvestissement par de nouvelles activités économiques;
- le réaménagement en quartiers mixtes, associant programmes résidentiels, équipements collectifs et économiques;
- l'accueil de nouvelles fonctions pour amplifier l'attractivité des sites: animation culturelle, restauration, loisirs, économie, événementiel, etc.;
- les usages et exploitations temporaires à des fins productives ou culturelles.



Armature du Parc Machine postindustriel.

I Le Parc Naturel

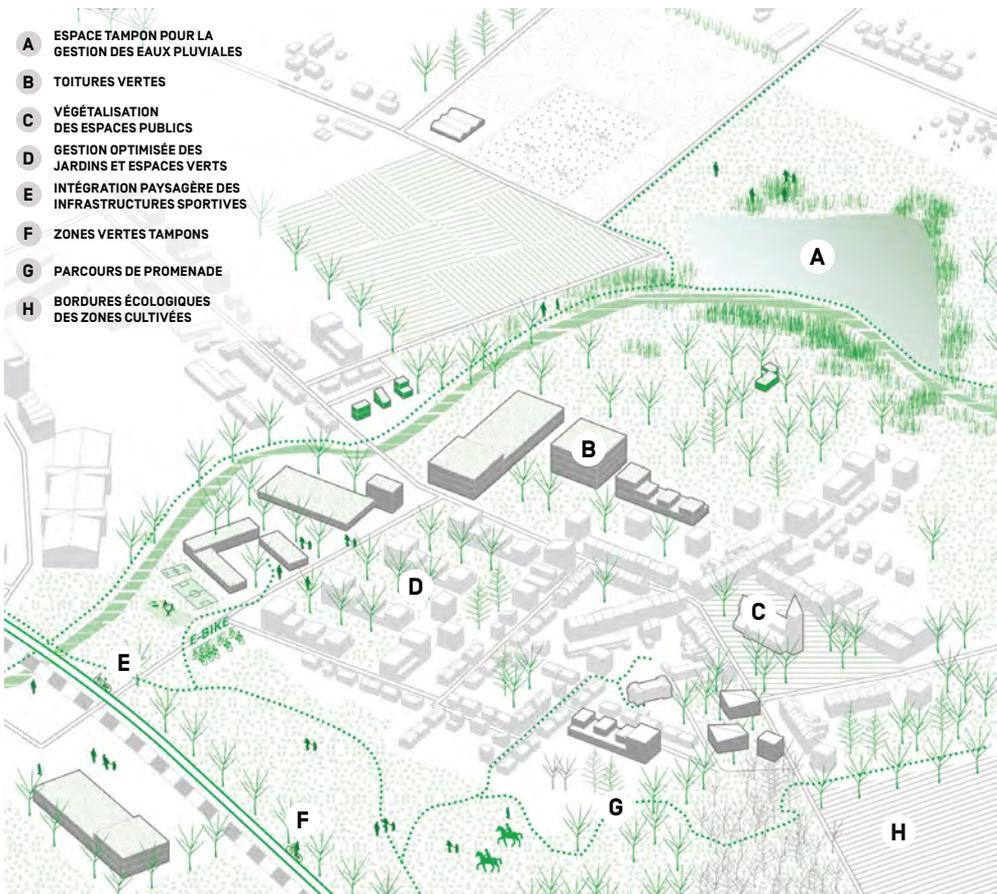
Sur tout le territoire, le concept de Parc Naturel sert de guide à la création d'un réseau robuste d'espaces ouverts. Les vallées fluviales, les massifs forestiers, les zones agricoles et les liaisons écologiques constituent l'épine dorsale souple du Parc.

L'amélioration des connexions entre les différents espaces, à l'échelle locale et supralocale, renforce le réseau d'espaces ouverts, son fonctionnement et son extension au sein des zones urbanisées. Ce réseau doit permettre la création de continuité et le développement de la nature, de l'eau, du sol, de la biodiversité et de l'agriculture locale. Il doit également constituer des supports pour les espaces de loisirs doux et la

mobilité active. Les services écosystémiques¹ rendus par les espaces ouverts sont essentiels et multiples pour :

- la production alimentaire ;
- la mise à disposition de matières premières ;
- la régulation du climat ;
- la pollinisation par les insectes ;
- la protection contre les inondations ;
- la purification de l'air ;
- la dimension sociale et de loisirs ;
- etc.

1. Les services écosystémiques représentent l'ensemble des services procurés par la nature (dans le sens large du terme) à l'être humain et à la société.



Maillage vert et bleu du territoire.

Gérer le territoire dans une vision de Parc Naturel implique de :

- consolider les grandes entités naturelles et les protéger des aménagements qui affecteraient leurs qualités écologiques ;
- renforcer et développer les maillages verts et bleus, en assurant la continuité entre les grandes entités naturelles, mais aussi au sein des zones urbanisées (jardins, parcs, cours d'eau...);
- protéger et améliorer l'état de la biodiversité ;
- préserver les zones agricoles, en évitant la fragmentation des espaces, en luttant contre l'étalement urbain et en préservant l'accessibilité aux terres cultivables.



Le renforcement de l'identité territoriale

L'image de Parc de Charleroi Métropole est également à travailler au travers du *branding* territorial et de la promotion touristique du territoire, valorisant les complémentarités entre le Parc Machine et le Parc Naturel. Les tendances liées au *slow* tourisme, à l'écotourisme, aux tourisms urbain et culturel sont autant d'opportunités de renforcer l'image et l'attractivité du territoire.

Le renforcement de l'identité et de l'attractivité passe également par la valorisation du riche patrimoine historique et architectural du territoire : mise en réseau des centres historiques, cités médiévales, villages de caractère, qualité du bâti, éléments de patrimoine architectural et culturel reconnu.

Pour accentuer la mise en tourisme de Charleroi Métropole et sa praticabilité, les éléments suivants sont aussi essentiels :

- renforcement de l'offre d'hébergements et d'accueil touristiques ;
- développement de la mobilité active (cycliste, pédestre, fluviale, etc.);
- préservation des paysages ;
- soutien à la gastronomie locale, préservation des savoir-faire, stimulation de l'artisanat, etc.

I Projets illustratifs

Une réappropriation des éléments de paysage

Carsid, Thy-Marcinelle, la plateforme multimodale Châtelet-Charleroi, etc. : comment intégrer ces mastodontes industriels dans un Parc Machine comme support de la métamorphose du territoire ?

D'un point de vue touristique, le Parc Machine, au niveau de l'ancien site de Carsid, s'inscrit sur le tracé du Chemin de l'Eau d'Heure et assurera une plus-value paysagère lors de la balade.

Cet itinéraire structurant de mobilité active offrira une liaison qualitative entre les Lacs de l'Eau d'Heure et Charleroi. Une opportunité de valoriser les communes traversées, leur offre HoReCa et l'artisanat local !

Il est également essentiel d'intégrer cette architecture brutale dans un paysage pacifié. Le site de Thy-Marcinelle sera ainsi végétalisé et accueillera de nouveaux immeubles de bureaux. Son bardage sera rénové. Ces aménagements contribueront à l'embellissement de l'entrée de ville.

Quand le Sporting s'élance !

Le Master Plan Sambre Ouest mise sur un renforcement de la trame urbaine de Marchienne-au-Pont et Monceau-sur-Sambre, ainsi que sur un déploiement d'équipements communautaires et collectifs.

Le nouveau stade du Sporting de Charleroi est le fer de lance de ce dossier. L'accessibilité multimodale sera un élément majeur de sa conception : métro, bus, train, mobilité active, etc. Les visiteurs pourront ainsi faire la navette entre le stade et le centre-ville tout en profitant également de solutions de parking sécurisées.



Projet d'amélioration de l'intégration paysagère de l'usine Thy-Marcinelle.



Le Masterplan Sambre Ouest.

Le paysage naturel minier au service du citoyen

Le territoire de Charleroi Métropole, historiquement lié à l'industrie minière, est parsemé çà et là de quelque 22 terrils accessibles aux visiteurs. Le portail web destinationterrils.eu, lancé en 2021, permettra aux habitants et aux touristes de se renseigner sur leur accessibilité, leurs qualités patrimoniales, la biodiversité et les itinéraires de balades. Des cartes de sensibilité, recensant l'ensemble du vivant et permettant une gestion durable, ont été établies pour chaque terril.

Le site du Martinet, avec ses deux terrils, poursuit sa mue vers le déploiement d'activités de transformation alimentaire en phase avec son caractère patrimonial et naturel. Des projets variés y sont ainsi menés : circuits de découverte, transformation alimentaire, mais aussi un plateau bocager dédié à la culture et l'énergie. Une véritable aubaine pour les citoyens qui pourront s'y promener et s'y procurer des produits locaux dans une logique de circuit court.



Sentier de randonnée sur les terrils.



Pose de paniers végétalisés sur la Sambre.

Parc Naturel et renforcement des trames bleue et verte

Tant en milieu rural qu'urbain, des initiatives sont prises pour renforcer et valoriser les entités naturelles du territoire. À titre d'exemple, le développement de l'Arboretum 156 le long du RAVeL Momignies-Chimay offre aux habitants un environnement propice à la promenade et constitue un support de développement de la biodiversité.

En ce qui concerne les agglomérations, les communes du Val de Sambre ont contribué au projet TVBuONAIR pour l'intégration des trames bleue et verte en milieu urbanisé : aménagement de prairies fleuries, placement de paniers végétalisés sur la Sambre, mise à disposition de potagers partagés...

Citons également l'initiative de la commune des Bons Villers qui s'est dotée d'un plan d'action écologique prévoyant, d'ici 2024, la plantation de 20.000 arbres sur son territoire.

Une identité nouvelle

Pour valoriser l'image et l'identité de Charleroi Métropole, la Conférence des bourgmestres et le Comité de développement stratégique ont porté la création d'une identité visuelle et promotionnelle propre : logo, site web *charleroi-metropole.be* newsletter, page Facebook, etc.

On retrouve ces nouveaux éléments dans divers supports : publication du Petit Futé Charleroi Métropole, site web : *cm-tourisme.be*, capsules vidéos, etc.



CIMI TOURISME Explorer Trains Pro En Pratique Actualités FR

Actualités

Trois endroits bucoliques pour déconnecter !

05/08/2021

Des circuits adaptés aux cyclistes PMR

28/07/2021

CIMI TOURISME Explorer Trains Pro En Pratique Actualités FR

L'aventure à deux pas de chez vous

EN SAVOIR PLUS >

01 Charleroi Métropole Tourisme 02 Découverte urbaine 03 Sport & Nature 04 Terrain & Patrimoine

CIMI DECOUVRIR LA METROPOLE PROJETS EN PRATIQUE

Facebook Twitter YouTube Instagram

La Métropole

Charleroi Métropole réunit 30 communes et près de 600.000 habitants. Elle dispose d'atouts et de richesses indéniables qu'elle souhaite faire découvrir localement et internationalement.

CIMI

1.2

Intégrer les exigences spatiales de l'économie du 21^e siècle

Les espaces proposés allient qualité et qualité de vie sur l'ensemble du territoire de manière homogène. Le territoire concilie production et cadre de vie en favorisant la mixité de fonctions. Les projets développés pour les activités économiques resserrent l'espace et diminuent leur emprise paysagère.

Les zones rurales et urbaines sont connectées efficacement. Charleroi Métropole s'intègre dans les territoires dynamiques de l'Europe du Nord et la coopération avec l'aire bruxello-brabançonne est intensifiée.

Les critères d'attractivité des territoires pour les entreprises ont évolué au fil du temps. Si historiquement, le coût du foncier, l'accessibilité rapide (routière ou fluviale) et le coût de la main-d'œuvre ont joué un rôle déterminant, à l'heure actuelle, d'autres facteurs entrent aussi en ligne de compte : la qualité des lieux d'accueil de l'activité économique ainsi que la qualité du cadre de vie en général. Le défi du territoire consiste à construire la compatibilité entre l'activité éco-

nomique et le territoire apaisé. Pour s'adapter à l'économie du 21^e siècle, Charleroi Métropole doit veiller à mieux concilier la qualité des lieux avec les développements économiques et industriels. Les opportunités de création d'emploi ne doivent pas être source d'une dégradation du cadre de vie. Il y a un enjeu à resserrent l'espace de développement économique et à le ramener autant que possible à la part minimale de l'emprise paysagère nécessaire.

Cinq principes d'implantation territoriale découlent de cette évolution.

Connecter davantage le territoire à la zone d'attractivité du Nord

Il s'agit de renforcer l'articulation avec les Brabant wallon et flamand et avec la région de Bruxelles-Capitale. Les coopérations dans l'axe nord-sud doivent être développées et des synergies sont à rechercher entre les écosystèmes pouvant s'intégrer dans les plans régionaux en matières d'innovation, de développement industriel et de développement stratégique.

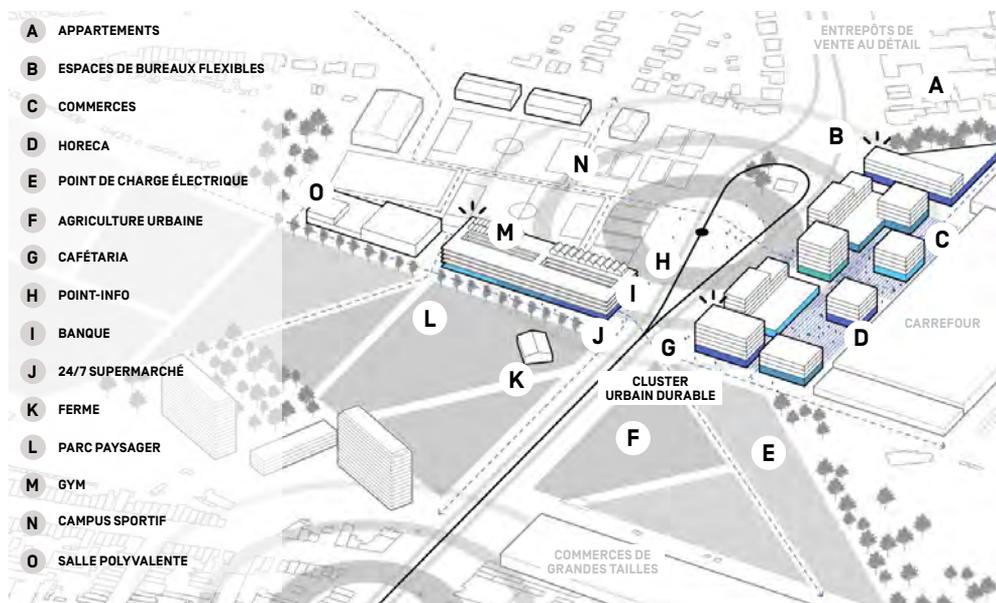
Charleroi Métropole dispose de nombreux atouts pour prolonger le territoire ultramétropolitain du Nord : proximité spatiale, disponibilité foncière, grande qualité paysagère, connexions ferroviaires et routières, proximité des pôles de connaissance et d'enseignement (Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Namur, Mons, Gembloux, etc.), et le développement progressif de l'enseignement universitaire sur le territoire. Un travail reste à mener sur l'amélioration d'une série de points tels

que le niveau de la recherche et de l'innovation, les innovations de marché et le niveau de qualification de la population.

Assurer la qualité dans les espaces à vocation économique

Les Parcs d'activités et autres zones dédiées à la fonction économique doivent évoluer qualitativement selon différents points : en diminuant leur dépendance à la voiture et en améliorant leur accessibilité par les transports en commun et les modes actifs; en travaillant l'intégration paysagère ainsi que la qualité environnementale de toutes leurs implantations; en prenant en compte la performance des bâtiments, le choix des matériaux et l'esthétique lors de la conception architecturale; en intensifiant l'usage du foncier, tant en emplois qu'en utilisation du sol; et, pour terminer, en favorisant l'écologie industrielle et territoriale¹ et l'économie.

1. L'écologie industrielle et territoriale, dénommée aussi symbiose industrielle, constitue un mode d'organisation inter-entreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins (définition ADEME).



Concilier qualité de vie et économie.



Charleroi Porte Ouest.

| Favoriser la mixité des fonctions

Les activités économiques tertiaires et de services ont leur place dans les espaces urbanisés, pour des raisons évidentes d'accès, de rationalisation de l'espace, mais également selon une logique de proximité et de mobilité.

Par ailleurs, certaines activités de production sont compatibles avec l'habitat : leur intégration dans le parcellaire habité doit être favorisée.

Les typologies de mixité horizontale (au sein d'une même rue, d'une même parcelle) et verticale (dans un même bâtiment) peuvent être encouragées en ce sens, en privilégiant la cohabitation des activités résidentielles et socioéconomiques au sein des quartiers.

| Intensifier l'utilisation du foncier

Il s'agit d'accompagner la modernisation, la requalification et le renouvellement urbain des espaces économiques existants, en visant une plus grande compacité des activités.

Les espaces d'activité doivent être conçus de manière modulaire, assurant plus de flexibilité au fonctionnement des entreprises, à l'évolution de leurs besoins et aux synergies possibles avec d'autres entreprises.

| Réserver des espaces conçus pour les activités aux besoins spécifiques

Certaines activités, qui génèrent des nuisances importantes (charroi¹, nuisances sonores et environnementales...) et demandent de grands espaces ou de grosses infrastructures, restent non compatibles avec l'habitat. Il s'agit de renforcer la spécialisation des sites existants, ainsi que leur intégration paysagère ou de privilégier la réaffectation d'anciens sites pour l'accueil de ce type d'activité.

Une attention particulière est portée à la mise en scène ou à la création de zones tampons naturelles pour mieux intégrer visuellement les espaces occupés par les entreprises qui participent à la fabrication de la ville et à son dynamisme économique et sociétal. La densification de l'utilisation foncière de ces espaces, mais aussi l'optimisation de leur potentiel multimodal (voie d'eau et voie ferrée), ainsi que le développement de dynamiques expérientielles sont encouragés.

1. Le charroi désigne le trafic des véhicules de transport de marchandises et matériaux, principalement.

I Projets illustratifs

Repenser l'implantation de l'activité économique

Afin de lutter contre le processus d'artificialisation des sols, il est nécessaire de resserrer et d'optimiser l'espace du développement économique et de l'intégrer au mieux au tissu urbain.

À titre d'exemple, le développement de structures de travail partagées s'inscrit dans cette logique, comme pour la Ferme Coworking de Chimay, le Coworking E420 à Mariembourg ou encore le Coworking Charleroi Entreprendre. Ces espaces allient concentration des activités en un même lieu, soutien au développement de l'entrepreneuriat et diminution de la dépendance en surface de bureaux.

Dans une logique similaire, le Hub créatif HUB-C se dote d'un incubateur pour les porteurs de projets autour des industries culturelles et créatives. Situé au deuxième étage du Quai 10, cet espace

permet l'accompagnement et la mise à disposition de supports à la fois techniques et logistiques. C'est aussi un lieu d'échanges avec des experts et partenaires au service de l'intelligence territoriale et de l'économie créative.

Des microzones d'activités économiques, qui répondent à ces nouveaux défis pour accueillir des PME et TPE, sont aussi en création. Celle du site de Surchiste à Fontaine-l'Évêque, vaste de 5 hectares, sera finalisée en 2021.



La Ferme Coworking à Chimay.



Coworking Charleroi Entreprendre.



A6K - E6K.



L'Écopole.



L'Écopole.

L'activité économique à l'heure du développement durable et de l'économie circulaire

IGRETEC, avec le soutien de la structure faitière Wallonie Développement, s'inscrit comme acteur de la transition énergétique. Le développement de communautés d'énergie renouvelables, dans les parcs d'activités économiques, est à l'étude et les entreprises peuvent bénéficier gratuitement d'un accompagnement en matière d'économie circulaire. Un objectif double: diminuer la facture énergétique des entreprises et estomper l'empreinte carbone liée à l'activité économique.

Situé sur les communes d'Aiseau-Presles et Farciennes, le Parc d'activités économiques ECOPOLE s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Une entreprise désirant s'y installer devra répondre à une série d'exigences en matière de développement durable et proposer un projet qui soit en harmonie avec la philosophie du site. Le PAE, relié au réseau cyclable et proche de deux gares, favorise l'accès multimodal et assurera la production d'une grande partie de ses besoins énergétiques.

Il est aussi question de créer des synergies avec les entreprises voisines, les pouvoirs locaux, les commerçants, les centres de formation et les riverains.

Renouveler l'outil existant

Afin d'améliorer la performance et l'exemplarité de ses Parcs d'activités économiques, IGRETEC modernise et aménage. Ainsi, l'ensemble de la voirie de l'AEROPOLE est rénovée pour favoriser la multimodalité. Dans le cadre de l'initiative wallonne YES WE PLANT, des vergers ont été plantés dans les PAE Airport I, II et ECOPOLE. IGRETEC entend ainsi verduriser les zones non constructibles dans ses parcs d'activités économiques et offrir un agrément paysager aux travailleurs. C'est aussi un geste concret pour la planète puisque les arbres fixent une partie du dioxyde de carbone. À terme, des partenariats avec les pouvoirs locaux seront établis pour valoriser la production fruitière des vergers.

Charleroi Métropole développe l'identité d'un Terroir au sens fort: une terre, une nature, des hommes et des savoir-faire. L'espace ouvert (rural comme urbain) devient paysage productif/récréatif sur les plans écologique et économique, tout en apportant une valeur sociale ajoutée.

La transition vers une alimentation locale, saine et durable est en route, en renforçant et développant la filière agroalimentaire et les circuits courts. Les pratiques agricoles et sylvicoles s'adaptent et innovent pour augmenter la qualité, la durabilité et la diversification des productions.

À l'échelle de Charleroi Métropole, il s'agit de développer l'identité d'un Terroir au sens fort: une terre, une nature, des hommes et des savoir-faire.

En ce sens, l'agriculture et la nature ne peuvent plus être considérées comme des mondes séparés. L'espace ouvert, en milieu rural comme urbain, devient paysage productif sur les plans

écologique et économique, et récréatif, avec une grande valeur sociale ajoutée: production alimentaire, conservation de la biodiversité, protection de l'eau, détente, éducation, emploi, etc.

Pour développer cette image de Terroir, Charleroi Métropole dispose d'atouts et d'éléments favorables. En voici la liste (à la page suivante):

- un secteur de l'agriculture et de la sylviculture en croissance;
- des exploitations agricoles qui se développent et se transforment pour s'adapter aux enjeux et tendances de notre époque;
- une agriculture très diversifiée à l'échelle des différents plateaux: céréales et grandes cultures, maraichage, production laitière, élevage, mais aussi horticulture;
- la Ceinture Alimentaire de Charleroi Métropole qui accompagne le développement des filières bio;
- la reconnaissance du Parc Naturel Viroin Hermeton (Viroinval, Couvin et Philippeville);
- un terroir déjà riche de produits phares: brasseries, fromages, charcuteries, etc.



Ferme de Forestaille à Lobbes.

Pour cette stratégie, **trois principes** peuvent être appliqués.

Accélérer la transition vers une alimentation locale, saine et durable

En travaillant à la fois sur la croissance de la demande et celle de l'offre, les approches de cette démarche sont multiples et complémentaires :

- soutenir la production et la distribution des produits locaux en développant les circuits courts, à destination des collectivités, des citoyens et des entreprises;
- faciliter la circulation des produits locaux sur le territoire en structurant la logistique et les activités de transformation des produits agricoles;
- développer des projets de recherche et d'innovation sur l'ensemble des filières;
- développer la formation et l'emploi local;
- favoriser la création d'activités en structurant une offre d'accompagnement et de financement spécifique au secteur ainsi que des infrastructures partagées;
- favoriser l'accessibilité sociale des produits locaux de qualité;
- assurer la coordination des projets sur l'ensemble du territoire via la mise en place de deux organes de gouvernance (un Conseil de Politique Alimentaire [CPA] et un comité de suivi institutionnel);
- sensibiliser et favoriser les relations entre les producteurs et les consommateurs grâce aux canaux de communication et d'évènements.

Adapter les pratiques agricoles et sylvicoles

Les pratiques agricoles et sylvicoles doivent se consolider et s'adapter pour augmenter la qualité, la durabilité et la diversification des productions.

Les innovations agricoles qui favorisent la transition vers une agriculture durable sont à encourager : développement de l'agriculture urbaine, de l'agroforesterie¹, du *smart farming*², etc.

L'accompagnement et le financement des agriculteurs pour développer les filières bio et les pratiques agricoles plus raisonnées doivent être renforcés, dans une optique de transition agroécologique.

Parallèlement, il faut veiller à gérer et exploiter les forêts de manière responsable et durable, tant pour ce qui touche à la gestion technique des massifs forestiers qu'à la gestion d'actifs. L'exploitation forestière doit pouvoir être mise en synergie avec les usages touristiques du territoire en visant à assurer la multifonctionnalité de la forêt (équilibre entre les fonctions économique, écologique et sociale).

Conforter l'image de Charleroi Métropole comme Terroir

L'image de Terroir est favorisée en misant sur différentes stratégies :

- le renforcement de la qualité et de l'image de marque des produits issus du Terroir, en valorisant les spécialités et les « villes de bouche », portes d'entrée du territoire ;
- la mise en valeur de paysages de qualité et de la biodiversité, enrichis par l'activité agricole (diversification des cultures, haies et bocages...) et par l'activité forestière et l'agroforesterie ;
- la préservation de l'intégrité des milieux naturels en limitant l'artificialisation des sols.

1. L'agroforesterie est un modèle agricole associant volontairement sur une même parcelle la présence d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou de l'élevage, à des fins fonctionnelles et/ou de production.

2. Le *Smart Farming* se caractérise par l'utilisation de technologies au service des exploitations agricoles autour de trois axes : la collecte de données, la simplification du travail opérationnel des agriculteurs, l'optimisation des activités et des interactions au sein d'un réseau de fermes connectées.



I Projets illustratifs

Repenser nos modes de production et de consommation

Se rapprocher de l'essentiel, mettre les mains dans la terre, préparer un repas à base de produits frais récoltés dans un potager. Nous avons tendance à oublier ces gestes simples. Pour favoriser la transition vers une alimentation locale, saine et durable à l'échelle d'une métropole, l'enjeu est de créer une dynamique de relocalisation de la production, de la transformation et de la consommation.

Au travers de Food.C, des initiatives sont encouragées et coordonnées, comme la création d'une cuisine centrale qui fournira plus de 20.000 repas par jour à base de produits sains et locaux aux cantines des collectivités du territoire.

L'alimentation saine doit être accessible à tous et en ce sens, la dynamique de Ceinture alimentaire, coordonnée par SAW-B, œuvre pour le développement de filières alimentaires bio via un travail de concertation entre producteurs, distributeurs et consommateurs.

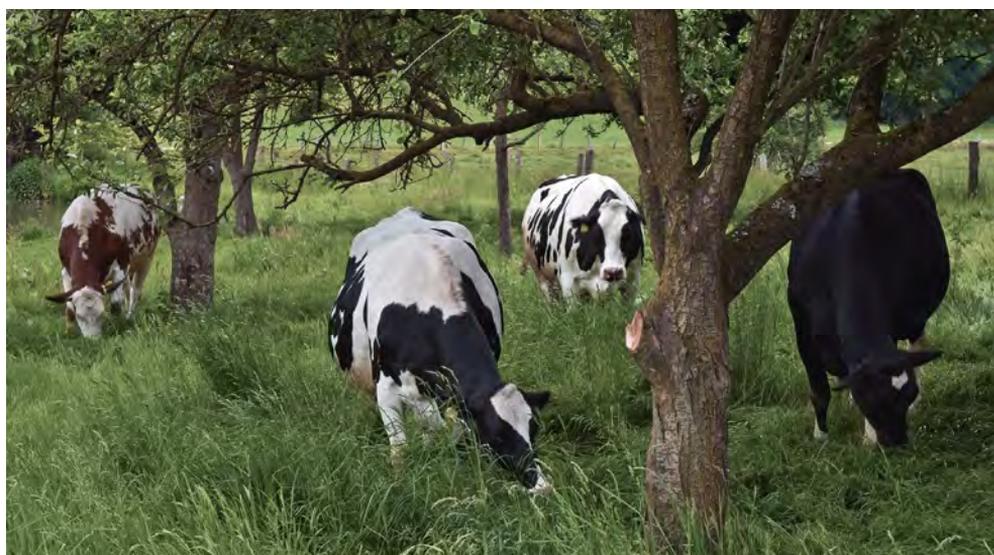
Une alimentation saine, produite et distribuée localement, c'est aussi le leitmotiv de COOPESEM. Cette coopérative de producteurs et de consommateurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse vend ses produits locaux via un e-shop. La coopérative propose six points de collecte: Gerpinnes, Thy-le-Château, Couvin, Philippeville, Florennes et Matagne-la-Petite.

D'autres acteurs sont également à pied d'œuvre comme les Halles, le projet CADI porté par la Botte Paysanne, la Chimay-Wartoise et le Parc Naturel Viroin Hermeton, la Ruche qui dit Oui, les ventes directes à la ferme, etc.





Un exemple d'agroforesterie.



Un autre exemple d'agroforesterie.

Sensibiliser, former, accompagner, etc.

On peut tous agir en faveur d'une dynamique alimentaire plus raisonnable. En rendant visite aux Jardins d'Agricoeur à Frasnes-lez-Gosselies par exemple. Cet organisme propose des permanences avec un objectif d'insertion sociale autour du maraîchage et de l'alimentation saine. On y apprend à planter, à entretenir, récolter et cuisiner les légumes. Les jeunes entrepreneurs agroalimentaires y trouveront même un lopin de terre à exploiter et un accompagnement administratif.

Un projet citoyen similaire se développe plus proche de la ville: Jumet.bio. Il s'agit de la reconversion du domaine du couvent Notre-Dame en ferme urbaine biologique. Via la permaculture, cette ferme permettra la formation et la qualification aux techniques agricoles durables. À terme, une Maison de l'alimentation durable viendra s'implanter sur le site.

Il sera aussi bientôt possible pour les porteurs de projets agroalimentaires d'être accompagnés au sein d'incubateurs. On les trouvera à la fois en zone urbaine et en milieu rural. Le but ? Mettre à disposition des infrastructures et un accompagnement dédiés aux projets axés autour de l'alimentation saine et durable.

Innovation et évolution des pratiques vers une production efficace et durable

On ne pourrait parler du terroir sans en évoquer ses métiers et savoir-faire. C'est ainsi que le métier de forestier est mis au-devant de la scène à travers un projet de Parc à grumes au sud du territoire. Les grumes sont des troncs d'arbres abattus et débarrassés de leurs branches. Le projet de parc, porté par la commune de Sivry-Rance, permettrait l'optimisation et la valorisation de la vente de ce produit de qualité fortement apprécié par les experts: le chêne du sud de Charleroi Métropole.

Au-delà du développement de la sylviculture, les pratiques agricoles peuvent aussi évoluer durablement en intégrant les concepts de l'agroforesterie qui repose sur l'association volontaire, sur une même parcelle, d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou de l'élevage. Plusieurs fermes pilotes sont accompagnées dans cette optique par le Centre de Développement Agroforestier de Chimay (CDAF). Les avantages de cette pratique sont multiples: amélioration des productions agricoles, protection des cultures, production de bois, biodiversité, etc.



Formation en maraîchage.

1.4

Irradier le territoire par les mobilités

L'organisation du territoire et les infrastructures de mobilité facilitent l'accessibilité et le transfert modal, en intégrant les objectifs de la vision FAST, portée par la Wallonie : les corridors multimodaux sont développés, les nœuds et les centralités accessibles de manière durable sont renforcés.

L'accessibilité du territoire par les différents modes (vélo, marche, transports en commun...) est consolidée. Le réseau routier est optimisé et hiérarchisé. Le transport par voie d'eau est valorisé.

La circulation automobile s'apaise dans les centres. L'accessibilité des espaces ouverts (sports, tourisme, loisirs, nature, production alimentaire locale, vente directe, patrimoine...) est moins dépendante de la voiture individuelle.

La mobilité est le résultat de l'organisation spatiale de nos activités. En organisant les réseaux de transport, l'aménagement du territoire peut contribuer à orienter les habitudes de déplacements. L'usage de la voiture individuelle a atteint ses limites, au vu des enjeux climatiques, mais aussi parce que l'accessibilité aux biens et aux services pour tous est une nécessité économique et sociale.

S'inscrivant dans les objectifs de la vision FAST, adoptée par la Wallonie, la Métropole soutient la mise en place d'un système de mobilité qui garantit à tous la Fluidité, l'Accessibilité, la Santé et la Sécurité via le Transfert modal. Le Projet de Territoire doit organiser la mobilité de manière à réduire le recours à la voiture individuelle et à favoriser l'usage des modes alternatifs : transports en commun, vélo, marche, covoiturage, etc.

La réalisation de corridors multimodaux vise à créer les conditions optimales de mobilité multimodale et de développements démographique et économique dans des centralités mises en réseau par des transports en commun et modes actifs à haute qualité de service.

Il s'agit d'orienter une urbanisation qualitative du territoire en renforçant la structure existante et en rendant l'ensemble du territoire accessible, et donc performant.

Dans la logique de cette stratégie, **huit approches** complémentaires sont à développer.

Une politique d'implantation adaptée

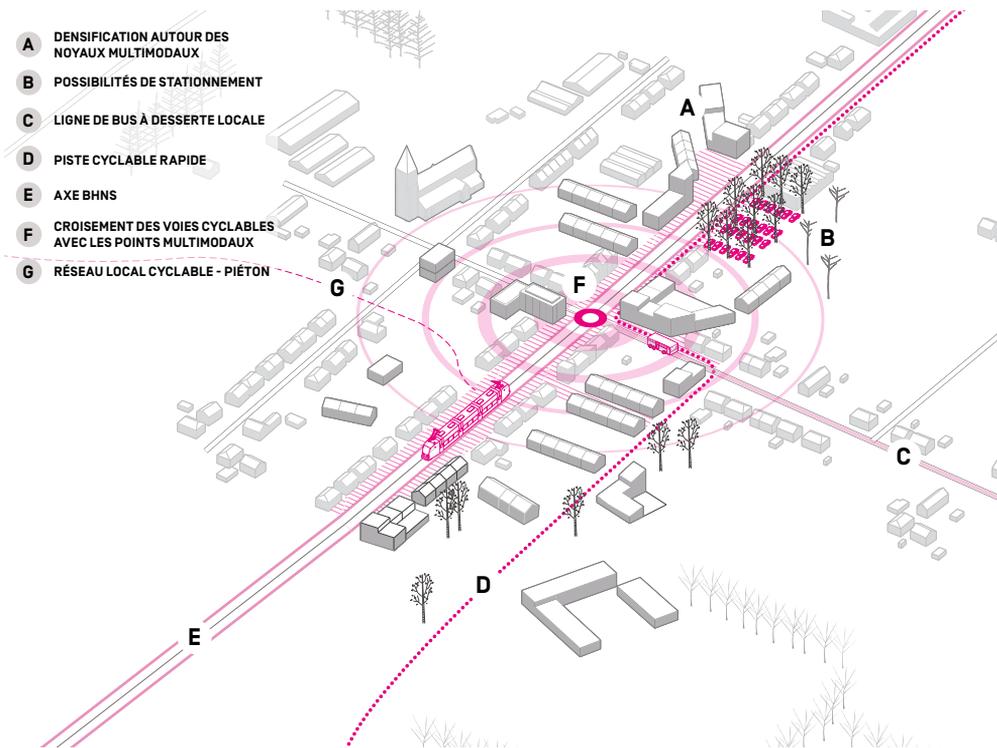
Une politique d'implantation «le bon programme au bon endroit» aura un impact majeur sur les besoins à long terme en matière de transport.

Le regroupement des fonctions permet de réduire les distances moyennes parcourues et rend la marche et le vélo plus attractifs. La concentration du logement, des équipements et de l'emploi dans les centralités et aux abords immédiats des nœuds de transport favorise l'usage des transports en commun.

Le renforcement des points multimodaux

Les centralités pourvues d'une gare ou d'un nœud de transports en commun doivent garantir une accessibilité durable et multimodale : connexions au réseau TEC, horaires coordonnés, accès cyclables et piétons, espaces de stationnement sécurisés, etc.

La concentration des fonctions génératrices de déplacements (bureaux, services publics, logements...) au sein de ces points multimodaux renforcera leur accessibilité de manière optimale.



Structuration autour des points multimodaux.

Des infrastructures cyclistes et piétonnes performantes et attractives

Un transfert modal de la voiture vers le vélo et la marche nécessite une infrastructure qualitative, confortable et sûre, adaptée à la diversité des usagers (déplacements quotidiens, fonctionnels, professionnels ou de loisirs).

L'aménagement d'infrastructures de stationnement vélo sécurisé et de services associés (ateliers de réparation, etc.) est à considérer comme faisant partie intégrante de ce réseau.

Le maillage cyclable doit être renforcé, notamment, par un réseau de pistes cyclables rapides entre les centralités et autour des transports en commun, mais également par des connexions cyclables locales entre les villages et les lieux de loisirs et touristiques.

L'infrastructure piétonne doit rendre les trajets à pied plus attractifs, mais aussi valoriser la qualité paysagère au travers d'un réseau de voies lentes à vocation récréative.

I Des transports publics qualitatifs

Un réseau de transports en commun à haute qualité de service est un levier stratégique pour orienter l'aménagement du territoire.

À l'échelle du bassin de vie, il s'agit notamment de :

- renforcer les corridors multimodaux par le maintien et le développement des lignes de chemin de fer, en particulier la ligne 132 et la 130A, et la mise en place de Bus Express, reliant les principaux pôles du territoire entre eux et vers les pôles des territoires voisins;
- renforcer le réseau urbain de transports en commun (Bus à Haut Niveau de Service, extension du Métro léger, etc.);
- développer une offre spécifique optimisée dans les zones moins denses où la demande de transports collectifs est moindre.

Un réseau routier hiérarchisé et optimisé

La hiérarchisation claire du réseau routier est nécessaire pour optimiser l'infrastructure et réduire l'impact du trafic routier sur le cadre de vie. Catégoriser les routes de manière fine et améliorer la lisibilité de cette hiérarchie (réseau rapide structurant, routes principales de liaison régionale, routes de liaison intervillages ou interquartiers, desserte locale...) permet de garantir la cohérence du réseau routier et de limiter le transit indésirable.

Selon la catégorie de routes concernées, l'usage de l'espace et le type d'urbanisation le long de celles-ci devront être cohérents, de manière à augmenter l'efficacité et la sécurité du réseau.



Une circulation automobile apaisée dans les centralités

L'amélioration de l'accessibilité multimodale des villes et des villages est une opportunité pour réduire l'impact de la circulation automobile et du stationnement dans les espaces publics.

Les centralités apaisées améliorent le cadre de vie, permettent l'aménagement d'espaces publics de qualité, favorisant la convivialité, la sécurité, et donc la marche et le vélo.

Le transfert modal du transport de marchandises

Le transfert modal du transport de marchandises est encouragé afin de réduire l'impact du transport routier logistique sur le réseau et limiter les émissions de GES (Gaz à Effet de Serre).

Le transport par voie d'eau est optimisé, notamment au départ de la plateforme multimodale Charleroi-Châtelet. L'accueil des entreprises utilisatrices de la voie d'eau est privilégié sur les terrains accessibles. L'infrastructure renforce l'usage de la voie d'eau, organise l'accueil des activités qui le permettent et optimise les connexions avec le réseau ferroviaire et le réseau routier principal.

Sur le long terme, des plateformes ferroviaires multifonctionnelles permettant le transbordement des marchandises sur des trains cargo sont implantées en connexion avec les autres réseaux.

Enfin, les espaces situés à proximité de l'aéroport doivent intégrer les opportunités de traitement logistique à haute valeur ajoutée et adaptées au tissu économique local.

Un soutien aux solutions de mobilité innovantes

L'offre de mobilité est en constante évolution, notamment via la diversification des services offerts. Des solutions innovantes peuvent améliorer les options de déplacement de manière durable :

- développement d'une offre en voitures et vélos partagés, principalement dans les centralités et les nœuds multimodaux, et développement du covoiturage;
- mise à disposition de bornes de recharge pour véhicules électriques et de stations CNG;
- adaptation d'une offre de transports en commun à la demande;
- aménagement d'infrastructures adaptées pour des navettes autonomes;
- exploitation des opportunités offertes par la voie d'eau, liées aux déplacements fonctionnels ou de loisirs et tourisme.



Projet du Bus à Haut Niveau de Service.

I Projets illustratifs

Une offre de transports qui s'étoffe

Pour évoluer vers une société plus durable et résiliente, il faut réduire la dépendance à la voiture individuelle et renforcer l'accessibilité multimodale du territoire. Divers projets vont en ce sens : la mise en place d'un Bus à Haut Niveau de Service au sud de Charleroi ou la création de nouvelles lignes Express, comme celle qui relie désormais Momignies à Charleroi.

Pour favoriser la multimodalité, plusieurs communes travaillent d'ores et déjà à la création de Mobipoles, véritables lieux d'échange modal, proposant des services à haute valeur ajoutée, au départ desquels on pourra rejoindre les pôles.

C'est le cas par exemple des projets développés pour les gares de Walcourt ou de Fleurus. Ce renforcement des services permettra une mobilité plus accessible et transversale.

Pour réduire l'impact carbone, demain nous prendrons davantage les transports en commun, nous covoiturerons, nous utiliserons notre vélo et nous limiterons le recours à la voiture individuelle.

Pour faciliter la vie des habitants, une Centrale locale de mobilité est déployée pour toutes les communes du territoire. Elle conseille le citoyen à la demande, suggère des solutions de mobilité alternative à la voiture individuelle, renforce et coordonne l'offre de transports à la demande.



Un plan de mobilité ...

La réalisation d'un plan de mobilité à l'échelle de la Métropole a été initiée par la Conférence des bourgmestres et le Comité de développement stratégique. Le plan, qui sera lancé avec le soutien de la Wallonie, est pensé en document d'orientation, d'organisation et de gestion des déplacements. Il posera les bases d'une vision et d'une stratégie durable en matière de mobilité.

Un territoire cyclable

Qu'il s'agisse de déplacements quotidiens ou de tourisme, le vélo a le vent en poupe.

Diverses initiatives offrent aux cyclistes des itinéraires performants et sécurisés. Le futur ring vélo à Charleroi est une boucle cyclable structurante de 24 km de long. La distance qui le sépare du centre-ville est de 1 à 3 kilomètres, selon où l'on se situe sur celui-ci. Emprunter cet itinéraire permettra aux cyclistes de relier les différents quartiers aux pôles d'attractivité, de rejoindre le Chemin de l'Eau d'Heure et de se rendre dans les communes voisines en empruntant les corridors cyclables connectés au ring vélo.

Au sud du territoire, les 19 communes affiliées à la Maison du Tourisme du Pays des Lacs sont balisées par le réseau points nœuds 1.000 bornes à vélo. L'extension récente de ce réseau permettra l'accroissement des séjours touristiques et un impact positif sur l'économie de la région.

On enfile sa plus belle paire de baskets !

Couvin, Pont-à-Celles, Viroinval et Walcourt ont été labélisées communes pédestres en 2020. Ces communes de Charleroi Métropole favorisent la mobilité active et développent de la petite voirie publique. Un des enjeux pour ces communes est de parvenir à faire changer les habitudes de leurs habitants en facilitant et en encourageant leurs déplacements à pied.



Il s'agira donc de poser les bases
d'une vision et d'une **stratégie durable**
en matière de **mobilité**.

2.1

Renforcer le réseau des centres vivants

La qualité de vie est une priorité pour tous les noyaux d'habitat. Le développement de l'habitat se focalise dans les centralités et au sein des corridors multimodaux. L'offre de logements correspond à la demande.

L'attractivité des centres et des noyaux villageois est renforcée par un traitement qualitatif de l'espace public et des aménagements favorisant la marche et les déplacements à vélo, par un renforcement des espaces verts et récréatifs et par un renouvellement adapté des logements pour répondre aux exigences actuelles de confort de vie et de performance énergétique.

La fragmentation des espaces ouverts est endiguée.

L'aménagement du territoire doit contribuer à la qualité de notre cadre de vie et à la garantie d'un logement adapté et confortable pour tous. L'urbanisation dispersée a un impact social et écologique important. Le défi est donc d'inverser cette tendance. Cela nécessite une approche différenciée selon la typologie des centralités. Cela nécessite également le développement d'un réseau constitué d'entités complémentaires, connectant entre eux les noyaux d'habitat répondant à des niveaux d'ambition différents

dans l'organisation globale du territoire: centres urbains, petites centralités, pôles villageois, etc. Plusieurs paramètres essentiels doivent être pris en compte pour la détermination des lieux favorables au développement de la fonction résidentielle: la connectivité multimodale, pour répondre à nos besoins en déplacements de manière qualitative et durable; la proximité des équipements et services pour répondre rapidement à nos besoins de tous les jours; et enfin, la qualité des espaces publics.

Trois principes d'action complémentaires peuvent être définis.

Privilégier la croissance démographique dans les centralités

L'offre de nouveaux logements est prioritairement orientée dans les centres urbains et les petites centralités bien équipées et bien connectées au sein des corridors multimodaux.

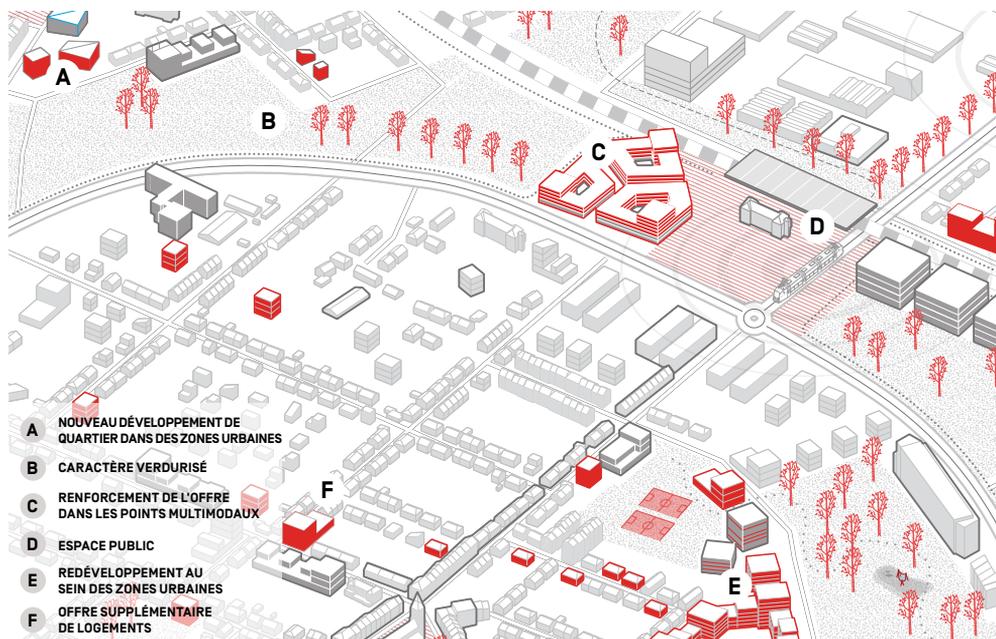
Tout en veillant à renforcer la qualité de vie dans les centres urbains, il s'agit aussi d'y renforcer l'offre de services et d'équipements et d'y réorienter les développements commerciaux compatibles (biens de consommation courante, habillement, etc.) pour que leur facilité d'accès participe à l'attractivité des lieux.

Les petites centralités au sein des corridors multimodaux renforcent les axes structurants et la demande en transports publics et mobilités durables, grâce à leur bonne connexion aux pôles d'emploi et de services.

Parallèlement, il s'agit de veiller à une répartition équilibrée de logements abordables, tant publics

que privés, au sein des centralités. L'offre en petites unités résidentielles doit être renforcée pour répondre aux besoins d'une population vieillissante, mais aussi à la réduction de la taille des ménages. Les nouveaux modes « d'habiter » doivent être pris en compte et évalués en fonction du contexte: colocation, habitat groupé, logements kangourou, etc.

Hors des corridors multimodaux, l'enjeu est surtout de concentrer le développement de logements supplémentaires dans les pôles villageois, en raison de la proximité des services quotidiens et d'un réseau social. Les noyaux résidentiels gagnent à être connectés les uns aux autres pour profiter d'une complémentarité d'équipements et de services du quotidien, en renforçant les réseaux de pistes cyclables et de voies lentes, et en structurant l'offre de transports en commun en ce sens.



Développement de l'offre résidentielle dans les centres urbains.



Renforcer l'attractivité des centres et des noyaux villageois

La densification des centralités doit aller de pair avec l'amélioration de la qualité de vie et le renforcement de leur attractivité. Cette qualification prend de multiples facettes :

- aménagement d'espaces publics de qualité et conviviaux, de places publiques invitant au séjour, à la promenade, propices à l'organisation d'événements, de marchés, etc. ;
- renouvellement adapté des logements pour répondre aux exigences actuelles de confort de vie et de performance énergétique : rénovation du parc existant et recours à des opérations de démolition-reconstruction ;
- valorisation des qualités patrimoniales du bâti et des espaces ouverts ;
- circulation sécurisante et de qualité pour les modes actifs, connexions entre les centres et leur périphérie ;
- renforcement des espaces verts et récréatifs, aménagement d'espaces de jeu, d'infrastructures sportives et de zones de détente et de convivialité pour différentes catégories d'utilisateurs ;
- mise en avant des équipements et services : visibilité, accessibilité, aménagement des abords, gestion du stationnement pour les différents modes ;
- réimplantation de commerces de première nécessité (boulangerie, boucherie, épicerie, pharmacie, etc.) ;
- valorisation de l'identité des centralités (marketing territorial, terroir, patrimoine, tourisme, etc.).

Empêcher la fragmentation de l'espace ouvert

Lutter contre la fragmentation de l'espace ouvert est essentiel pour renforcer le cadre de vie, en préserver la qualité naturelle ainsi que son potentiel agricole.

La mise en œuvre des terrains à bâtir disponibles hors des centralités et des zones déjà urbanisées devra être limitée. Il faut éviter de densifier des lotissements ou parcs résidentiels situés en dehors des villes et noyaux villageois.

La valorisation de biens qui présentent une qualité patrimoniale (anciennes fermes, par exemple) est à considérer comme une opportunité ponctuelle à traiter de manière qualitative.

L'évolution du parc de logements en dehors de noyaux villageois doit être orientée vers des typologies de logements en lien avec le contexte naturel dans lequel il s'insère : des maisons autonomes (énergie, eau, etc.), des maisons en cohérence avec la dimension agricole présente (en lien avec la production ou la distribution), des maisons intégrées dans une dimension végétale forte (en particulier pour les extensions développées au détriment des zones boisées).



I Projets illustratifs

Redorer le blason des centres urbains

De nombreuses communes souhaitent renforcer l'attractivité de leurs centres urbains et offrir une meilleure qualité de vie à leurs habitants. Des chantiers sont donc lancés pour améliorer le cadre de vie, repenser la mobilité et garantir un meilleur accès aux services et commerces.

Ainsi, le Projet de Ville «Couvin Demain» redynamisera complètement le centre-ville et permettra l'implantation de nouveaux commerces et établissements HoReCa. La ville sera plus attractive et agréable pour ses habitants et se renforcera en tant que pôle touristique jouissant de la proximité de nombreux espaces verts, itinéraires de promenades et attractions. En effet, on retrouve dans un environnement proche: le barrage du Ry de Rome, le Fondry des Chiens, le karting des Fagnes et bien sûr, l'Abbaye de Chimay et ses produits de bouche renommés. La mobilité a déjà été complètement revue suite au contournement de la E420. Le centre de Couvin est apaisé et partage l'espace public en harmonie pour favoriser les déplacements à pied ou à vélo.

À Châtelet, l'opération de rénovation urbaine renforcera l'attractivité du centre-ville. Les espaces publics seront améliorés et végétalisés, avec l'aménagement d'une esplanade verte sur

l'ancien lit de la Sambre. La mobilité sera repensée et les connexions piétonnes et cyclistes entre le RAVEl et la gare seront renforcées. Des sites et immeubles désaffectés auront droit à un plan de requalification, tandis que les habitants bénéficieront de nouveaux services et équipements avec la création d'un « pôle santé » regroupant clinique, maison de repos, crèche, résidence-service et logements destinés aux personnes âgées et PMR. Enfin, une politique générale de redéploiement du commerce sera mise sur pied.

Quant à la Ville de Fleurus, son programme #Transform s'appuie sur une approche globale pour un renouveau du centre-ville: mise en valeur de l'espace public et du patrimoine, redynamisation commerciale, amélioration de la mobilité et valorisation de la circulation piétonne et de la propreté, nouveau Centre Administratif Intégré, aménagement d'une esplanade de la gare, accueil de nouveaux projets immobiliers privé, etc.



Projet de Centre Administratif Intégré de Fleurus.





Projet de Ville Couvin Demain.

Le souhait est de renforcer l'attractivité des centres urbains et d'offrir une meilleure qualité de vie aux habitants des communes.

De nouveaux quartiers dans les cartons

À Courcelles et Farciennes, la construction de nouveaux quartiers permettra la création de plus de 320 logements. À Courcelles, c'est sur le site des anciennes forges que naîtra ce nouveau quartier, avec une typologie mixte de bâtiments : maisons, appartements et surfaces commerciales. Une attention particulière sera apportée à l'intégration de la mobilité active. Les premières constructions devraient sortir de terre courant 2023.

À Farciennes, un tout nouveau quartier va être créé : l'écoquartier de l'Isle, situé entre la Grand'Place et la Sambre. 120 nouveaux logements seront construits dans un environnement de qualité, dont une partie à destination de la société de logements publics Sambre et Biesme. Ce projet viendra renforcer l'offre immobilière autour du parc d'activités économiques Ecopole.



Le nouveau quartier à Courcelles.



L'écoquartier de l'Isle à Farciennes.

Le but est d'améliorer le cadre de vie des habitants, intensifier la présence de la nature en ville et favoriser l'accessibilité via la mobilité active et les transports en commun.

Des places communales qui font peau neuve

Dix-sept places et squares de Charleroi vont être rénovés. Le réaménagement permettra aux places d'évoluer vers des espaces publics polyvalents et aérés, agrémentés d'un mobilier urbain durable et de qualité.

Plusieurs objectifs sont identifiés: améliorer le cadre de vie des habitants, intensifier la présence de la nature en ville, favoriser l'accessibilité via la mobilité active et les transports en commun. La conception de ces nouveaux aménagements intègre une consultation citoyenne systématique que l'on appelle maîtrise d'usage. Le premier chantier concerne la place Matteoti à Jumet.



Projet de réaménagement de la place de Marchienne Centre.

2.2

Implanter les équipements et services de manière stratégique

Les équipements et services sont implantés en suivant une hiérarchisation de l'offre, adaptée selon leur fréquence et intensité d'utilisation.

Des services mutualisés entre communes sont développés. Les centres urbains avec des offres complémentaires sont mis en réseau.

Les commerces de détail réintègrent les centres.

Le développement des équipements et services tient compte des besoins spécifiques liés au vieillissement de la population, à la petite enfance et aux différences de l'offre en matière de structures de soins de santé au sein des plateaux.

La stratégie de développement territorial a pour objectif un renforcement de l'accès aux équipements et services (écoles, services publics et administrations, culture, sport, soins de santé,

commerces, loisirs, etc.). Cet objectif peut être atteint par la hiérarchisation de l'offre, selon les types de centralités, en tenant compte des trois paramètres qui vont suivre.

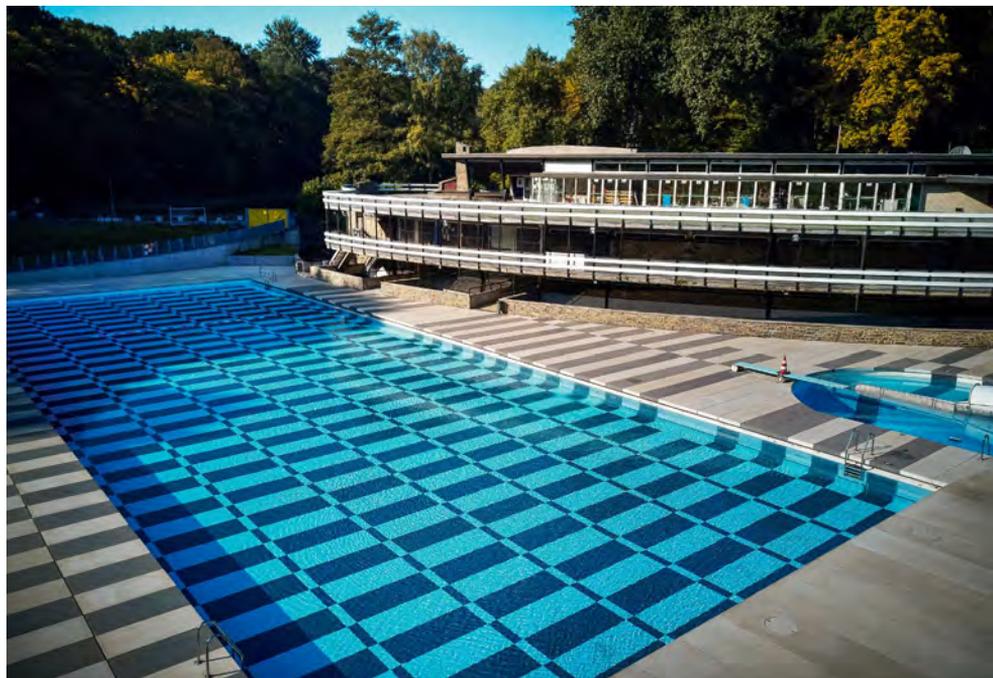
Pour commencer, la proximité et l'accessibilité des infrastructures est essentielle: chacun doit bénéficier d'un accès aux équipements et services nécessaires qui soit adapté selon la fréquence d'utilisation. En renforçant la mixité des fonctions, les infrastructures du quotidien (commerces de base, écoles fondamentales, soins de première ligne, etc.) doivent être situées à de courtes distances et être accessibles à pied ou à vélo. Les infrastructures répondant à un besoin périodique ou occasionnel (loisirs, sport, culture, soins spécialisés, etc.) doivent être accessibles en transport en commun.

Ensuite, il faut tenir compte du potentiel d'usagers: les équipements et services ne sont réalisables que si suffisamment d'usagers sont

présents pour constituer la demande nécessaire à assurer leur viabilité. Inversement, la stratégie de densification des centralités permet de soutenir les équipements et services qui s'y trouvent.

Et pour terminer, la structure des installations existantes doit être optimisée: les ressources publiques pour entretenir et améliorer les infrastructures existantes sont rares. La politique spatiale mise donc sur la consolidation de l'existant. La présence d'équipements et de services est déterminante pour orienter la stratégie de densification.

Dans cette optique, la stratégie se décline autour de **trois principes**.



Une offre adaptée à la hiérarchie des centralités

Le niveau et le type d'offre varieront donc selon les réalités territoriales.

Dans les centres urbains, les équipements et services du quotidien sont disponibles dans tous les quartiers. La Ville dispose d'une gamme complète d'équipements et services répondant aux besoins périodiques. Quant aux infrastructures exceptionnelles à vocation suprarégionale, l'accent est mis sur leur accessibilité multimodale.

Dans les petites centralités au sein des corridors multimodaux, le potentiel d'usagers permet le développement d'infrastructures de haute qualité, de manière complémentaire à l'offre présente dans les centres urbains. Les centres, ainsi mis en réseau par des transports en commun qualitatifs et une accessibilité par les modes actifs, disposent d'une gamme complémentaire de services et d'équipements assurant une réponse aux besoins périodiques en partageant leur utilisation.

Les noyaux villageois hors des corridors multimodaux disposent de services du quotidien, implantés dans les centres des villages et accessibles à pied et à vélo.

Des synergies supracommunales à mettre en place

Au vu des besoins identifiés en termes d'équipements et de services, une réflexion et une structure opérationnelle à l'échelle supracommunale doivent permettre des synergies et la mutualisation d'une série de services ou infrastructures :

- accueil et services aux seniors, petite enfance, équipements scolaires, soins de santé, infrastructures sportives ou culturelles, etc. ;
- partage de matériel, centrale d'achats, mutualisation des compétences, mise en place d'une plateforme d'accompagnement pour développer les projets supracommunaux, etc.

Le développement de la connectivité et de l'usage du numérique au sein d'une stratégie «territoire intelligent¹» permettra également d'optimiser la gestion et la mutualisation des équipements et infrastructures.

L'orientation des développements commerciaux

Les effets secondaires indésirables du commerce de détail à grande échelle, le long des grands axes hors des centralités, sont nombreux : dépendance à la voiture, congestion, fragmentation des espaces ouverts, dégradation des paysages, grignotage des terres agricoles, concurrence pour le commerce des centres... A contrario, le renforcement du commerce dans les centralités permet l'amélioration de la qualité de vie et le recours à une mobilité durable.

La croissance du commerce de détail (biens de première nécessité, alimentation, vêtements) en dehors des centres doit s'arrêter progressivement. Seuls les commerces nécessitant beaucoup d'espace, un transport lourd de marchandises et un accès indispensable en voiture se justifient hors des centres.

Une restructuration à long terme des zonings commerciaux périphériques doit être envisagée, selon les conditions suivantes :

- améliorer la performance et la durabilité de ces infrastructures ;
- ne pas constituer une offre concurrentielle à celle des commerces présents dans les centres à proximité (notamment les commerces du quotidien) ;
- améliorer les conditions d'accessibilité en transports en commun et par les modes actifs (marche, vélo) ;
- améliorer l'intégration paysagère des abords et des espaces de stationnement ;
- améliorer l'intégration « sociale » de ces espaces dans leur environnement direct et favoriser l'échange de services avec les populations riveraines.

1. Un territoire intelligent est un écosystème de parties prenantes (gouvernements, citoyens, entreprises multinationales et locales, associations, ONGs, universités, institutions) sur un territoire donné, engagé dans un processus de transition durable tout en utilisant les technologies comme facilitateur pour atteindre ces objectifs de durabilité et mener à bien les actions qui y sont liées.



La stratégie a pour objectif de **renforcer l'accès** aux **équipements** et **services**: écoles, services publics et administrations, culture, sport, soins de santé, commerces, loisirs, etc.

I Projets illustratifs

Le nouveau GHdC sort de terre

À l'horizon 2024, un véritable campus santé sera accessible sur le site des Viviers, situé à la Porte Est de Charleroi. Le Grand Hôpital de Charleroi regroupera l'ensemble de ses activités, actuellement réparties sur cinq sites, en un site unique et réduira ainsi considérablement son empreinte carbone. Le développement durable est un des fils rouges du projet : toitures vertes, éclairage naturel, diminution des consommations d'eau, récupération des eaux de pluie, utilisation de ressources renouvelables et diminution au maximum de la consommation énergétique. La mobilité active sera encouragée avec des aménagements cyclables sur site et une connexion au RAVEl.

D'autres projets sont mis en place par les pouvoirs publics pour offrir aux citoyens des services de santé performants. Citons par exemple la création d'une nouvelle maison de repos et de soins (MRS) à Momignies, à l'initiative de l'intercommunale Générations Thiérache. Construit sur le site de l'actuel chancre « l'Heureux abri », le bâtiment aura une capacité de 100 lits, avec une attention toute particulière apportée au bien-être des résidents, employés et visiteurs.

Vers un territoire numérique, connecté et intelligent

À l'initiative de l'Agence du Numérique, les services d'un référent smart région sont désormais proposés depuis 2020 par IGRETEC, le BEP et IDEA. Il s'agit de pouvoir accompagner les communes qui en expriment le désir dans la mise en place d'une stratégie numérique à long terme. Une mission double, qui concerne à la fois l'accompagnement individuel des communes, mais également une démarche globale, avec une approche du déploiement de stratégies numériques à l'échelle de la Métropole.

Des infrastructures adaptées à la vie des centres vivants

À Froidchapelle, Merbes-le-Château ou Sivry-Rance, de nouvelles infrastructures adaptées aux besoins des habitants vont être déployées. Ce sont là des maisons de village ou équipements collectifs qui proposeront des espaces d'accueil et de services pour soutenir la vie culturelle et/ou associative des villages. La tenue de conférences, de réunions, de fêtes... y sera également possible. Ces infrastructures prendront place dans des lieux rénovés et/ou rebâti.

C'est également le cas du projet Sambr'Aqua : la rénovation et l'extension de l'ancienne piscine de Farciennes en un centre aquatique qualitatif alliant pratique sportive, loisirs et *wellness*, menées conjointement avec la commune de Châtelet, selon une démarche supracommunale. La gestion au quotidien sera confiée à un partenaire privé dans une logique de diminution des coûts pour les autorités communales, tout en garantissant un prix abordable pour les utilisateurs.



Grand Hôpital de Charleroi.



Maison de village de Gerpennes Flaches.



Espace intergénérationnel de Virelles.

2.3

Viser l'autonomie énergétique du territoire et le Zéro Carbone

Charleroi Métropole inscrit la question de l'énergie au cœur de sa stratégie, en faveur du développement durable de son territoire pour reprendre le contrôle de son destin énergétique.

Cette stratégie passe par un territoire dont les besoins d'énergie ont été réduits au maximum et sont couverts par les énergies renouvelables locales.

Elle favorise les mécanismes de partage d'énergie et la transition des acteurs en faveur d'une économie circulaire.

La lutte contre le réchauffement climatique est une priorité. Pour s'inscrire dans les objectifs régionaux et internationaux visant un territoire Zéro Carbone, plusieurs axes sont travaillés pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. D'abord, la minimisation des besoins énergétiques. Ensuite, la transition vers une production énergétique renouvelable et locale. Et enfin,

l'optimisation de l'adéquation entre la demande et l'offre énergétique.

Partant du constat que les transports et les ménages représentent ensemble plus de la moitié de la demande totale en énergie, la politique spatiale doit contribuer à relever ces défis.



Panneaux photovoltaïques sur le toit d'une entreprise de Montignies-sur-Sambre.

Dans le but de viser l'autonomie énergétique du territoire, **trois principes** peuvent être appliqués.

Mieux organiser l'espace pour réduire les besoins en énergie et agir sur le bâti

La proximité et l'accessibilité des activités de vie, de travail, de détente, de consommation, etc. créent des besoins de déplacements. En organisant l'espace de manière à ce que les fonctions et les activités soient proches les unes des autres, que les déplacements soient réduits et puissent être combinés, la politique spatiale contribue à limiter la consommation énergétique. Elle renforce également l'attractivité et l'usage de modes de déplacement peu ou pas énergivores comme la marche ou le vélo.

Le réglage de la production et de la consommation d'énergie requiert une proximité spatiale et une mixité des fonctions qui produisent et consomment de l'énergie à des moments différents dans le temps, de manière à limiter les besoins de stockage et les pertes énergétiques.

L'autonomie énergétique passe aussi par une diminution des consommations énergétiques du bâti existant, une exemplarité des nouveaux projets et le développement de solutions de stockage.

Accélérer la transition vers une production énergétique renouvelable et locale

Pour évoluer vers une production d'énergie durable, l'utilisation des ressources locales renouvelables doit être développée. L'évolution technique dans ce domaine est particulièrement rapide, et il est nécessaire d'optimiser les potentiels de production en prenant en compte non seulement les installations énergétiques existantes, mais aussi les possibilités futures.

Différentes sources de production constituent des apports potentiels pour le territoire vers une mixité énergétique basée sur des ressources renouvelables : l'énergie solaire, la géothermie, les réseaux de chaleur, l'éolien, la biomasse et l'hydraulique.

Cette optimisation doit également tenir compte de deux aspects importants. D'une part, la qualité d'intégration paysagère des infrastructures : le développement des énergies renouvelables ne doit pas nuire à la qualité du cadre de vie. D'autre part, le recours aux projets énergétiques collectifs : la production d'énergie renouvelable doit pouvoir s'intégrer dans des dynamiques collectives et coopératives incluant aussi le citoyen.

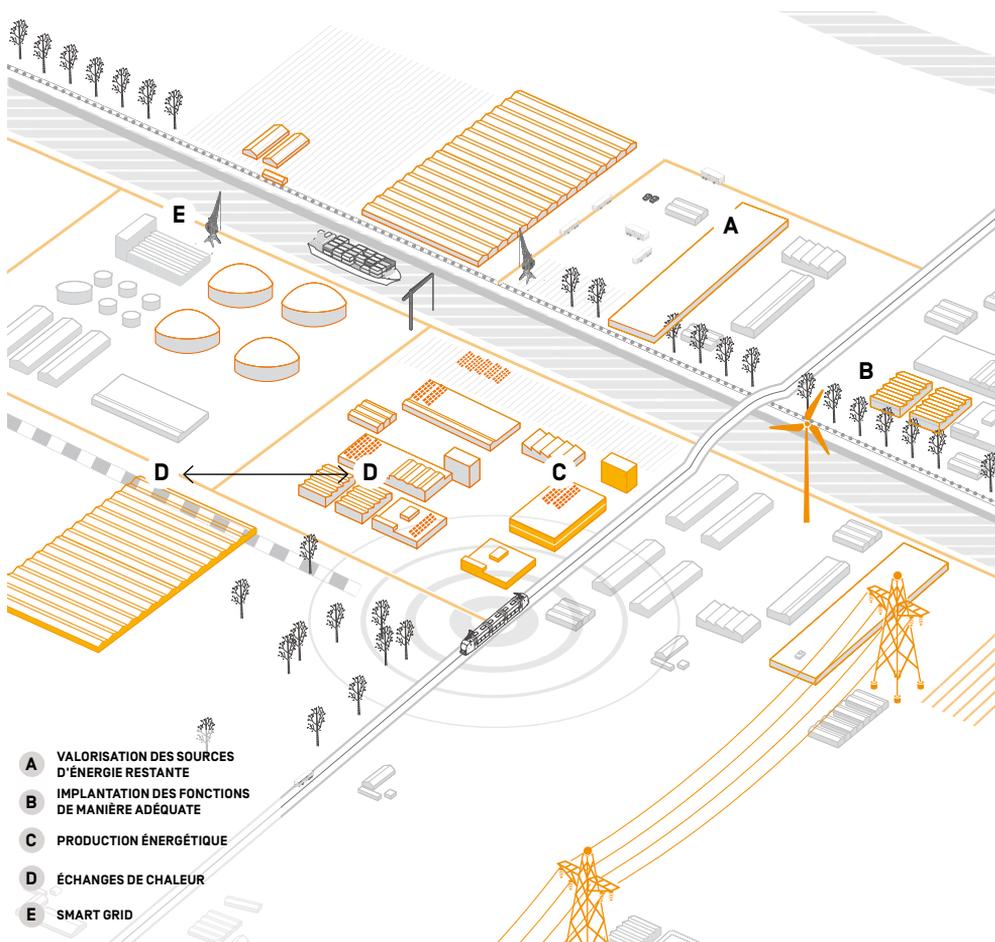
Mutualiser et optimiser les échanges d'énergie

À l'ère des énergies renouvelables, faire coïncider au mieux l'offre et la demande constitue un enjeu primordial pour éviter les pertes de surplus et le recours au difficile stockage de l'énergie.

La politique spatiale doit contribuer à créer les conditions propices à l'échange de flux résiduels de chaleur et d'énergie, pour répondre à une partie de la demande en énergie.

L'échange d'énergie est indispensable pour garantir une flexibilité et une fluidité entre la production et la consommation. Les réseaux d'énergie doivent pour cela être couplés au niveau local et reliés au réseau global.

Une répartition spatiale adaptée de diverses fonctions permettra d'échanger de l'énergie localement, sans faire appel à une infrastructure de réseau importante, réduisant ainsi les pertes dues au transport d'énergie et renforçant la capacité tampon du système énergétique au niveau local. La mise en place de Communautés d'Énergie Renouvelable, favorisant l'organisation de la production et de la consommation d'énergie renouvelable à l'échelle locale, est à promouvoir en ce sens.



Échanges d'énergie.

I Projets illustratifs

Déchets et friches industrielles, une source d'énergie renouvelable ?

L'unité de valorisation énergétique de TIBI, située à Pont-de-Loup, cette centrale qui transforme la chaleur produite par la combustion des déchets non recyclables en électricité, a été modernisée. L'une des deux lignes de production a été remplacée afin d'en optimiser les performances et d'injecter ainsi plus d'énergie renouvelée sur le réseau.

On peut également parler d'une logique similaire quand on évoque le développement de la biométhanisation: la production de gaz vert via le recyclage de déchets agricoles et alimentaires (la biomasse). Les communes d'Aiseau-Presles, Thuin et des Bons Villers disposent déjà de leurs unités de biométhanisation, qui fournissent chaleur et électricité à destination de bâtiments publics ou de consommateurs locaux.

À Fleurus, la société Cinergie est la première en Wallonie à réinjecter le gaz vert produit directement sur le réseau. Cette prouesse, rendue possible par la collaboration entre le secteur privé et Sambrin-

vest, permet de répondre à des besoins énergétiques équivalents à ceux de la ville de Gembloux!

À Viroinval, une mini pompe a ouvert fin 2020 au sein de l'unité de biométhanisation de la Roche-Madou. Les voitures roulant au gaz peuvent y faire le plein de bioCNG et contribuer à une mobilité plus verte et durable.

Dans le volet énergie renouvelable toujours, la Société de réhabilitation des sites industriels pollués et décharges (SPAQUE), s'est chargée de transformer les sites des anciennes Aciéries Allard à Mont-sur-Marchienne et l'ancien centre d'enfouissement technique d'Erpion à Froidchappelle en unités de production d'énergie renouvelable. Le premier site est ainsi recouvert d'un peu moins de 4.500 panneaux photovoltaïques, tandis que le second accueillera prochainement une éolienne.



Champ photovoltaïque sur le site des anciennes Aciéries Allard.



Station CNG.



Unité de biométhanisation à Thuin.

Des initiatives locales

Avec le soutien de la Province, les communes de Pont-à-Celles et de Seneffe sont à l'origine de l'opération Rénov'Énergie, une structure qui accompagne les habitants dans la rénovation énergétique de leur logement. Cette initiative permet la diminution des charges, l'accroissement du confort de l'habitant et le soutien à l'activité économique des entreprises locales du bâtiment qui réalisent ces travaux de rénovation. Une démarche similaire existe à destination des communes : NEOVIA, une structure 100 % publique, fruit de l'association des intercommunales IDEA, IDETA, IGRETEC et CENEO. Il s'agit d'un accélérateur de transition énergétique. Le but est de développer, construire, financer et exploiter, sous forme de tiers investisseur, des projets transversaux de production d'énergie renouvelable pour les communes. Des actions concrètes sont déjà en marche, comme l'installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments communaux ou encore la mise en fonction des stations CNG.

Un accompagnement des communes

Grâce au mécanisme de tiers investisseur, IGRE-TEC accompagne les communes dans des projets de rénovation énergétique de leurs bâtiments. Dans ce cadre, elles bénéficient du préfinancement des études et travaux, des audits énergétiques, d'un suivi des consommations, etc. Des projets concrets tels que la rénovation de l'ancienne maison communale de Merbes-le-Château, reconverte en office du tourisme, ou encore l'académie de musique de Châtelineau, ont permis de réaliser de belles économies d'énergie.

Les citoyens ne sont pas en reste

La Coopérative citoyenne pour les Énergies du Futur (CLEF) porte un projet d'implantation d'un parc éolien sur les communes de Pont-à-Celles et Les Bons Villers. Huit éoliennes pourraient ainsi être érigées, ce qui permettrait la production d'un peu plus de 100.000 Mwh/an : de quoi subvenir aux besoins énergétiques de 28.000 ménages!



2.4

Exploiter les opportunités d'emplois dans l'économie du 21^e siècle

L'organisation spatiale du territoire valorise le parcours de formation et l'intègre dans la logique des centralités. L'accessibilité des lieux d'enseignement est renforcée.

Les écoles, les lieux de formation sont des supports privilégiés des dynamiques locales telles que la vie associative, le commerce de proximité, les infrastructures collectives, etc.

L'économie du soin aux paysages et du soin aux personnes est stimulée en s'appuyant notamment sur des démarches de Territoire Zéro Chômage.

La dynamique enclenchée par le plan CATCH, liée aux écosystèmes sectoriels, est poursuivie.

Complémentairement à l'amélioration du cadre de vie, la lutte contre la pauvreté est une priorité pour l'ensemble du territoire. L'un des enjeux est de développer les opportunités d'emplois pour

des personnes peu qualifiées et de favoriser la formation et la qualification professionnelle des habitants de Charleroi Métropole.

Trois principes complémentaires sont à prendre en compte dans cette stratégie territoriale.

Mettre en exergue le parcours de formation dans le Projet de Territoire

Le renforcement de l'accès aux infrastructures d'éducation et de formation doit organiser fortement le territoire autour des institutions scolaires. L'accessibilité multimodale des établissements est mise en avant et affermit les centralités.

Les liens avec les pôles de formation et d'enseignement supérieur au sein du territoire, mais aussi avec les pôles hors Charleroi Métropole (Louvain-la-Neuve, Namur, Mons, Bruxelles, Gembloux, etc.), doivent être intensifiés : accessibilité renforcée, formations décentralisées...

Les écoles fondamentales et secondaires deviennent des lieux de support privilégié des dynamiques locales. En s'intégrant à leur quartier, les écoles ouvertes offrent des espaces de jeux et de respiration (cours de récréation) et des espaces collectifs (salles de sport, réfectoire...) dont les vies sociale et associative peuvent bénéficier. Cette démarche participe à faciliter l'intégration du parcours scolaire, mais aussi à mutualiser les équipements et à renforcer les centralités.

Développer les opportunités d'emploi en lien avec l'économie du soin aux personnes et au paysage

Dans une optique de revalorisation du cadre de vie et de la qualité paysagère et environnementale du territoire, l'économie du soin au paysage (entretien des espaces verts, des rivières, des

écosystèmes naturels, des réseaux pédestres et cyclables, des infrastructures de loisirs, des espaces publics, etc.) présente un haut potentiel de développement d'emplois moins qualifiés.

L'économie du soin aux personnes (aide et soin à domicile, services de transports sociaux, services spécifiques pour les personnes âgées...) offre également des opportunités et des réponses au vieillissement de la population et au renforcement de la qualité de vie.

Les expériences « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » travaillent en ce sens sur la création d'entreprises à but d'emploi, explorant des niches non exploitées pour développer des activités non concurrentielles avec les entreprises existantes.

I Travailler en écosystèmes sectoriels

La dynamique liée aux écosystèmes sectoriels a été initiée par le plan Catch, plan d'accélération pour une croissance de l'emploi dans la région de Charleroi Métropole, dont la mission s'est terminée en juin 2020.

Il convient de poursuivre la dynamique enclenchée pour favoriser la coopération et les collaborations dans les écosystèmes identifiés (Advanced Manufacturing, Airport & Logistics, Health & Bio, Creative & Digital).

I Projets illustratifs

Et voici le Campus Charleroi Métropole

Avec le soutien de la Wallonie et de l'Europe, un véritable campus hybride, unique en Belgique, prendra place à la Ville Haute de Charleroi. Il sera composé du Pôle universitaire Zénobe Gramme, d'un Centre d'excellence en efficacité énergétique et développement durable (C3E2D) et de la Cité des Métiers. Le Campus prendra une part active dans le processus « Charleroi District Créatif (DC) » de redynamisation de la Ville Haute.

La richesse architecturale et patrimoniale de cette partie de ville sera valorisée, réhabilitée et associée à des infrastructures contemporaines. Le Campus s'intégrera dans un tout nouveau quartier végétalisé, accessible aux piétons et générant du lien fort avec ses habitants.

Le Pôle universitaire rassemble l'ULB, l'UMons, l'Université Ouverte et la Province de Hainaut avec sa Haute École Condorcet et son Institut Supérieur Industriel de Promotion Sociale. Il constituera un pôle d'excellence dans le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. De très nombreuses formations y seront dispensées.

La Cité des Métiers, déployée sur le site de l'UT et sur celui des Aumôniers du Travail, constituera un centre d'excellence d'orientation, d'enseignement, de formation et de découverte des sciences et des métiers, interréseaux, interopérateurs, multipublic et gratuit en plein cœur de Charleroi.



Redynamisation de la Ville Haute et Campus Charleroi Métropole.



La Cité des Métiers.

Innovation sociale et formation

Le projet FACTORI (Fabrique d'Actions Collectives Territoriales Orientation, Reconversion, Inclusion), pourrait prendre place à la Porte Ouest à Marchienne-au-Pont et Monceau-sur-Sambre, au sein de bâtiments et d'espaces requalifiés, et contribuerait de la sorte à la redynamisation générale de la zone. Ce projet, porté par l'Instance Bassin Enseignement qualifiant – Formation – Emploi (IBEFE) et le Comité de développement stratégique, entend mener son action autour de cinq axes que sont le pôle de formation, le pôle de recherche, la plateforme et incubateur de services à haute valeur sociétale ajoutée dans les métiers des soins de santé et du développement durable, le pôle de didactique professionnelle adaptée à la formation des jeunes et adultes et enfin, la filière d'insertion et de formation aux métiers du sport et de la prévention santé par le sport.

Personne n'est inemployable

C'est le postulat de base de l'expérience Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée, ou TZCLD, portée par les syndicats et animée par l'IBEFE. Il s'agit d'un projet pilote qui a pour but de remettre au travail les demandeurs d'emploi d'un territoire donné, sur une base volontaire et en fonction de leurs savoir-faire, pour répondre à des besoins non satisfaits du territoire. Pour concrétiser cette démarche, des Entreprises à But d'Emploi (EBE) seront créées. Elles auront pour mission d'engager les demandeurs d'emploi intéressés pour fournir des services non existants sur le territoire. On peut citer en exemple l'entretien des espaces verts, le maraichage, le support aux entreprises et particuliers, le transport de personnes, etc.



Contrat d'objectifs

AXE 1
INTÉGRER
LA GIGAMÉTROPOLE
NORD-EUROPEÉENNE

AXE 2
RENFORCER LA QUALITÉ
DE VIE ET LA RÉSILIENCE
DU TERRITOIRE

1.1
S'identifier
par un Parc Machine
postindustriel
et un Parc Naturel

2.1
Renforcer le réseau
des centres vivants

1.2
Intégrer les
exigences spatiales
de l'économie
du 21^e siècle

2.2
Implanter les
équipements et services
de manière stratégique

1.3
Passer du Territoire
au Terroir

2.3
Viser l'autonomie
énergétique du territoire
et le Zéro Carbone

1.4
Irradier le territoire
par les mobilités

2.4
Exploiter les
opportunités d'emplois
dans l'économie du
21^e siècle

Le Projet de Territoire traduit une vision commune de l'évolution spatiale de Charleroi Métropole. Il a pour vocation d'orienter les projets en cours ou à venir, de susciter la coopération et les synergies au sein du territoire, d'aider à définir les priorités, de faire naître de grands projets à l'échelle du bassin de vie et de garantir un développement cohérent et équilibré entre toutes les communes.

Il prend vie au travers des projets et actions concrètes portés par les pouvoirs publics, mais plus globalement par l'ensemble des acteurs du territoire.

Le contrat d'objectifs **opérationnalise** les stratégies issues de la vision coconstruite du territoire. Il les traduit en **objectifs de développement** et en **objectifs opérationnels** qui se déclineront en projets concrets. Il facilite la lecture des orientations prises et leur communication vers les différents acteurs, aidant à faire **converger leurs actions vers un horizon commun**.

Le contrat d'objectifs doit servir de ligne directrice et d'inspiration pour l'élaboration des projets de développement territorial, qu'ils soient locaux ou régionaux. Il servira également d'outil de dialogue et de concertation, à différents niveaux: entre les 30 communes, les acteurs privés et publics et les pouvoirs publics.

Sans avoir de valeur légale ou contraignante, le contrat d'objectifs aidera à impulser et à orienter le développement de projets qui contribueront à consolider Charleroi Métropole en tant que territoire d'excellence, offrant une grande qualité de vie à sa population.

1.1

S'identifier par un Parc Machine postindustriel et un Parc Naturel

S'appuyer sur le passé industriel pour la métamorphose du territoire

- Maintenir et sauvegarder le patrimoine industriel d'intérêt
- Valoriser et exploiter les friches et espaces industriels du territoire
- Mettre en scène les vestiges industriels emblématiques

Développer l'accessibilité des espaces naturels issus du passé industriel

- Préserver et renforcer les espaces naturels et les écosystèmes
- Renforcer et développer les maillages vert et bleu
- Valoriser la trame bleue et renforcer l'accès et la mise en valeur des voies d'eau
- Étendre progressivement le(s) territoire(s) reconnu(s) comme Parc Naturel
- Intégrer les objectifs wallons de limitation de l'artificialisation du sol

Promouvoir Charleroi Métropole en capitalisant sur le concept de « Parc »

- Poursuivre le *branding* territorial visant à renforcer et valoriser l'identité de Charleroi Métropole
- Valoriser le patrimoine et les réseaux de villes et villages comme espaces visitables intégrés
- Utiliser les maillages vert et bleu comme support du développement touristique et naturel
- Développer l'écotourisme : lieux d'accueil, parcours et activités

1.2

**Intégrer les exigences spatiales
de l'économie du 21^e siècle**

Offrir des Parcs d'activités économiques en réseau, performants, requalifiés et exemplaires

- Promouvoir des sites économes en ressources et intégrés dans leur environnement et le maillage des mobilités
- Concevoir des espaces d'activité modulaires et flexibles
- Inscrire les entreprises dans une logique d'économie circulaire et d'écologie industrielle et territoriale
- Encourager les logiques de spécialisation des PAE et leur fonctionnement en réseau
- Intensifier les connexions et coopérations avec les zones d'attractivité du Nord

Favoriser la mixité des fonctions

- Réinvestir les centres urbains par les activités économiques compatibles
- Développer des espaces de coworking et de soutien à l'entrepreneuriat dans les pôles ruraux

Réserver des espaces conçus pour les activités aux besoins spécifiques

- Renforcer et intégrer les espaces participant au fonctionnement urbain [énergie, matières premières, réseaux, déchets...]
- Renforcer la spécialisation et l'intégration paysagère des sites d'accueil de l'activité économique non compatible avec l'habitat

1.3

Passer du Territoire au Terroir

Renforcer et développer la filière agroalimentaire

- Soutenir la production et la distribution des produits locaux en développant les circuits courts, à destination des citoyens, des entreprises et des collectivités
- Structurer la logistique et les activités de transformation des produits agricoles
- Développer des projets de recherche et d'innovation sur l'ensemble des filières
- Développer la formation et l'emploi local
- Favoriser la création d'activités en structurant une offre d'accompagnement et de financement spécifique au secteur ainsi que des infrastructures partagées
- Favoriser l'accessibilité sociale des produits locaux de qualité
- Assurer la coordination des projets sur l'ensemble du territoire via la mise en place d'organes de gouvernance
- Sensibiliser et favoriser les relations entre les producteurs et les consommateurs via la mise en place de canaux de communication et d'évènements

Adapter les pratiques agricoles et sylvicoles

- Encourager la diversification agricole et l'agriculture urbaine
- Renforcer l'accompagnement et le financement des agriculteurs afin de développer les filières bio et les pratiques agricoles plus raisonnées
- Préserver et valoriser prioritairement les parcelles fertiles, y compris en zone urbaine
- Mettre à profit les avancées liées au *smart farming*
- Développer l'agroforesterie et les autres pratiques agricoles raisonnées
- Exploiter et gérer les forêts de manière responsable et durable

Conforter l'image de Charleroi Métropole comme Terroir

- Enrichir le paysage et la biodiversité par l'activité agricole et forestière
- Renforcer la qualité et l'image de marque des produits issus du territoire/terroir
- Valoriser des « villes de bouche », portes d'entrée du territoire

1.4

Irradier le territoire par les mobilités

Développer et organiser la multimodalité avec la vision FAST

- Renforcer l'offre de transports publics au sein de corridors multimodaux
- Améliorer l'accessibilité durable des gares et des points stratégiques du territoire
- Privilégier les abords des nœuds multimodaux pour les nouveaux développements (logements, équipements et emplois)
- Optimiser les systèmes de mobilité dans un territoire intelligent et innovant
- Optimiser la hiérarchisation du réseau routier
- Favoriser le transfert modal du transport de marchandises
- Connecter le territoire à la France et désenclaver le sud du territoire

Déployer des réseaux cyclables et piétons fonctionnels et de loisirs

- Développer les infrastructures cyclables rapides à vocation fonctionnelle
- Valoriser les itinéraires à vocation récréative qui s'appuient sur l'infrastructure paysagère
- Mettre en place des infrastructures de stationnement vélo sécurisé et des services associés (réparation, location de vélos...) comme faisant partie intégrante du réseau
- Prolonger les réseaux pour modes actifs à travers la zone rurale
- Aménager les espaces publics et des centralités apaisées pour favoriser les modes actifs

Offrir des transports publics performants et adaptés

- Organiser une mobilité urbaine performante en transports en commun
- Adapter et optimiser les services de mobilité aux spécificités du territoire rural
- Renforcer les connexions transversales pour les réseaux de villages au sein des plateaux

2.1

Renforcer le réseau des centres vivants

Répondre aux besoins en logements en renforçant les centralités

- Privilégier le développement de nouveaux logements dans les centralités bien équipées et au sein des corridors multimodaux
- Encourager la rénovation du bâti existant dans les centres
- Dans les zones rurales, privilégier l'intensification des noyaux villageois
- Renforcer l'offre de petites unités résidentielles et de logements socialement abordables
- Intégrer les nouveaux modes « d'habiter » [colocation, habitat groupé, logements kangourou, etc.]

Renforcer l'attractivité des centres et noyaux villageois

- Aménager des espaces publics qualitatifs et conviviaux
- Valoriser les qualités patrimoniales des espaces bâtis et non bâtis
- Développer et optimiser les espaces verts et les espaces récréatifs dans les zones résidentielles
- Améliorer la qualité environnementale et développer les trames verte et bleue au sein des zones urbaines
- Valoriser l'identité des centralités

Empêcher la fragmentation de l'espace ouvert

- Limiter l'urbanisation en dehors des centralités et des corridors de mobilité
- Stimuler de nouveaux modèles d'habitat [léger, autosuffisant, collectif, productif...] en zone rurale

2.2

Implanter les équipements et services de manière stratégique

Hiérarchiser le niveau d'offre de services et d'équipements selon les centralités

- Veiller à une cohérence de l'offre de services et d'équipements en lien avec la hiérarchisation des centres urbanisés et des noyaux villageois et leur accessibilité multimodale
- Développer des équipements et des services mutualisés entre communes
- Renforcer la mise en réseau des noyaux secondaires disposant d'offres complémentaires
- Soutenir l'offre en infrastructures du quotidien dans les petites polarités
- Cadrer et rationaliser les développements commerciaux hors des centralités
- Développer des nœuds d'intensité (services spécifiques, coworking, etc.) au sein des couloirs de mobilité

Renforcer l'accès au numérique et soutenir les initiatives digitales

- Offrir une connectivité de qualité sur l'ensemble du territoire
- Optimiser de la gestion et la mutualisation des équipements et des infrastructures grâce à la technologie
- Privilégier les initiatives numériques locales

Répondre aux besoins spécifiques de Charleroi Métropole

- Déployer une stratégie touristique et culturelle partagée à l'échelle de la Métropole
- Renforcer le maillage des équipements et services relatifs aux seniors
- Développer des infrastructures d'accueil de la petite enfance, en particulier au sein des plateaux urbain et hesbignon
- Rencontrer les besoins en infrastructures de soins au sein des plateaux de la Fagne et des Ardennes

2.3

Viser l'autonomie énergétique du territoire et le Zéro Carbone

Réduire les besoins en énergie et agir sur le bâti

- Privilégier un aménagement du territoire qui favorise la mixité des fonctions et réduit les besoins en énergie et en déplacements
- Soutenir la rénovation et l'amélioration des performances énergétiques du patrimoine bâti
- Accompagner les entreprises dans leurs démarches d'optimisation énergétique
- Développer l'écologie industrielle territoriale et l'économie circulaire
- Favoriser, accompagner et soutenir les initiatives de tous les acteurs du territoire en faveur du climat

Accélérer la transition vers une production énergétique renouvelable et locale

- Mettre en œuvre un Plan Climat Charleroi Métropole
- Encourager les communes à se doter d'un Plan d'Actions en faveur de l'Énergie Durable et du Climat (PAEDC)
- Élaborer une stratégie de production énergétique renouvelable et locale à l'échelle de Charleroi Métropole

Mutualiser et optimiser les échanges d'énergie

- Mettre en place des Communautés d'Énergie Renouvelable
- Optimiser la gestion énergétique et environnementale au sein d'un territoire intelligent

2.4

Exploiter les opportunités d'emplois dans l'économie du 21^e siècle

Mettre en exergue le parcours de formation dans le Projet de Territoire

- Renforcer l'accès à l'infrastructure d'éducation et aux universités et hautes écoles
- Renforcer les liens entre les opérateurs et développer l'offre de formation
- Développer le concept d'« école ouverte » au sein des quartiers

Développer les opportunités en lien avec l'économie du soin aux personnes et au paysage

- Renforcer et développer les métiers liés au soin du paysage
- Revaloriser et développer les métiers liés au soin et à l'aide à la personne
- Mettre en place des « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée »

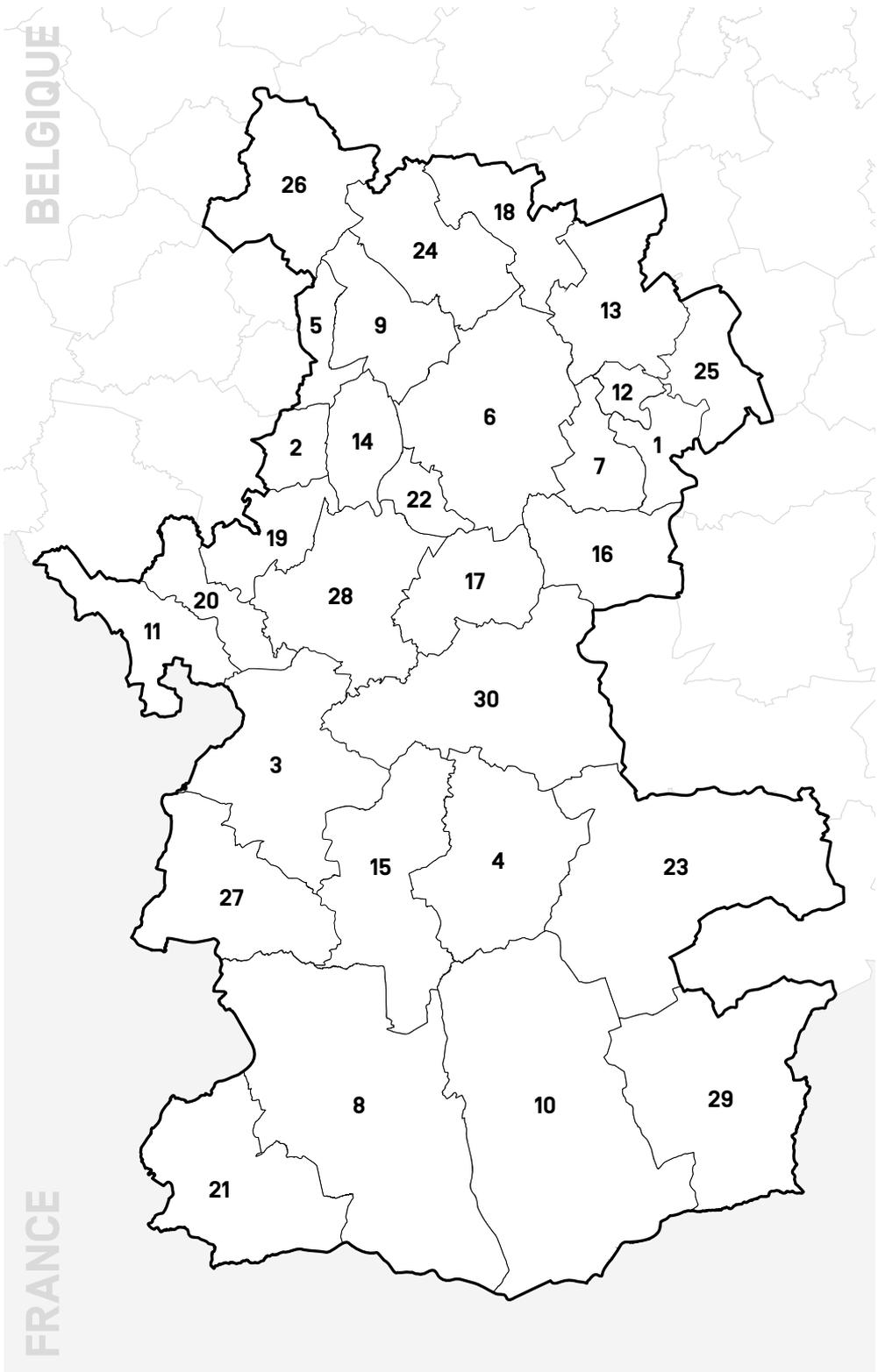
Travailler en écosystèmes sectoriels

- Poursuivre la dynamique enclenchée par le plan CATCH
- Renforcer les relations avec les quatre écosystèmes pour favoriser la création d'emplois dans ces domaines prédéfinis

30

Communes

1.	Aiseau-Presles	116
2.	Anderlues	118
3.	Beaumont	120
4.	Cerfontaine	122
5.	Chapelle-lez-Herlaimont	124
6.	Charleroi	126
7.	Châtelet	128
8.	Chimay	130
9.	Courcelles	132
10.	Couvin	134
11.	Erquelinnes	136
12.	Farciennes	138
13.	Fleurus	140
14.	Fontaine-L'Évêque	142
15.	Froidchapelle	144
16.	Gerpennes	146
17.	Ham-sur-Heure-Nalinnes	148
18.	Les Bons Villers	150
19.	Lobbès	152
20.	Merbes-le-Château	154
21.	Momignies	156
22.	Montigny-le-Tilleul	158
23.	Philippeville	160
24.	Pont-à-Celles	162
25.	Sambreville	164
26.	Seneffe	166
27.	Sivry-Rance	168
28.	Thuin	170
29.	Viroinval	172
30.	Walcourt	174





1. Aiseau-Presles

Située dans la vallée de la Biesme, Aiseau-Presles est une localité typique de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Chacun de ses villages — Aiseau, Pont-de-Loup, Presles et Roselies — est marqué par sa propre histoire ; chacun offre des décors champêtres et pittoresques, portant ci et là les traces de son riche passé industriel et historique. Cette commune aux multiples visages se distingue par ses nombreuses initiatives écologiques, ses infrastructures sportives de qualité et le dynamisme de son centre culturel. La diversité socio-économique qui caractérise sa population en fait une entité foisonnante d'échanges et de rencontres. Quel que soit le type de bien que vous cherchez, vous trouverez votre bonheur dans cette commune plurielle !

Bien qu'Aiseau-Presles ait conservé les vestiges d'un riche passé historique et industriel, c'est le caractère champêtre et rural qui domine cette entité de 11 000 habitants, traversée par la Biesme et longée par la Sambre.

Que ce soit en matière de paysages ou de patrimoine, cette commune a tous les atouts pour séduire : une zone Natura 2000, des champs à perte de vue, des terrils, des étangs, un chemin de halage, ainsi que des monuments et sites remarquables comme l'Abbaye d'Oignies, l'église et la tour romane de Pont-de-Loup ou le cimetière militaire de la Belle Motte.

Une excellente mobilité et toutes les facilités

Composée de 4 villages (Aiseau, Presles, Pont-de-Loup et Roselies), la commune se définit bien par son slogan « Proche de vous, proche de tout ». Située entre Châtelet (à 10 minutes), Farciennes (à 5 minutes), Fosses-la-Ville et Sambreville (à 10 minutes), en bordure de la route de la Basse-Sambre, des autoroutes E42 et A54, elle jouxte la province de Namur (dont le chef-lieu est à 35 minutes) et est à seulement 20 minutes de Charleroi.

Aiseau-Presles bénéficie non seulement d'une localisation idéale, mais dispose en plus d'une gare (ligne 130 reliant Charleroi à Namur), d'une offre commerciale complète et diversifiée (allant du centre commercial de Pont-de-Loup au magasin à la ferme), de pharmacies, de médecins et d'établissements horeca, mais aussi d'écoles de qualité. Elle n'est en outre qu'à 10 minutes en voiture de l'hôpital Saint-Joseph de Gilly.

Une commune verte, sportive et culturelle

Cette entité plurielle présente une offre immobilière variée. Sa grande mixité socio-économique est une véritable richesse, et sa population se rencontre et se rassemble autour du folklore et des projets portés par les nombreuses associations locales.

Commune verte et sportive, elle abrite la seule station de biométhanisation publique de Belgique (qui permet de chauffer et d'éclairer certains bâtiments communaux) et offre une large palette de disciplines et d'événements dans son hall Sambrexpo, ainsi qu'au sein du complexe sportif Hortent Moraux.

Les habitants peuvent également profiter de la belle programmation du Centre Culturel d'Aiseau-Presles, qui fait partie des structures les plus dynamiques de la région et propose aussi bien du théâtre que du cinéma. Les enfants, quant à eux, trouveront leur bonheur au parc d'attractions Castorland, qui leur permet de pratiquer des activités sportives et ludiques en pleine nature, et organise bon nombre de stages pendant les vacances.



2. Anderlues

Anderlues, c'est avant tout les « Bourlettis », les habitants du cru surnommés ainsi en référence à l'emblème de l'entité : la tour « de la Bourlette ». Leur point commun ? Un véritable sens de la fête, du folklore et de l'accueil. Anderlues, c'est aussi une commune en plein développement ; une entité plutôt urbaine bien que verdoyante, qui permet de profiter de la tranquillité et de l'indépendance d'une zone résidentielle, tout en ayant accès à un beau pôle commercial à deux pas de chez soi, à de nombreuses infrastructures sportives et au métro vers Charleroi.

Au cœur de la campagne hennuyère – la Province tire d'ailleurs son nom de la Haine, un cours d'eau qui prend sa source dans la commune –, Anderlues est une charmante localité essentiellement résidentielle et commerçante située entre Charleroi (13 km) et Binche (8 km). Sa particularité ? Elle n'a été réunie avec aucune autre commune lors du processus de fusion opéré en 1977. Ceci explique sans doute le fort sentiment de fierté, d'indépendance et d'appartenance qui anime ses 12 254 habitants, surnommés les « Bourlettis » en référence à la tour romane emblématique de l'entité : la Bourlette. Très bien placée, Anderlues jouit d'une excellente accessibilité, grâce à sa proximité avec le R3 et la E42, à la présence du métro léger vers Charleroi et à plusieurs lignes de bus.

I Une commune en pleine mutation

Si elle garde les traces de son histoire ouvrière et industrielle, comme l'élégant « châssis à molette » du puits n° 2, Anderlues a aussi su la capitaliser. La commune est en effet la première en Belgique à produire de l'énergie verte à partir du gaz de mine (grisou), contribuant ainsi activement à la préservation de l'environnement et du climat.

Un plan de rénovation est actuellement en cours d'application et change peu à peu le visage de l'entité : ses infrastructures sportives ont été modernisées et son pôle commercial est en plein boom, attirant les plus grandes enseignes. Le logement constitue également l'une des priorités de la commune. De nombreux projets ont déjà été finalisés et l'engouement des promoteurs privés pour Anderlues ne cesse de grandir.

Le renouveau de l'entité touche aussi les paysages qui, suite à la disparition de l'industrie minière, acquièrent peu à peu un caractère rural, ses terrils

s'étant progressivement couverts d'une luxuriante végétation. En s'éloignant du centre, on se retrouve rapidement dans des zones de grandes cultures qui offrent une vue très ouverte sur la campagne environnante, tandis que la proximité d'Anderlues avec le Canal du Centre permet de se promener à pied ou à vélo le long de l'eau.

I Une commune de bons vivants

Anderlues est une ville de carnaval. Chaque année, le cortège du Feureu – articulé comme à Binche autour de la figure du Gille et composé de pas moins de 8 sociétés –, anime les rues de la bourgade et attire une grande majorité d'habitants, quel que soit leur âge, ainsi que de très nombreux visiteurs. S'ils sont très attachés à leurs symboles, les Bourlettis aiment aussi à les partager. Le jumelage avec la commune française de Gigondas donne ainsi lieu à de nombreux échanges et à une fête annuelle avec banquet, dégustations de vins et de produits locaux, et rencontre avec les producteurs.

Lorsque la saison du jumelage et du carnaval est passée, les Bourlettis trouvent toujours d'autres occasions de se réunir autour du sport, de la culture ou du folklore, décidément très vivant. La commune dispose de plusieurs infrastructures et halls sportifs, ainsi que d'un centre culturel dynamique qui propose du cinéma, du théâtre, des expositions et des conférences, et abrite les activités des multiples associations du coin, qu'elles aient vocation culturelle, créative, folklorique ou autre.



3. Beaumont

Avec ses étendues champêtres et ses remparts, Beaumont présente un caractère à la fois rural et médiéval. Témoin de son passé moyenâgeux, la Tour Salamandre est d'ailleurs le symbole de l'entité. Souvent surnommée la « cité des macarons », cette petite ville autrefois fortifiée est une terre d'histoire, de folklore et de légendes. D'après l'une d'entre elles, la recette du délicieux biscuit qui fait la réputation de la localité aurait été transmise aux Beaumontois par Napoléon lui-même, lors de son passage dans la bourgade. Des histoires semblables, Beaumont en a à revendre, comme celle de Charles Quint et des trois Auvergnats... Nous vous invitons à les découvrir, ainsi que tous les autres trésors que cette commune remarquable a à vous offrir!

Érigée sur un pic rocheux (d'où son nom), Beaumont est une entité semi-rurale de 7.100 âmes qui a vu le jour au 11^e siècle. Riche de son histoire presque millénaire, cette jolie bourgade faite de monts et de vaux est une ville de folklore et de légendes.

L'une d'entre elles donna d'ailleurs naissance à un dicton célèbre dans la région: «Beaumont ville de malheur, arrivés à midi, pendus à une heure!». Celui-ci fait référence à l'histoire de trois Auvergnats qui molestèrent sans le savoir l'Empereur Charles Quint et finirent quelques heures plus tard à Beaumont, une corde autour du cou. Un récit encore connu de tous dans le coin, et qui fait l'objet d'une reconstitution tous les cinq ans, mobilisant de nombreux habitants de la localité. Souvent surnommée «la cité des macarons», celle-ci est aussi connue pour ses délicieux biscuits à base d'amandes, dont la recette aurait été livrée aux Beaumontois par Napoléon 1er, lorsqu'il y fit étape.

La campagne, avec toutes les facilités

Quoi qu'en dise la légende des trois Auvergnats, le Beaumont d'aujourd'hui a tout d'une commune accueillante. Si son centre présente toutes les caractéristiques d'une petite ville – avec des entreprises des secteurs secondaire et tertiaire, des commerces et une concentration urbaine sur le vieux Beaumont –, quelques minutes de marche suffisent pour s'en éloigner et se retrouver dans un écrin de verdure.

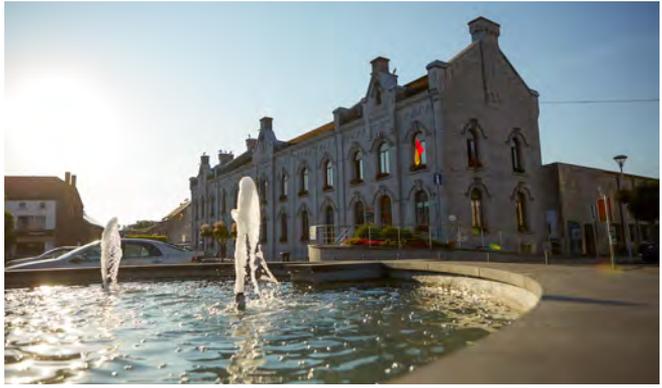
On peut alors jouir des paysages verdoyants des 7 villages campagnards qui l'entourent (Barbençon, Leugnies, Leval-Chaudeville, Renlies, Solre-Saint-Géry, Thirimont et Strée), qui ont en commun

la quiétude qui s'en dégage. Avec son indéniable cachet, ses vieilles pierres et son lac, Barbençon est même labélisé comme l'un des «Plus Beaux Villages de Wallonie».

Une ville carrefour, pleine de vie

Beaumont, tout le monde la connaît. Par son histoire riche, ses paysages, ses légendes et ses macarons, mais aussi parce que tout le monde y passe. Située aux portes des Ardennes et de la France, elle fait figure de ville carrefour à mi-chemin entre Charleroi et Mons, et Chimay et Philippeville. Mais Beaumont est bien plus qu'une ville de passage dotée d'un beau patrimoine historique et naturel. Beaumont est une ville qui vit. On y trouve des commerces (y compris une belle offre en circuit court), des crèches, des écoles maternelles, primaires et secondaires, des établissements horeca, une vie associative foisonnante, des clubs de sport, un centre sportif, une polyclinique...

Bref, l'offre de Beaumont est complète, tant en ce qui concerne les services privés que les services publics de proximité. Plusieurs réjouissances folkloriques viennent par ailleurs animer la vie de la localité, comme le carnaval, les ducasses, le Grand Feu de Barbençon, et bien d'autres festivités organisées, notamment, par les divers comités villageois.



4. Cerfontaine

Autrefois pays de bûcherons, de carriers, de sabotiers et de dentellières, Cerfontaine est surtout connue aujourd'hui pour abriter une partie des Lacs de l'Eau d'Heure. Son patrimoine, son folklore, ses activités variées et ses sites naturels remarquables attirent de nombreux touristes tout au long de l'année, mais la commune vit aussi de l'agriculture et de la chasse. Avec ses maisons de caractère en pierre du pays, cette petite localité tranquille et accueillante vous séduira aussi par son dynamisme. Découvrez-la vite !

Située au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Cerfontaine est une terre de pierre, de marbre, de cultures et de bois. Rurale et résidentielle, la jolie commune est surtout connue pour les Lacs de l'Eau d'Heure (du nom de la rivière qui prend sa source dans l'entité) qui s'étalent en partie sur son territoire. Réputés comme étant le plus grand plan d'eau artificiel de Belgique, les Lacs de l'Eau d'Heure se composent de cinq lacs de retenue formés dans les années 70 suite à la construction de deux barrages et de trois prébarrages. Ils offrent une fresque de décors remarquables en toute saison et accueillent une multitude d'activités sportives, récréatives et ludiques, pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

Des villages de charme, entourés de nature

Petite commune verte, tranquille, propre et accueillante, Cerfontaine vit surtout du tourisme, de l'agriculture et de la chasse. Elle groupe autour d'elle les cinq villages de Daussois, Senzeilles, Silenrioux, Soumoy et Villers-deux-Eglises, autrefois peuplés de bûcherons, de carriers, de dentellières et... de sabotiers, ce qui explique qu'on surnomme les habitants du coin les Sabotifs.

En matière de paysages, on y découvre des hectares de forêts, de magnifiques points de vue sur les Lacs, des champs à perte de vue, des prairies et des carrières (dont celles, classées, de Beauchâteau et des Vaux), le tout offrant un climat de quiétude propice aux promenades pédestres, cyclistes et équestres.

Un patrimoine et un folklore riches

L'entité présente aussi un patrimoine bâti, historique et industriel, de qualité. On peut notamment y admirer une église au clocher à barbacanes, à laquelle la commune doit son appellation de « Cerfontaine au beau clocher », mais aussi des écoles en pierre du pays, un kiosque classé, le château de Soumoy, une étonnante gare-pont (qui abrite le musée de la vie régionale) et l'horloge astronomique de Senzeilles, qui attire des visiteurs du monde entier.

Avec sa marche napoléonienne Saint-Lambert, son cercle wallon des Foyans, son Harmonie royale, ses dentellières, son jeu de quilles, sa passée des âmes et sa confrérie des sabotiers, Cerfontaine est aussi une commune de traditions et de folklore. Elle accueille également bon nombre de festivités, comme la Foire Verte de l'Eau d'Heure, le Plein Air de Senzeilles, les feux d'artifice des 21 juillet et 31 décembre, les concerts sur le kiosque et les diverses expositions du Cercle d'Animation.

Lorsque les Cerfontainois ne sont pas pris par l'une ou l'autre festivité, par un rendez-vous folklorique ou par un après-midi en pleine nature, aux Lacs ou ailleurs, ils peuvent toujours profiter des activités proposées au sein de l'aérodrome local ou de la salle omnisport. Côté commerces, il est possible de faire ses achats chez des petits producteurs locaux ou dans les magasins de proximité, et avec l'attrait des Lacs de l'Eau d'Heure, l'offre s'étoffe de plus en plus.



5. Chapelle-lez-Herlaimont

Surnommée la cité des Tchats (de Tchâpelou, qui signifie «Chapelle» en wallon), Chapelle-lez-Herlaimont est une commune dynamique qui respire la joie de vivre. Connue pour son centre de délassement de Claire-Fontaine et pour son carnaval, elle séduira tous ceux qui désirent habiter au calme dans une zone semi-rurale, tout en profitant de tous les commerces et services disponibles, ainsi que des grands axes de mobilité. Découvrez cette commune de folklore, de bien-vivre et de détente.

Chapelle-lez-Herlaimont est une entité semi-rurale de 15 000 habitants, qui comprend également les villages de Piéton et de Godarville. On a pour habitude de l'appeler « la cité des Tchats », un surnom qui découle d'une déformation de « Tcha », abréviation wallonne de « Tchâpelou », signifiant « Chapelle ». Par homonymie, on lui associe souvent une représentation de chat.

Un centre de loisirs, du folklore et des Tchats

La commune est connue pour son centre de délassement de Claire-Fontaine et pour son carnaval. Célèbre pour ses gilles et ses géants, celui-ci fait partie des plus importants de Belgique et attire chaque année plusieurs milliers de visiteurs. Traditionnellement, l'Ordre des Tchats – créé en 1995 dans le but de promouvoir la cité et de la faire rayonner – profite de l'événement pour introniser de nouveaux chatons qui participent ou ont participé de près ou de loin au développement ou à la renommée de Chapelle-lez-Herlaimont.

Situé à Godarville, le domaine provincial de Claire-Fontaine propose quant à lui une foule d'activités en plein air et dispose notamment d'espaces de baignade, d'un parcours accrobranche, d'un lac de pêche et d'une splendide brasserie fraîchement rénovée. Un cadre idéal pour profiter d'un moment de détente.

I Proche de tout

Bien située par rapport aux grands axes, Chapelle-lez-Herlaimont permet de vivre au calme, tout en bénéficiant d'une bonne mobilité. Tout est à proximité : des magasins de différentes tailles, un centre sportif, un centre de santé, des écoles maternelles et primaires, et des restaurants qui font du centre un endroit bien vivant. La commune est

également assez bien desservie par les transports en commun. Elle compte notamment deux gares, à Piéton et Godarville, qui permettent de relier facilement des villes comme La Louvière et Charleroi. La capitale n'est, quant à elle, qu'à une petite trentaine de minutes de voiture de l'entité.

I Une foule d'événements

Il y a, parmi les citoyens, un fort sentiment d'appartenance et une fierté d'habiter l'entité. Nul doute que les différentes festivités et événements folkloriques qui rythment la vie de la commune y contribuent largement.

En plus du carnaval, on peut citer la procession de la Saint-Jean, la braderie, la fête de la saucisse [Calascibetta], la fête de la jeunesse [MJC], la fête multiculturelle, la journée des familles [CPAS], le thé dansant de l'amicale des seniors, les activités liées aux jumelages [belgo-turc, Santa Elisabetta, Riccia, etc.], mais aussi une multitude de brocantes, soupers, journées de pêche et concours en tous genres organisés par les différents comités et associations chapellois.

I Une commune verte

Tournée vers l'écologie, la commune dispose de nombreux espaces verts gérés en gestion différenciée (zéro pesticide). Elle a mis en place des jardins partagés et a pour projet de développer un jardin collectif, ainsi qu'un quartier en transition. La mobilité active fait partie de ses priorités, ainsi que la réduction de la consommation énergétique dans les chantiers publics.



6. Charleroi

Ancienne ville minière au passé florissant, la cité industrielle et commerciale d'antan est en plein renouveau. Une foule d'initiatives innovantes et atypiques voient le jour, capitalisant sur l'énergie qui anime les citoyens et les associations locales. Souvent surnommée «le nouveau Berlin», Charleroi se métamorphose au rythme des chantiers de rénovation urbaine. Des quartiers entiers renaissent de leurs cendres, le pôle commercial est en plein essor, le développement de l'offre en matière d'enseignement constitue une priorité et la culture a le vent en poupe. Avec enthousiasme et pragmatisme, les Carolos dessinent peu à peu leur ville de demain.

Avec ses 202.000 habitants, Charleroi est la commune la plus peuplée de Wallonie. Elle intègre les entités de Couillet, Dampremy, Gilly, Gosselies, Goutroux, Jumet, Lodelinsart, Marchienne-au-Pont, Marcinelle, Monceau-sur-Sambre, Mont-sur-Marchienne, Montignies-sur-Sambre, Ransart et Roux, l'ancienne cité industrielle et commerciale connaît une renaissance dans tous les domaines.

I Le nouveau Berlin

Aujourd'hui, Charleroi est en plein renouveau. L'innovation, les technologies, l'enseignement et la culture faisant figure de pierres angulaires de ce nouvel essor et du développement économique qui l'accompagne. Peu de villes en Europe connaissent une mutation aussi profonde que celle que vit actuellement la commune hennuyère. La cité capitalise de manière originale et décalée sur son passé minier. De nouvelles zones économiques ont vu le jour, accueillant des entreprises de renommée internationale dans des secteurs de pointe, et générant des milliers d'emplois.

I Une beauté plurielle

Charleroi possède un patrimoine aussi riche qu'inestimable. Ville de contrastes, l'ancienne cité minière parvient aujourd'hui à conjuguer patrimoine historique et vestiges industriels, tout en se parant peu à peu d'infrastructures aux accents franchement contemporains. Sa physionomie se modifie au gré des projets de rénovation urbaine.

I Fourmillement culturel et initiatives atypiques

Haut lieu de la culture, Charleroi est dorénavant une ville incontournable pour tous ceux qui aiment

le théâtre, la danse, la musique, la photographie et les arts urbains. Elle regorge d'institutions dynamiques qui ont su se faire un nom en Belgique comme aux quatre coins du monde. Le calendrier festif du centre-ville s'articule autour de cinq événements majeurs, qu'on appelle les BIG FIVE. Mais d'une manière générale, il se passe toujours quelque chose à Charleroi.

I La ville la plus verte de Wallonie

Connue comme étant le «Pays Noir», Charleroi est pourtant la ville la plus verte de Wallonie. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre de la hauteur et de la contempler depuis l'un de ses trente et quelques terrils où la nature a repris ses droits.

I Les services et facilités d'une grande ville

Charleroi offre tous les commerces dont on peut rêver, avec la particularité qu'elle a intégré le concept de centre commercial au cœur de la ville. Cependant, la commune fait également la part belle aux artisans, aux petits commerces, à la production locale et à l'économie circulaire.

En matière de mobilité, la ville dispose de tous les transports en commun, facilitant grandement les déplacements. L'aéroport de Charleroi n'est qu'à un jet de pierre du centre, qui se prête en outre très bien à la pratique du vélo. L'entité bénéficie d'un éventail très complet d'infrastructures sportives. Déjà dotée d'une offre variée et qualitative en matière d'enseignement, Charleroi fait également montre d'une véritable volonté de développer son volet universitaire.



7. Châtelet

Reputée depuis des siècles pour ses céramiques et connue pour être la ville où le célèbre peintre surréaliste René Magritte passa son enfance, Châtelet est une commune multifacette située aux portes de Charleroi. À la fois urbaine et rurale, chic et populaire, elle présente un dynamisme hors du commun et de nombreux espaces verts, dont l'étonnante réserve Sébastopol. Cette entité en pleine transition regorge de surprises et fourmille de projets novateurs, tout en offrant des cadres de vie variés susceptibles de plaire à tous les profils. Découvrez-la.

Implantée en bordure de Sambre et rassemblant sous son aile la localité de Châtelineau et le village historique de Bouffioulx, Châtelet est une ville en pleine transition qui compte un peu plus de 36.000 habitants. Célèbre pour ses marchés de l'Entre-Sambre-et-Meuse, sa Cavalcade et sa Maison de la poterie, elle est aussi connue pour être la commune où l'illustre peintre surréaliste René Magritte passa son enfance et son adolescence.

Cette ville aux multiples visages, où se côtoient vestiges du passé ouvrier, architecture issue de l'époque médiévale, quartiers résidentiels, zones commerciales et étendues rurales, fait actuellement l'objet d'un ambitieux projet de rénovation urbaine visant notamment à favoriser la mobilité et à améliorer la qualité de vie des habitants.

I Une terre de potiers

Depuis plus de vingt siècles, Châtelet – et surtout Bouffioulx – est reconnue pour le savoir-faire de ses potiers. Profitant d'un sol d'argile à la qualité exceptionnelle, les premières poteries s'y implantèrent dès la période gallo-romaine. Des forges, des verreries et des clouteries s'installèrent ensuite dans la région, favorisées par son emplacement optimal pour le transport par bateau.

I Une ville plurielle

En tant qu'ancienne cité bourgeoise et industrielle, Châtelet a conservé les traces de sa riche histoire. En résulte une localité à la fois cossue et populaire, avec par endroits de jolies maisons de maître – comme celle de style Art nouveau où grandit Magritte, qui accueille au-

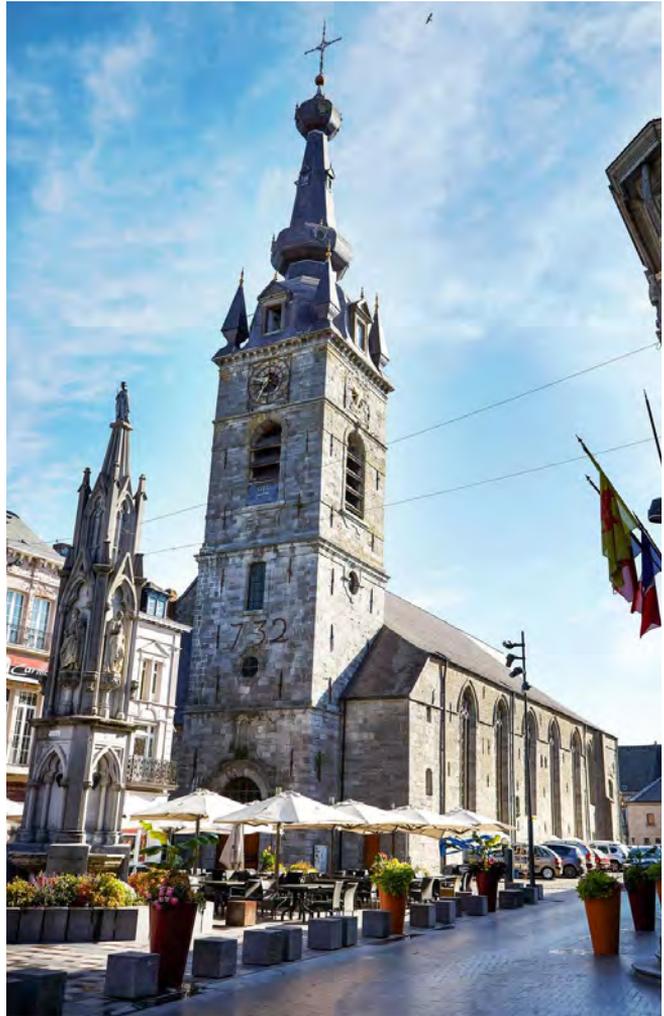
jourd'hui des expositions et des ateliers d'art et de philosophie – et à d'autres des maisons ouvrières pleines de charme.

Ville de contrastes, elle mêle aussi zones urbaines et rurales. Bien qu'elle compte encore des industries, elle a en effet su conserver ses espaces verts, parmi lesquels le Bois de Châtelet, le parc communal, la réserve Sébastopol, le plan rocheux de Bouffioulx et les fameux terriils, où la faune et la flore ont repris leurs droits. Châtelet offre donc bon nombre de possibilités pour se ressourcer en pleine nature, que ce soit dans les lieux précités, ou à l'occasion d'une balade sur le RAVeL qui traverse l'entité.

I Toutes les facilités à portée de main

En tant que ville, Châtelet dispose de tous les commerces, services et facilités nécessaires. On y trouve des grandes enseignes, des magasins de proximité, des boutiques, des marchés, des bars, des restaurants, des infrastructures sportives, des écoles (des maternelles aux secondaires), des centres de santé, etc. Idéalement située aux portes de Charleroi, elle offre une excellente mobilité avec de nombreuses lignes de bus, ainsi qu'une gare ferroviaire et un accès aisé aux grands axes routiers.

Les occasions de se retrouver à Châtelet ne manquent pas. Le folklore y est encore très présent, comme en témoignent les immanquables marche Saint-Roch et marche impériale de la Grande Terre, ou la Cavalcade et la Fête de la Poterie de Bouffioulx.



8. Chimay

Immanquablement associée à la bière et aux fromages qui portent son nom, la belle ville de Chimay recèle bien d'autres trésors. Riche d'une nature préservée et d'un patrimoine vieux de plus de 1000 ans, cette accueillante cité de l'Entre-Sambre-et-Meuse érigée en principauté à la fin du 15^e siècle est une commune conviviale qui présente un véritable cachet et une identité bien marquée. Sa tranquillité, son environnement et son offre en matière de magasins et d'écoles en font une entité particulièrement attrayante, où le bien-être s'érige en mode de vie. Découvrez Chimay, son histoire et sa personnalité unique.

On ne présente plus Chimay: cette charmante ville d'environ 10.000 habitants a toujours bénéficié d'une renommée importante. Autrefois connue pour son château, comtal puis princier, la cité bénéficie encore aujourd'hui d'une réputation internationale grâce à sa bière trappiste et à ses fromages. Brassée au sein de l'Abbaye de Scourmont sous le contrôle et la responsabilité de la communauté monastique, la Chimay est en effet l'un des piliers de l'identité chimacienne.

| La dernière principauté de Belgique

Mais la célèbre principauté, qui abrite encore le château des Princes de Chimay, où demeurent la très respectée Princesse Élisabeth de Chimay, son fils le Prince Philippe et son épouse la Princesse Françoise de Chimay, a bien d'autres merveilles à proposer. Outre le joli château en question, qu'il est possible de visiter et dans lequel sont organisés de nombreux événements, elle abrite une superbe collégiale du 13^e siècle, des ruelles pavées romantiques, des remparts, une Grand'Place remarquable et bien d'autres bijoux architecturaux. On peut également y découvrir une grande variété de succulents produits du terroir, comme le gâteau chimacien, les Bernardins et l'escavèche.

| Villages pittoresques et paysages boisés

Regroupant les localités de Baileux, Bailièvre, Bourlers, Forges, L'Escaillère, Lompret (labellisé comme l'un des «Plus beaux villages de Wallonie»), Rièzes, Robechies, Saint-Remy, Salles, Vaulx, Villers-la-Tour et Virelles, le territoire de Chimay fait également partie des régions les plus préservées de Wallonie.

Éparpillés autour du centre urbain, ces villages typiques offrent un cadre de vie rural et paisible avec de belles bâtisses et des paysages à couper le souffle. Avec ses étangs – dont le magnifique lac de Virelles et sa réserve naturelle –, ses forêts à perte de vue, ses vastes prairies et ses champs, la principauté présente en effet des panoramas exceptionnels qui raviront les amoureux de la nature.

| Un cadre exceptionnel avec tout à portée de main

En tant que ville, Chimay dispose de tous les commerces et services: hôpital, centre culturel, infrastructures sportives et de loisirs (hall sportif, circuit automobile, pistes de ski, etc.), écoles de qualité (dont des établissements secondaires qui attirent les jeunes de toute la région), lignes de bus, grandes surfaces, petits magasins, producteurs locaux, etc.

La ville est aussi économiquement dynamique: l'emploi ne manque pas, ainsi que les profils entrepreneuriaux qui créent leur propre activité. C'est bien simple, on ne s'ennuie jamais dans cette cité dynamique où les initiatives et projets sont légion. Entre les différentes festivités, les ducasses, le folklore local, les activités ludiques et sportives, les apéros en terrasse sur la Grand'Place, les concerts au château et les promenades en pleine nature, le choix est large.



9. Courcelles

Pays noir devenu pays vert, Courcelles a su transformer les vestiges de son passé minier en écrins de verdure propices à la promenade et au développement d'une étonnante biodiversité. Idéalement située aux portes de Charleroi et bénéficiant d'une excellente mobilité, l'entité regorge d'activités et offre tout ce dont vous pouvez rêver en matière de commerces, services et facilités. Découvrez son centre urbain et ses villages ruraux.

Avec ses 31.400 habitants, Courcelles — qui regroupe également les villages de Gouy-lez-Piéton, Souvret et Trazegnies — est l'une des plus grosses communes du bassin carolorégien. Elle était autrefois un haut lieu de l'industrie charbonnière wallonne et comptait pas moins de 18 puits de mine. Ce passé explique la grande diversité et la richesse culturelle de la population courcelloise et il marque encore le visage de la localité. Pays noir devenu pays vert, la commune a su transformer certains de ces sites en havres de verdure et de calme. C'est le cas par exemple du puits Périer de Souvret, réhabilité en parc de 30 hectares avec plaine de jeux, sentiers de promenade, terrains de sport et parcours santé, mais aussi du terril n°5 Bascoup, véritable poumon vert de l'entité. Courcelles est résolument tournée vers la nature et l'environnement, et multiplie par ailleurs les initiatives pour être la commune pionnière de la région en matière de transition énergétique.

I Une commune dynamique et vivante

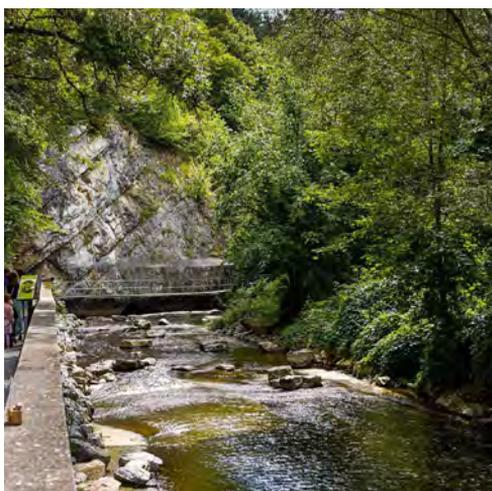
Traversée par neuf cours d'eau — dont le canal Charleroi-Bruxelles — et parsemée de terrils, Courcelles affiche des paysages contrastés. Si les villages de l'entité présentent un caractère rural et de nombreuses surfaces agricoles, son centre est essentiellement résidentiel et commercial. On y trouve tous les services et les facilités, ainsi qu'une grande diversité de petites et grandes enseignes facilement accessibles grâce à la gratuité du parking. La place Roosevelt, aussi appelée « place du Trieu », est particulièrement vivante. S'étendant sur un hectare, elle accueille de nombreux événements et animations tout au long de l'année, du marché du mercredi matin à la braderie, en passant par les fêtes de Noël.

Mais il n'y a pas que là que les choses bougent dans la commune ! Avec son centre culturel dynamique (établi dans un ancien relais de poste classé datant du 17^e siècle), sa Maison du Sabotier (lieu de rencontres culturelles), sa maison de la laïcité, son académie de musique, ses tavernes, brasseries et restaurants, les possibilités de détente et de loisirs sont nombreuses.

Le château de Trazegnies, une magnifique forteresse datant du Moyen-âge, propose également plusieurs événements annuels, dont le « Six Périer Fun Day » — grande journée de la jeunesse courcelloise — et la fête médiévale. Éluée commune sportive, Courcelles est en outre bien équipée en infrastructures avec notamment un hall omnisport, une piscine communale, un centre de danse et de nombreux clubs de sports.

I Idéalement placée

La position géographique intéressante de la commune fait également partie des grands atouts de Courcelles. Située au croisement de tous les axes et à proximité de l'aéroport de Gosselies, elle dispose d'une gare et d'un RA-VeL, et elle est desservie par le réseau TEC de Charleroi et du Centre. Un bus gratuit, le « Sixty Bus », circule le mercredi, jour du marché, afin de faciliter les déplacements des personnes âgées vers le centre de l'entité.



10. Couvin

Berceau de la fabrication des célèbres raquettes de tennis Donnay, Couvin est aussi mondialement renommée pour ses particularités géologiques, parmi lesquelles de nombreuses grottes. Outre son territoire riche en paysages vallonnés et recouvert en grande partie de vastes forêts, la commune présente un patrimoine classé remarquable. Avec une multitude d'infrastructures sportives de qualité, une vie folklorique et culturelle animée et de nombreux commerces, cette petite ville de campagne en plein développement ne manque de rien. Découvrez son centre urbain et ses villages pittoresques.

Située en Calestienne, Couvin est frontalière avec la France. Sa superficie de 206,93 km² lui vaut le statut de deuxième commune la plus étendue de Belgique.

L'entité compte environ 13 800 habitants et se compose en tout de 13 villages en plus de Couvin. Aublain, Boussu-en-Fagne, Le Brûly, Brûly-de-Pesche, Cul-des-Sarts, Dailly, Frasnes-lez-Couvin, Gonrioux, Mariembourg, Pesche, Petigny, Petite-Chapelle, Presgaux: chacun d'entre eux vaut le détour. On y découvre un patrimoine bâti exceptionnel, dont d'imposants châteaux-fermes, mais aussi de magnifiques paysages. Avec le superbe lac du barrage du Ry de Rome, ses forêts profondes (elles recouvrent 2/3 du territoire), ses vallées sinueuses et ses collines escarpées, la commune présente une richesse naturelle incomparable en Belgique.

Un patrimoine naturel et culturel remarquable

En effet, si Couvin est connue pour être le berceau de la fabrication des raquettes de tennis Donnay, qui accompagnèrent vers la victoire de grands joueurs comme Björn Borg et André Agassi, elle l'est aussi pour ses lieux naturels uniques en Wallonie. Nichée au cœur de la Vallée des Eaux Vives, sa région est d'ailleurs mondialement renommée pour ses particularités géologiques, parmi lesquelles les abannets (grottes à ciel ouvert) de Petigny et l'étonnante falaise de pierre calcaire qui trône en plein centre de la bourgade.

La commune revêt un grand intérêt touristique et culturel. En plus de ses grottes, elle comporte de nombreux sites remarquables comme le bunker d'Hitler à Brûly-de-Pesche, le moulin de Trom-

court, le Domaine Saint Roch, le Chemin de fer à vapeur des 3 vallées ou la brasserie des Fagnes. Son centre culturel, ses salles de théâtre et ses nombreux groupes d'animation proposent régulièrement des événements pour tous les goûts et tous les âges.

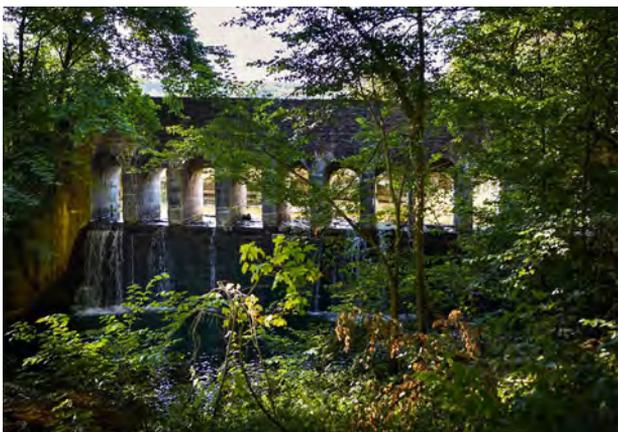
Un cœur économique et touristique

Avec Mariembourg et son parc industriel, le centre de Couvin constitue le cœur économique de l'entité, entre autres grâce à son attractivité touristique, principalement liée à ses traditions et à son patrimoine bâti. De manière générale, celui-ci a conservé une grande qualité architecturale, comme en témoignent les nombreux bâtiments classés de la commune.

Avec sa jolie Grand'Place et ses étroites ruelles en escaliers, Couvin a indéniablement su conserver un caractère pittoresque. L'Eau Noire, qui traverse la ville, apporte de la fraîcheur et un charme naturel à la bourgade qui comporte en outre de nombreux espaces verts.

Toutes les facilités et de nombreux projets

Commerces de toutes tailles, clubs sportifs, nombreuses écoles (des maternelles aux secondaires), cinéma, karting, bowling... cette petite ville entourée de campagne ne manque de rien. Un centre commercial va prochainement être développé en symbiose avec le centre-ville. Aussi, à la suite de la mise en service, à la fin de l'été 2019, de la nouvelle portion de l'autoroute E420 qui permet de contourner Couvin, la commune s'apprête à mettre en place un projet de ville destiné à redynamiser le centre et à améliorer le cadre de vie des habitants.



11. Erquelinnes

Commune de contrastes à la frontière franco-belge, Erquelinnes est la première localité du territoire à être arrosée par la Sambre. Son centre, qui forme une petite agglomération urbaine avec sa voisine française Jeumont, est entouré de cinq petits villages campagnards pleins de charme et de vie. Marquée par l'époque romaine et son passé médiéval, l'entité offre en effet son lot de trésors architecturaux et de traditions folkloriques, mais aussi de magnifiques paysages ruraux. Découvrez tous les atouts de cette commune paisible aux airs de destination de vacances.

Commune essentiellement rurale, Erquelinnes compte environ 10.000 habitants et se compose de petits villages pittoresques — Bersillies-l'Abbaye, Grand-Reng, Hantes-Wihéries, Montignies-Saint-Christophe et Solre-sur-Sambre — dont certains ne comptent pas plus de 800 âmes. Son centre a la particularité de former une petite agglomération urbaine avec sa voisine française, Jeumont.

Celui-ci s'est développé au 19^e siècle en marge de l'ancien village aux origines moyenâgeuses, et doit son essor à l'expansion du chemin de fer et à l'implantation d'industries dans la vallée de la Sambre.

Un centre urbain entouré de campagnes

Cette zone frontalière est aujourd'hui essentiellement commerciale et résidentielle, mais dès qu'on s'éloigne du centre pour s'aventurer dans les villages, on se retrouve vite en pleine campagne. On y découvre de jolies maisons en pierre, des petites ruelles pavées et un patrimoine de caractère, comme le château fort et la Ferme du Clocher de Solre-sur-Sambre, ou le pont dit « romain » de Montignies-Saint-Christophe.

On y observe aussi des paysages magnifiques, faits de champs et de forêts, ci et là traversés par la Sambre, la Thure et la Hantes, qui apportent au tout un caractère particulièrement paisible. Un environnement charmant aux airs de destination de vacances.

L'école, le folklore et le sport pour tisser des liens

À Erquelinnes, la convivialité se bâtit autour des écoles, du folklore et des nombreuses activités sportives proposées. L'offre scolaire est large, des maternelles aux secondaires, et c'est souvent à partir de l'école que les nouveaux venus développent un réseau d'amis, avec pour point d'accroche leurs petites têtes blondes. Mais il y a bien d'autres occasions d'entrer en contact avec les Erquelinois !

De nombreuses traditions restent bien vivantes dans la commune. C'est le cas des Marches Saint-Médard et Saint-Christophe, mais aussi des carnivals d'Erquelinnes et de Grand-Reng, qui mobilisent une bonne part des habitants et attirent chaque année de nombreux visiteurs.

Alors que les sportifs se retrouvent dans le hall omnisport d'Erquelinnes ou au sein des multiples clubs de sport de l'entité, les amateurs de promenades peuvent se donner rendez-vous pour une balade à pied, à vélo ou à cheval, que ce soit le long du RAVeL et de la Sambre – sur laquelle il est aussi possible de faire du kayak –, ou au cœur des réserves naturelles. Enfin, quand tout ce beau monde ne s'adonne pas à sa passion, il peut encore se rencontrer à la brasserie d'Erquelinnes pour savourer une Angélus !



12. Farciennes

Que la légende des vampires de Farciennes ne vous dissuade pas de vous intéresser à cette commune en pleine revitalisation ! Portée par un grand dynamisme, cette entité anciennement très industrialisée se transforme au fil des projets pour devenir une bourgade verte et conviviale, avec des espaces de promenade et de détente, des lieux de culture, comme l'espace Jeff Bodart, et des infrastructures sportives complètes, dont un hall omnisport et une piscine communale. Découvrez cette cité de contrastes à la fois urbaine et rurale, et profitez de son élan !

Commune anciennement très industrialisée d'environ 11 000 habitants, Farciennes a beaucoup souffert de la fermeture de ses charbonnages. Le dernier à cesser ses activités dans l'entité et en Wallonie fut celui du Roton, qui ferma ses portes en 1984 et dont l'ancienne tour domine encore le paysage, veillant symboliquement au redéploiement communal. Car il faut le dire, depuis une dizaine d'années, Farciennes bénéficie d'une dynamique positive et multiplie les projets innovants.

I Dynamisme et renouveau

Farciennes, qui comprend aussi la localité de Pironchamps, s'est en effet dotée d'une vraie vision de développement, cohérente et créative. Et les équipes communales ne sont pas les seules à mettre la main à la pâte pour que, selon la maxime populaire, « Farciennes bouge ! ». Plus qu'un slogan, c'est devenu un véritable état d'esprit. Porté par une population jeune et pleine d'initiative, le changement est une réalité que l'on constate au quotidien et dans laquelle bon nombre d'habitants et d'associations s'impliquent.

I Terre de fêtes et de légendes

Surnommé le « Petit Versailles » par Louis XIV en raison de l'aménagement de ses jardins, le « Vieux Château » est connu mondialement, entre autres par le biais des légendes qui y sont liées. Parmi elles, il y a celle des vampires de Farciennes, inspirée par la découverte en 1886 de cinq cercueils dans lesquels gisaient des dépouilles au cœur transpercé d'un pieu.

Mais toutes ces histoires de suceurs de sang revenus d'entre les morts ne doivent pas occul-

ter le caractère bien vivant de la bourgade et sa convivialité. En s'unissant pour œuvrer au renouveau de leur commune, les Farciennois ont développé une belle proximité et se rencontrent régulièrement, à l'occasion des différents événements qui ponctuent la vie de l'entité.

I Verte et durable

Cité de contrastes, à la fois urbaine et rurale, Farciennes est une commune très verte, où l'on peut se ressourcer. Le Bois Monard, par exemple, est devenu un lieu de promenade agréable. Il accueille aussi diverses activités, de l'apéro printanier à la chasse aux œufs de Pâques. Traversée par la Sambre, l'entité dispose aussi d'un RAVEl qui la relie à l'Ecopole, un parc d'activités économiques réservé aux entreprises tournées vers le développement durable. Car Farciennes voit bel et bien le futur en vert. Elle entend favoriser les énergies renouvelables, recréer une ceinture verte et développer la mobilité active vers les autres communes.

I Accessibilité, services et culture

Le dynamisme et l'environnement de Farciennes ne sont pas ses seuls atouts. Proche de tous les grands axes routiers, mais sans les nuisances, la commune bénéficie aussi d'une gare, de tous les services de proximité et d'écoles rénovées.

Par ailleurs, chacun peut y trouver une activité à son goût. En plus de son pôle culturel bien développé, elle dispose d'un hall des sports, d'une piscine bientôt rénovée, d'un stade de foot, et de mouvements de jeunesse particulièrement actifs.



13. Fleurus

Surnommée la Cité des Bernardins — en référence aux soeurs bernardines qui y fondèrent un couvent en 1814, puis au savoureux biscuit qui fit sa renommée dès 1830 — Fleurus est une commune en pleine croissance qui a su tirer avantage de sa position stratégique au carrefour du Hainaut, du Brabant wallon et de la région namuroise. Dotée d'une histoire riche, cette commune en pleine revitalisation se distingue par son dynamisme, ses infrastructures sportives et culturelles de qualité, ainsi que ses espaces verts, dont la Forêt des Loisirs, véritable poumon vert en zone urbaine. Vivre à Fleurus, c'est bénéficier de tous les commerces, services et facilités d'une grande ville tout en profitant de la convivialité typique des villages. Partez à sa découverte.

En plus de son centre urbain, Fleurus se compose des 7 villages de Brye, Heppignies, Lambusart, Saint-Amand, Wagnelée, Wanfercée-Baulet et Wangenies. Avec plus de 23.000 habitants, elle est — en dehors de Charleroi — la troisième commune la plus peuplée du territoire de Charleroi Métropole.

I Au carrefour de trois provinces

Située à une dizaine de kilomètres au nord-est de Charleroi, au croisement de trois provinces (le Hainaut, le Brabant wallon et Namur), Fleurus a su tirer profit de sa position stratégique pour se développer, notamment par l'intermédiaire de plusieurs parcs d'activités économiques qui accueillent des industries de pointe et de nombreuses PME. La commune bénéficie également de son excellente mobilité, avec un accès direct aux grands axes routiers, une gare et une multitude de lignes de bus TEC, ainsi que l'aéroport de Charleroi, qui s'étend en partie sur son territoire. La croissance que connaît actuellement Fleurus marque aussi le visage de la ville qui se transforme et s'embellit au gré des projets de revitalisation urbaine, comme celui lié à l'aménagement du nord du centre-ville, appelé «TRANSFORM», dans la zone dite des «Champs Élysées».

I La Cité des Bernardins

Champ de bataille stratégique des envahisseurs de toutes origines, Fleurus est réputée pour son histoire millénaire, mais elle l'est aussi pour ses spécialités pâtisseries. Ainsi, si la ville accueille la célèbre bataille de Fleurus (aussi appelée bataille de Ligny) qui se solda par la dernière vic-

toire de Napoléon 1^{er} avant son arrivée à Waterloo, on la connaît surtout comme la Cité des Bernardins; un surnom faisant référence au bernardin, un petit biscuit à base d'amandes, de sucre et de cassonade qui doit son nom à sa couleur brun clair évoquant la bure des moines bernardins.

Les atouts de la ville, la convivialité des villages

Par le biais du folklore, de la Cavalcade, des ducasses et des nombreuses autres festivités locales, Fleurus a su conserver l'esprit et la convivialité typiques des villages. La Forêt des Loisirs, aussi appelée Bois de Soleilmont, est également propice à la rencontre. Véritable poumon vert en milieu urbain, ce merveilleux domaine boisé de 44 hectares, propriété de la Ville de Fleurus, permet aux Fleurusiens de se croiser et de prendre régulièrement leur dose de nature et de détente en profitant de sept circuits-promenades, d'espaces barbecue et d'une plaine de jeux.

Dans le même temps, Fleurus reste une ville, avec tous les commerces, services et facilités que son envergure lui permet d'offrir. Terre de culture, la commune est dotée de plusieurs bibliothèques et d'un centre culturel dynamique. La Ferme de Martinrou propose quant à elle une programmation de qualité, avec des spectacles pour adultes et enfants, des stages et des ateliers.

Fleurus présente également une offre sportive large et diversifiée, avec de nombreux clubs sportifs, une piscine, quatre salles omnisports et même un tournoi international de tennis féminin.



14. Fontaine-l'Évêque

Patrie d'un seigneur qui devint évêque de Cambrai au 13^e siècle, Fontaine-l'Évêque fut aussi l'une des premières villes du monde à être éclairées au gaz. À la fois marquée par son histoire minière, son caractère semi-rural et son passé prospère, la Cité des cloutiers est une commune de contrastes qui présente un magnifique patrimoine, une très bonne mobilité et de nombreuses zones naturelles.

Fontaine-l'Évêque est une commune d'environ 18.000 habitants qui, autour de son centre urbain, regroupe également les charmants villages de Leernes et de Forchies-la-Marche. Elle présente une excellente mobilité, avec une gare, le métro léger carolo, un accès rapide aux grands axes routiers et de nombreuses lignes de bus. D'abord appelée Fontaine en raison des nombreuses sources qui parsèment son territoire, cette ancienne cité médiévale doit son nom actuel au troisième seigneur de Fontaine qui fut nommé évêque de Cambrai au 13^e siècle.

I Verte, bourgeoise et industrielle

Le paysage de la commune est très contrasté. Alors que Forchies a connu une forte exploitation minière et que Leernes présente un caractère semi-rural, Fontaine porte les traces d'un passé riche et prospère. Fontaine-l'Évêque fut d'ailleurs l'une des premières villes au monde éclairées par le gaz, dès 1834, et il est encore possible de visiter l'ancien gazomètre souterrain de la commune, témoignage unique de ce type de réalisation du début du 19^e siècle.

Même si Fontaine-l'Évêque a longtemps été surnommée la Cité des cloutiers, ce sont ses anciens charbonnages qui marquent le plus le visage de la commune. Aujourd'hui, certaines mines sont encore visibles et la ville dispose d'un Musée de la mine, situé dans d'anciens souterrains. De nombreux terriils parsèment le territoire et bon nombre d'entre eux présentent une extraordinaire biodiversité.

Le terriil du Pétria est ainsi classé zone Natura 2000 et celui dit du « Surchiste » offre un magnifique terrain de jeu aux grimpeurs et aux amateurs de parapente. Ces lieux font partie des sites naturels incontournables de Fontaine-l'Évêque, au même titre que la forêt do-

maniale de Leernes, vaste massif très apprécié des nombreux promeneurs.

Un patrimoine et un folklore qui valent le détour

En matière de patrimoine, Fontaine-l'Évêque n'est pas en reste. On peut y admirer le somptueux château Bivort, qui sert de maison communale, les vestiges d'un ancien couvent, et une partie des ruines de la magnifique Abbaye d'Aulne, dans un magnifique décor boisé. Un peu partout dans la commune, on trouve des bâtiments remarquables. La bibliothèque publique — très active — installée dans d'anciennes halles de négoce fait ainsi partie des plus belles de Wallonie.

La région de Fontaine-l'Évêque est aussi réputée pour son folklore bien vivant. Entre le Carnaval de Fontaine, celui de Forchies et le Chaudeau de Leernes-Wespes, les occasions d'admirer des défilés ne manquent pas. Il y a également des marches, et la célèbre procession de Leernes.

I Ville de culture et de sport

La culture est également bien présente dans l'entité qui abrite un centre culturel, une maison de la laïcité et une maison des jeunes. La commune jouit d'un accès large aux soins de santé. L'offre en matière d'enseignement est également très riche, avec des écoles (des maternelles aux secondaires), des écoles spécialisées, une académie de musique et une école industrielle. Fontaine-l'Évêque dispose en outre de 3 halls omnisports et de deux terrains de foot.

On trouve dans l'entité tous les types de commerces, des grandes enseignes aux magasins de proximité, en passant par les producteurs locaux, comme la Ferme du Maustitchi, où l'on peut acheter toutes sortes de produits bio.



15. Froidchapelle

Des forêts, des lacs, de la convivialité, du folklore et un cadre exceptionnel, voilà ce que vous trouverez à coup sûr en arrivant dans un des cinq villages de la commune de Froidchapelle, où s'étend une partie des célèbres Lacs de l'Eau d'Heure. L'entité accueille aujourd'hui de nombreux touristes à la recherche de beaux paysages, de détente au fil de l'eau et de tranquillité. Chanceux, les Froidchapellois peuvent, eux, jouir tout au long de l'année de toutes les infrastructures sportives et ludiques qui bordent les plans d'eau. Découvrez tous les atouts de cette commune singulière.

Froidchapelle et les villages qui la composent (Boussu-lez-Walcourt, Fourbechies, Vergnies et Erpion) forment une localité de 4.000 habitants établie à une quinzaine de minutes de Chimay, Beaumont et Philippeville. Ses origines remontent au 7^e siècle et pendant plusieurs centaines d'années, son économie fut basée sur l'exploitation forestière et la transformation du bois.

Les Lacs de l'Eau d'Heure et leurs villages authentiques

Aujourd'hui, la commune vit essentiellement de l'agriculture, mais aussi du tourisme, grâce à l'attrait des Lacs de l'Eau d'Heure situés essentiellement sur son territoire. Avec leurs 600 hectares, ceux-ci représentent le plus vaste plan d'eau artificiel de Belgique. Répartis sur 5 lacs, ils offrent des paysages à couper le souffle mais aussi une large palette d'activités sportives, créatives et ludiques.

En rempart de ces lieux de grandes activités, les villages présentent toujours un caractère rural authentique et de magnifiques décors faits de forêts et de champs. Qu'ils soient piétons, cyclistes ou encore cavaliers, les promeneurs peuvent aisément partir à leur découverte grâce aux nombreux chemins balisés qui sillonnent l'entité.

Du folklore et des activités pour tous

Froidchapelle est une commune vivante et conviviale qui peut compter sur le dynamisme de son tissu associatif. À côté des activités de quartier, des repas des voisins et des soirées en plein air, les clubs sportifs et autres comités de jeunesse se chargent d'animer la vie des villages. Lors du Laetare [carnaval] annuel, la bourgade accueille une vaste foule de badauds :

son cortège, composé de milliers de gens qui défilent sur des chars au son des musiques folkloriques, vaut vraiment le détour. La Marche du Saint-Sacrement, marche de l'Entre-Sambre-et-Meuse datant de 1837, fait également la renommée et la fierté des Boussutois.

Commune d'origine de l'ancien Diable Rouge Daniel Van Buyten, Froidchapelle présente une offre sportive et de loisirs aussi large que diversifiée, notamment grâce aux infrastructures des Lacs où l'on peut pratiquer toutes sortes de sports nautiques.

L'entité propose aussi 54 km de RAVeL, trois clubs de foot, du tennis, du volley, de la pétanque, de l'accrobranche, un golf, un bike park, un espace bien-être, un centre Adeps et deux halls sportifs. Bref, tout le monde peut y trouver une activité qui lui correspond.

Froidchapelle dispose de commerces de proximité et de bons restaurants, autour des Lacs de l'Eau d'Heure, mais aussi dans les villages. De nombreux artisans locaux vendent également leurs produits, comme de la glace artisanale, du fromage, des yaourts, etc.



16. Gerpennes

Son cadre de vie exceptionnel et sa proximité avec les moyens de communication font de Gerpennes une commune très prisée de Charleroi Métropole. Réputée pour ses savoureuses fraises et pour son incontournable marche folklorique Sainte-Rolende — qui figure sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO —, elle fait partie de la ceinture verte de Charleroi. Découvrez tous les atouts de cette commune singulière.

Commune très prisée du Pays de Charleroi, Gerpennes a tous les atouts pour offrir un cadre de vie agréable.

À la fois rurale (les surfaces agricoles et les bois représentent près de 80% de son territoire) et résidentielle, cette entité chaleureuse et conviviale d'environ 12.000 habitants regroupe sous son aile les villages de Acoz, Gougnyes, Joncret, Loverval et Villers-Poterie. Abritant une section du Bois du Prince, un vaste espace forestier de plus de 5 km², elle fait partie de ce qu'on appelle le poumon vert de Charleroi et fait figure de trait d'union entre les zones urbaines carolols et le Pays des Lacs.

I Une commune dynamique et verte

Événements folkloriques, fêtes communales, activités sportives et culturelles: Gerpennes est une commune qui bouge. Chaque année, la marche Sainte-Rolende, qui est sans conteste l'une des plus renommées de l'Entre-Sambre-et-Meuse et est inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, attire plus de 3.300 marcheurs. S'ajoutent à cela les grands feux qui, dans chaque village, fêtent traditionnellement la fin de l'hiver. Et ce n'est pas tout! Le centre culturel propose des spectacles et des ateliers pour tous les âges, et il y a aussi du théâtre wallon, des fanfares, un concours de façades fleuries et de potagers, et bien d'autres occasions de se rencontrer. Le dynamisme des quelque 120 associations et groupements que compte l'entité crée véritablement du lien entre les habitants.

Si le centre de Gerpennes est très vivant, avec des commerces de proximité, des restaurants et des bars, on peut aussi s'y ressourcer dans le jardin naturel, un parc pilote composé uniquement d'essences locales.

Ceux qui souhaitent profiter de l'air pur ou de la quiétude de la campagne auront tout le loisir de se balader à travers les villages et hameaux de l'entité, que ce soit à pied ou à vélo. En plus du Bois du Prince, ils pourront partir à la découverte du RAVeL, du sentier écopédagogique, ou du Verger Namèche, une réserve naturelle domaniale boisée qui couvre un peu plus de 11 ha et demi, et comprend d'anciens fruitiers.

I Connue pour son patrimoine et ses fraises

Parmi les trésors que renferme Gerpennes, on trouve bien sûr la châsse de Sainte Rolende, une œuvre d'orfèvrerie remarquable en cuivre doré et en argent qui repose à l'église Saint-Michel (un édifice à découvrir aussi pour sa crypte et sa tour romane), mais aussi la villa romaine d'Augette et le musée des marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse. La bourgade compte par ailleurs un moulin banal et trois châteaux. Outre ce patrimoine remarquable, la commune est également connue pour abriter la plus grosse exploitation wallonne de culture de fraises, avec 400 tonnes de fruits récoltés chaque année.

I Tout à portée de main

Ce cadre de vie idyllique ne signifie pas que Gerpennes est isolée, que du contraire. Proche de toutes les commodités et des grands axes routiers et située à seulement 12 km de Charleroi, la commune dispose aussi d'un centre commercial, le Bultia, qui rassemble plusieurs grandes enseignes. On peut bénéficier de tous les soins de santé au sein même de l'entité et de la présence d'un hôpital. Les infrastructures sportives sont de qualité et l'offre scolaire est large, couvrant tous les réseaux et comprenant deux écoles secondaires.



17. Ham-sur-Heure-Nalinnes

Pays de la balle pelote et de la Marche Saint-Roch [inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO], Ham-sur-Heure-Nalinnes est une commune bucolique et vallonnée qui a su préserver son charme d'antan. Dotée d'un patrimoine riche — dont l'emblématique château communal — et animée de nombreux événements folkloriques, culturels et sportifs, elle offre un cadre de vie idéal pour les amoureux de la nature et des belles pierres. Découvrez cette entité de caractère.

Avec plus de 13.500 habitants, la commune de Ham-sur-Heure-Nalinnes est née de la fusion en 1977 des deux gros villages de Ham-sur-Heure et de Nalinnes avec trois localités limitrophes, à savoir : Cour-sur-Heure, Jamioux et Marbaix-la-Tour.

Située au cœur de la Thudinie et traversée par la rivière Eau d'Heure, elle présente un relief vallonné, composé de cultures et de forêts.

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, l'entité était réputée pour sa fabrique de balles pelotes, dont la qualité était saluée dans tout le pays. On la connaît aussi pour sa célèbre Marche Saint-Roch, élevée par l'UNESCO au rang de chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité.

I Une jolie commune verte

Commune de caractère pleine de charme, Ham-sur-Heure-Nalinnes compte bon nombre de trésors architecturaux et bénéficie d'un patrimoine hors du commun. On peut citer le château de Ham-sur-Heure, magnifique édifice du 15^e siècle qui fait office de maison communale, la jolie église néogothique de Saint-Martin, le superbe kiosque de Nalinnes ou l'ancienne maison communale, dite de style Louis XIII.

Ham-sur-Heure-Nalinnes est une bourgade propre et sûre où il fait bon vivre. Elle fait partie de ce qu'on peut appeler la ceinture verte de Charleroi et, grâce à sa politique urbanistique claire destinée à favoriser le bien-être de ses habitants, elle a su préserver sa beauté. On y trouve des restaurants, des magasins de proximité, ainsi que de nombreuses initiatives en circuit court (commerce à la ferme), et elle est à un jet de pierre du centre commercial du Bultia, installé dans la commune voisine de Gerpinnes.

Les habitants de Ham-sur-Heure-Nalinnes peuvent profiter de quatre gares, dont une IC, ainsi que d'un bus qui fait le tour des villages. L'entité dispose de plusieurs écoles fondamentales, communales et libres, et pour le secondaire, on peut se rendre facilement à Thuin, Charleroi ou Philippeville.

I Le folklore comme lien social

Si la vie à Ham-sur-Heure-Nalinnes peut être qualifiée de calme, des événements et des activités y sont organisés chaque semaine. Il y a plusieurs fanfares et les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse de chaque village et hameau attirent l'attention de tous les habitants. Grâce à ces moments de rencontre réguliers, au folklore et à un ensemble de traditions bien ancrées, les gens du coin se connaissent et s'apprécient.

I Dynamisme sportif et culturel

Habiter à Ham-sur-Heure-Nalinnes, c'est profiter d'une qualité de vie rare, entouré des champs et des forêts. C'est se promener dans la nature, le long des sentiers balisés, pratiquer à peu près toutes les disciplines sportives que l'on veut (notamment au sein du centre sportif), faire des parties de pêche ou du VTT, ou encore s'attaquer au parcours santé. C'est aussi bénéficier d'une vitalité culturelle exceptionnelle, avec un musée de la vie rurale et artisanale (qui présente des pièces liées au passé de la commune : fabrique de balles pelotes, tournerie, verrerie, etc.), une bibliothèque centrale et quatre autres plus petites, un réseau de lecture publique, un week-end de la culture, des cycles littéraires, des concerts, etc. Grâce aux nombreuses associations, chacun, quel que soit son âge, peut s'adonner à sa passion, quelle qu'elle soit.



18. Les Bons Villers

Les Bons Villers signifie étymologiquement « les bonnes terres » ; un nom qui convient parfaitement à cette jolie bourgade, puisque plus de 80% de son territoire est encore consacré à l'agriculture. Et ses paysages bucoliques ne sont pas son seul atout : riche d'un patrimoine remarquable, elle dégage un charme typiquement rural, tout en étant idéalement située à la frontière entre le Brabant wallon et le Hainaut. Les Bons Villers est une commune tournée vers ses citoyens et le développement durable, où il fait bon vivre, où les gens se connaissent et s'impliquent, où l'on peut suivre une scolarité de qualité, et où l'on peut s'adonner à ses passions, quelles qu'elles soient. Envie d'en savoir plus ? Suivez le guide !

Établie en pleine campagne, l'entité des Bons Villers compte plus de 9.500 habitants et se compose de cinq villages : Frasnes-lez-Gosselies, Mellet, Rèves, Villers-Perwin et Wayaux.

Située à la frontière entre le Brabant wallon et le Hainaut, elle est limitrophe des trois communes brabançonnaises de Genappe, Nivelles et Villers-la-Ville et des trois communes hennuyères de Charleroi, Fleurus et Pont-à-Celles. Traversée par la N5, Les Bons Villers se trouve également au carrefour de deux grandes autoroutes wallonnes, la A54 et la E42.

I Ruralité et développement durable

Étymologiquement, Les Bons Villers signifie « les bonnes terres », « les bons domaines » : une référence à l'histoire et au caractère rural de cette bourgade dont plus de 80% du territoire est encore consacré à l'agriculture. Cette commune résolument tournée vers le développement durable mène depuis plusieurs années des opérations de développement rural qui visent, notamment, à valoriser les ressources locales (et donc à favoriser des circuits courts de commercialisation), à soutenir les énergies vertes et à encourager la mobilité active. Elle défend d'autres initiatives, souvent à vocation écologique, destinées à faciliter le lien social et à améliorer la qualité de vie des Bonsvillersois.

Ces opérations de développement rural fonctionnent selon un processus participatif qui associe des élus communaux, des citoyens et les forces vives de l'entité. Vous l'aurez compris : Les Bons Villers est une commune dynamique et tournée vers ses habitants, où le bien-vivre se

préserve et se cultive au quotidien grâce à l'implication de tous. Car aux Bons Villers, les projets se mènent ensemble.

I Folklore et dynamisme

Les Bonsvillersois se connaissent et ne manquent pas une occasion de se retrouver, notamment autour du folklore, des mouvements de jeunesse et du monde associatif. Les différents comités des fêtes organisent également une foule d'événements originaux, comme les Bons Apéros Villersois, des marches gourmandes ou aux flambeaux, les week-ends de ducasses qui proposent, chaque année, de nombreux concerts et activités pour tous les âges.

I Un charme unique

Vivre aux Bons Villers, c'est donc profiter du dynamisme local et des avantages de la vie à la campagne, mais c'est aussi jouir du charme unique des belles pierres. L'entité peut en effet être fière de son patrimoine avec, entre autres, une chambre échevinale datant du 12^e siècle, la belle chapelle de style roman Notre-Dame du Roux, un remarquable donjon du 13^e siècle, ainsi que la ferme du colombier et le château de Rèves.

En plus de ce bel héritage, les Bonsvillersois ont la chance de disposer d'écoles maternelles, primaires et secondaires de qualité, qui attirent les enfants des localités environnantes et sont accessibles en transports en commun. Ils bénéficient en outre d'infrastructures remarquables comme le golf de Pierpont, le complexe sportif communal, le karting de Frasnes-lez-Gosselies ou le réseau de promenades qui sillonne l'entité.



19. Lobbes

Nichée au coeur de la vallée de la Sambre et dominée par l'impressionnante collégiale Saint-Ursmer, érigée au 9^e siècle; Lobbes est une commune de caractère, dotée d'un remarquable centre médiéval et entourée d'une paisible couronne rurale. On peut y jouir de la tranquillité et de la qualité de vie de la campagne, tout en profitant du dynamisme des associations locales, ainsi que de services, de commerces et de facilités dignes d'une petite ville. Une gare, un hôpital, des magasins, un accès aisé aux grands axes de mobilité: c'est bien simple, il ne manque rien à Lobbes... À part vous peut-être?

L'entité de Lobbes compte 5.875 habitants et se compose, en plus de Lobbes, de trois villages: Sars-la-Buissière, Bienne-lez-Happart ainsi que Mont-Sainte-Geneviève. Entourée de champs et de bois, cette jolie commune bénéficie d'un patrimoine historique hors du commun, dont la collégiale romane Saint-Ursmer, connue pour être la plus ancienne église de Belgique. Le jardin de Folcuin, situé juste derrière le presbytère de la collégiale et libre d'accès, recèle de plantes aromatiques, médicinales, potagères ou encore d'arbres fruitiers. Cet endroit est idéal pour s'évader dans un cadre hors du temps.

Bien située, avec toutes les commodités

Idéalement située (à 20 minutes de Charleroi, 40 minutes de Mons, et toute proche de la frontière française), Lobbes est nichée au cœur de la magnifique vallée de la Sambre. Cet écrin de verdure présente tous les avantages de la campagne — qualité de vie, calme et sécurité — tout en offrant tous les services et facilités que les familles, les jeunes couples et les retraités sont en droit d'attendre: commerces de toutes tailles, hôpital (Centre Hospitalier de Jolimont-Lobbes), gare (ligne 130a Charleroi Sud – Erquelines), écoles, hall des sports, etc. La commune fait, de plus, la part belle à la consommation locale: plusieurs producteurs, points de vente et magasins à la ferme facilitent la consommation en circuit court et raviront vos papilles.

Une commune vivante et dynamique

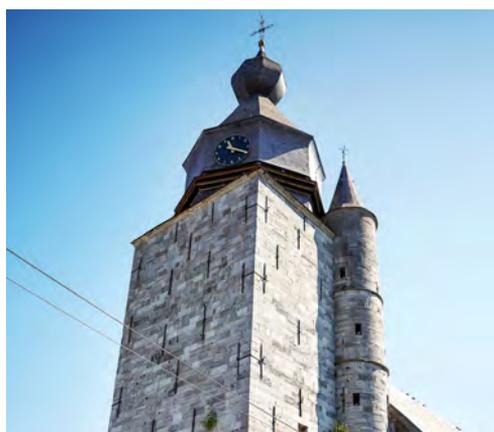
La vie de l'entité est rythmée par de nombreux rendez-vous traditionnels, qui attirent tant les ha-

bitants du coin que les visiteurs plus lointains. Les diverses festivités carnavalesques font le bonheur des grands comme des petits: pas moins de cinq carnavales animent chaque année les rues de cette petite bourgade et de ses villages. La ducasse 1900, organisée chaque dernier week-end de septembre, attire de nombreux lobbains et adeptes du folklore local. Enfin, les célèbres joutes nautiques animent les bords de Sambre. Praticqué depuis l'Antiquité, cet affrontement amical consiste à envoyer son adversaire à l'eau en lui assénant des coups au moyen d'une lance. Les jouteurs, perchés sur des barques, sont soit propulsés par des rameurs, soit par des cordes que des hommes tirent depuis les berges.

Les randonneurs et cyclistes se réjouiront des nombreuses possibilités de balades (la commune compte pas moins de 67 kilomètres de sentiers balisés et de ruelles, elle dispose en outre d'un RAVeL, du chemin de halage, d'espaces boisés, etc.), tandis que les pêcheurs poseront leurs cannes sur les berges de la Sambre (où un relais nautique est également mis à disposition des plaisanciers) ou à l'étang de la Brouille.

De par son tissu associatif très actif, ses activités folkloriques, ses infrastructures sportives et ses mouvements de jeunesse particulièrement développés, Lobbes est une commune vivante et dynamique, où chacun peut profiter de ses temps libres de manière enrichissante et conviviale.

Laissez-vous séduire par l'authenticité, les belles pierres, les traditions, les produits du terroir et les grandes plaines vallonnées de Lobbes et de ses villages.



20. Merbes-le-Château

Connue pour son industrie marbrière, ses « Carrières de l'imaginaire » et sa réserve naturelle marécageuse où paissent paisiblement des chevaux sauvages, Merbes-le-Château est la commune rurale par excellence. Caractérisée par une faible densité de population, une ambiance conviviale et chaleureuse, et des paysages composés de bocages, de prairies, de champs et de sentiers aux talus fleuris, elle offre une qualité de vie exceptionnelle. Découvrez tous ses atouts.

Reconnaissable de loin grâce au clocher bulbeux caractéristique de son église Saint-Martin, Merbes-le-Château compte un peu plus de 4.000 habitants et englobe aussi les villages de Fontaine-Valmont, Labuissière et Merbes-Sainte-Marie. Située près de la frontière française, entre Thuin et Erquelines, cette commune d'exception offre tout ce que la vie à la campagne a de meilleur : les beaux paysages, la quiétude, la convivialité, ainsi qu'une agréable ambiance de vacances et un bien-être incomparable. Comme souvent, ce caractère rural va de pair avec une population chaleureuse et accueillante, prompte à s'impliquer dans la vie associative et à se retrouver lors des fêtes qui s'organisent régulièrement dans la commune, comme la fête du solstice d'été, les carnivals, ou la fête d'Halloween.

I Terre de marbre

L'industrie du marbre, qui a autrefois fait les beaux jours de la commune, abrite encore aujourd'hui la plus ancienne entreprise marbrière d'Europe : la société Merbes-Sprimont. Fondée en 1779, celle-ci est indissociable de l'histoire architecturale locale, européenne et mondiale. Rebaptisé « Les Carrières de l'imaginaire », l'ancien site d'extraction de marbre Sainte-Anne a par ailleurs été aménagé en lieu de promenade, offrant des paysages surprenants formés d'un enchevêtrement de cirques pierreux, et une vue imprenable sur la magnifique vallée de la Sambre.

I Rurale et pittoresque

Avec ses villages au charme bucolique, son centre formé de ravissantes ruelles, ses jolies maisons campagnardes, ouvrières et bourgeoises, et ses alentours constitués de vastes étendues vertes, Merbes-le-Château est une commune principalement résidentielle et rurale. La Haute Sambre

la traverse d'ouest en est, et sur ses berges – qui offrent un cadre de promenade idéal –, on peut croiser une impressionnante sculpture de dinosaure, qui depuis l'an 2000 semble défendre l'entrée du village par la rivière.

En plus des grandes plaines de cultures, la bourgade abrite aussi la réserve ornithologique et naturelle de la Haute-Sambre, qui s'étend sur une centaine d'hectares. Composée essentiellement de marais, celle-ci présente une biodiversité exceptionnelle et accueille des chevaux sauvages qui, en broutant et en grignotant l'écorce des saules, aident à entretenir les lieux. Cette particularité humide du terrain explique d'ailleurs sans doute le nom de la commune, puisque « Merbes » découlerait de « maribaki » qui signifie le « ruisseau du marécage ».

Accessible en train, proche des commodités

Merbes-le-Château est la commune rêvée pour qui cherche un refuge propice à la détente tout en profitant des facilités essentielles : deux arrêts ferroviaires (à Fontaine-Valmont et à Labuissière), des écoles maternelles et primaires, des activités extrascolaires, des cabinets dentaires et médicaux, ainsi que des infrastructures communautaires (salles des fêtes) et des clubs de sport.

En ce qui concerne les commerces, l'entité dispose de magasins de proximité, et les grandes enseignes ne sont pas bien loin, puisqu'elles sont accessibles à Erquelines, à seulement 5 km du centre de la bourgade. Et l'avantage de vivre dans une commune rurale à la terre généreuse, c'est que non seulement on peut cultiver son potager – ce qui est le cas de nombreux habitants de Merbes – mais aussi profiter des produits du terroir mis en vente dans les fermes locales!



21. Momignies

Limitrophe de huit communes françaises s'étendant sur trois départements, Momignies est célèbre pour avoir accueilli le tournage du film « Rien à déclarer » de Dany Boon, avec Benoît Poelvoorde dans le rôle principal. Au 19^e siècle, son implantation stratégique a fait de la bourgade un haut lieu de la contrebande franco-belge. Des liens étroits (et licites) se tissent encore entre les habitants de part et d'autre de la frontière. Si Momignies est depuis des siècles un centre de premier plan de l'industrie verrière, avec un quart de son territoire classé zone naturelle, l'entité reste incontestablement une commune verdoyante et paisible où il fait bon vivre.

Avec Beauwelz, Forge-Philippe, Macon, Macquenoise, Monceau-Imbrechies et Seloignes, Momignies forme une commune rurale d'environ 5.400 habitants répartie sur trois vallées : celles de l'Helpe, de l'Oise et de l'Eau Blanche. Sa superficie est de quelque 8.857 hectares, dont 1.800 hectares de bois communaux et 1.000 hectares de bois privés. Parsemé de bocages, de rivières, de forêts et de vastes étendues vertes, son territoire, dont le quart est classé zone Natura 2000, présente une incroyable biodiversité.

I L'amitié franco-belge

Située à l'extrême sud de la province du Hainaut et limitrophe de huit communes françaises et de trois départements, Momignies partage 37 km de frontière avec l'Hexagone. On peut d'ailleurs visiter l'ancienne douane de Courquain qui a servi de cadre à certaines scènes du film « Rien à déclarer ». Cette position frontalière stratégique a aussi fait de la bourgade un haut lieu de la contrebande belgo-française au 19^e siècle. Aujourd'hui, il existe même une promenade, le circuit des gabelous (douaniers), qui suit les traces des trafiquants de l'époque. Les liens qui unissent les habitants de part et d'autre de la frontière sont tels qu'à Momignies, presque tout le monde compte au moins un Français parmi les membres de sa famille.

Des forges, des verreries et une nature préservée

Longtemps réputée pour ses forges (surtout à Forge-Philippe, comme son nom le laisse deviner), Momignies est aussi connue depuis des siècles pour son industrie verrière. Aujourd'hui

encore, elle abrite les verreries Gerreisheimer, actives dans la confection de flacons pour les cosmétiques et la parfumerie de luxe. Avec ses plus de 400 employés, la société fait partie des plus gros employeurs de la Botte du Hainaut.

Cette activité industrielle n'empêche pas la commune d'être un véritable havre de paix verdoyant. Entourée des parcs naturels de l'Avesnois et des Ardennes, l'entité compte pas moins de 110 km de sentiers, ce qui offre amplement de quoi se dégourdir les jambes et s'en prendre plein les yeux. On peut par exemple se balader le long de l'étang de la Fourchinée, un plan d'eau d'une douzaine d'hectares qui alimentait autrefois un fourneau de forge et a depuis été classé zone naturelle ; ou parcourir le RAVeL et y découvrir un arboretum exceptionnel d'environ 75 espèces.

I L'essentiel à portée de main

Malgré son caractère rural, l'entité offre les facilités indispensables : elle dispose ainsi d'une école communale et de 4 écoles libres, d'une bonne couverture en matière de soins de santé, de magasins de proximité, de clubs de sports, et même d'un centre culturel qui propose des spectacles, des films, des ateliers, des stages et des cours de langues, tout en abritant une multitude d'associations.

Vivre à Momignies, c'est se recentrer sur l'essentiel, revenir à la proximité et profiter d'une qualité de vie et d'une convivialité rares. Tout le monde ici se connaît, même dans les services administratifs. Le caractère festif de la commune et l'implication de nombreux citoyens dans les associations locales y sont sans doute pour quelque chose.



22. Montigny-le-Tilleul

Terre de pierre, de charbon et de rivières, Montigny-le-Tilleul fait partie de la ceinture verte de Charleroi. Son environnement exceptionnel, sa qualité de vie et sa proximité avec les moyens de communication en font une commune très prisée de la périphérie carolo. Que vous ayez soif de culture, besoin de grand air, envie de vivre dans un cadre architectural et naturel préservé ou tout cela à la fois, elle rencontrera vos attentes sans le moindre doute !

Bénéficiant d'un cadre de vie tranquille aux portes sud de Charleroi, la commune cossue de Montigny-le-Tilleul compte un peu plus de 10.000 habitants et intègre aussi le village de Landelies. Elle constitue une zone de transition verdoyante entre l'agglomération urbaine et industrielle carolo et la bucolique Thudinie voisine.

Bien que plutôt petite, cette commune semi-urbaine a tout d'une grande. En plus de profiter d'une excellente mobilité, avec un accès rapide au R3 de Charleroi, une gare et de nombreuses lignes de bus, elle offre toutes les commodités dont on peut rêver: un bureau de poste, un centre vivant avec des établissements horeca, des commerces de toutes tailles, des écoles, une bibliothèque, une académie de musique, un hall omnisport, un foyer culturel et même un hôpital et un service d'accueil de jour pour adultes (le Bois Roussel).

Terre de pierre, de charbon et de rivières

Si ses ressources se sont longtemps basées sur l'agriculture et l'exploitation de carrières, Montigny-le-Tilleul a également vu s'installer plusieurs chantiers navals suite à la canalisation de la Sambre, au 19^e siècle. La commune a aussi abrité un charbonnage, celui de la Forte-Taille. Aujourd'hui, elle est devenue une localité essentiellement résidentielle et commerciale à l'ambiance paisible et conviviale.

La nature, partout

Montigny-le-Tilleul doit son caractère champêtre à la présence de nombreux espaces verts intégrés dans le noyau urbain, mais aussi à ses vues ouvertes sur les paysages vallonnés et boisés qui l'entourent. Outre ces multiples coins de

verdure et la réserve naturelle de Landelies, l'entité est traversée par la Sambre et l'Eau d'Heure, qui offrent également un cadre de promenade agréable. Montigny-le-Tilleul ne manque pas de lieux naturels où se ressourcer.

Soucieuse de préserver l'environnement qui participe au bien-être de ses habitants, la commune de Montigny-le-Tilleul multiplie par ailleurs les initiatives en faveur du développement durable.

Une architecture homogène, un charme inaltéré

Localité typique de la banlieue verte de Charleroi, Montigny-le-Tilleul se distingue par son habitat dispersé et son homogénéité architecturale. Quelle que soit l'époque où elles ont vu le jour, ses artères sont pour la plupart vraiment charmantes.

Une commune culturelle

Grâce au dynamisme de son foyer culturel et de l'ASBL Initiatives Culturelles Montigny-Landelies, Montigny-le-Tilleul est une commune résolument tournée vers la culture. L'offre d'animations, d'activités et d'événements y est large et s'adresse à tous les profils.

Étonnante et moderne

Montigny-le-Tilleul fait partie de ces communes qui regorgent de surprises. On peut citer l'extension contemporaine très réussie de son ancien hôtel de ville ou le vignoble coopératif de 6.500 pieds installé depuis 2018 sur une partie du site des carrières du Blanc Caillou.



23. Philippeville

Connue pour ses souterrains signés Vauban et pour son passé marbrier, l'entité de Philippeville est un trésor qui se découvre avec délectation. Son architecture singulière et son patrimoine exceptionnel lui confèrent une identité unique, ses paysages variés sont un véritable plaisir pour les yeux, tandis que ses villages pittoresques et ses châteaux invitent à la balade et à l'émerveillement.

Au cœur des Vallées des Eaux Vives, la commune de Philippeville comprend aussi les 16 villages pittoresques de Fagnolle, Franchimont, Jammagne, Jamiolle, Merlemont, Neuville, Omezée, Roly, Romedenne, Samart, Sart-en-Fagne, Sautour, Surice, Villers-en-Fagne, Villers-le-Gambon et Vodecée.

I Une cité remarquable

Construite sous la forme de cercles concentriques autour d'une place forte bâtie là en 1555 pour sa position stratégique, la ville doit son nom au roi d'Espagne Philippe II, fils de l'Empereur Charles Quint. Après avoir été sous domination espagnole, elle tomba aux mains des Français vers la moitié du 17^e siècle. C'est à cette période que Vauban, ingénieur militaire de Louis XIV, modifia la forteresse de Philippeville en développant ses moyens de défense, notamment par la construction de souterrains dont certains peuvent encore se visiter. Ses travaux accentuèrent la forme étoilée de la bourgade, qui présente encore aujourd'hui des traces visibles de cette physionomie typique. Avec ses magnifiques bâtiments de pierre bleue et de briques, la ville présente un joli cachet.

I Des campagnes qui valent le détour

Autour de ce centre urbain s'étalent des hectares de prairies et de forêts, ponctués de sites naturels d'une beauté exceptionnelle, d'arbres remarquables, de villages au charme pittoresque, de moulins à eau, de fermes châteaux, de châteaux médiévaux et de chapelles.

On y découvre aussi de nombreuses carrières de marbre rouge, qui faisaient la fierté et la renommée de la ville. Certaines sont mises à la disposition des grimpeurs et des spéléologues, d'autres permettent aux plongeurs de s'adonner

à leur passion. Philippeville abrite également plusieurs réserves naturelles. Ces décors variés et reposants offrent d'innombrables possibilités de balades.

I Dynamisme à tous les niveaux

L'offre culturelle est riche, avec des musées, des expositions, des artistes et artisans locaux, mais également avec un centre culturel à la programmation foisonnante. On y trouve également un hall sportif, une piscine et des terrains de tennis, en plus d'une multitude de clubs dans toutes les disciplines. La petite ville tranquille se situe en outre à un jet de pierre des Lacs de l'Eau d'Heure.

Au-delà de ces activités à pratiquer au quotidien, l'agenda de Philippeville est ponctué de rendez-vous immanquables, qu'ils soient folkloriques ou simplement festifs. On peut citer, notamment, la marche Saint-Philippe, les carnivals de Franchimont et de Neuville, le Grand Feu de Sautour...

I Une commune autosuffisante

En tant que ville et chef-lieu d'arrondissement, Philippeville bénéficie de tous les services et facilités. Les lignes de bus TEC offrent une bonne mobilité entre le centre et les villages, et la gare locale permet de rallier facilement le centre carolo ou la ville de Couvin. La commune dispose de commerces de toutes tailles, d'une polyclinique, d'écoles jusqu'au secondaire, de médecins, d'une bibliothèque, d'un bibliobus, etc.

On trouve dans l'entité de nombreux restaurants, et Philippeville est connue pour ses spécialités culinaires.



24. Pont-à-Celles

Haut lieu du jazz manouche (le célèbre guitariste Django Reinhardt y est né), Pont-à-Celles est une commune bucolique du nord de Charleroi. Idéalement localisée en Hainaut à la frontière du Brabant wallon, elle dispose d'une gare, de deux haltes ferroviaires et d'un accès rapide aux grands axes routiers. Cette entité verte, dynamique, culturelle et sportive séduira tous ceux qui souhaitent vivre au calme sans renoncer à tous les services et facilités.

Pont-à-Celles est une commune verte du nord de Charleroi qui séduit par la qualité de vie qu'elle offre et par sa localisation idéale. Située à deux pas du Brabant wallon, entre Nivelles et Charleroi (toutes deux à 15 minutes de voiture), elle jouit d'un accès aisé aux grands axes routiers, comme la A54 ou la E42, et dispose en plus d'une gare et de deux haltes ferroviaires.

Peuplée d'un peu plus de 17.000 habitants, elle comprend les villages de Buzet, Luttre, Obaix, Thiméon et Viesville, mais aussi de Liberchies, où est né l'un des guitaristes les plus célèbres du 20^e siècle, Django Reinhardt.

I Un décor vert et campagnard

Plantée dans un environnement champêtre, Pont-à-Celles est une entité essentiellement rurale et résidentielle traversée par le canal Charleroi-Bruxelles. Si Luttre et Pont-à-Celles se sont urbanisées notamment grâce au développement du chemin de fer, les autres localités ont clairement conservé un caractère campagnard. Les paysages de la commune sont donc composés de grandes étendues agricoles (70% du territoire) parsemées de charmants villages et de grosses fermes en carré. La bourgade abrite aussi trois réserves naturelles – celle de l'étang du Launoy, de Biernimont et de Viesville – qui, chacune avec ses spécificités, offrent un véritable bol d'air pur dans cette région de grandes cultures.

Cette nature généreuse et préservée, Pont-à-Celles entend bien en prendre soin. Animée par une longue tradition environnementale, la commune multiplie les actions en faveur du climat et du développement durable. Elle prend notamment part à la campagne POLLEC 3, initiée par la Région wallonne : un plan d'action pour l'énergie

durable et le climat dont l'objectif est une diminution de 40% des émissions de CO² pour 2030.

I Une vie locale animée

Chaque année, le temps d'un week-end, le festival Django fait vibrer la commune au rythme du jazz manouche. En marge des concerts organisés dans ce cadre, le Djang'Off offre au public une foule d'animations allant des spectacles de rue aux ateliers d'éveil musical, en passant par des expositions. Durant l'été, plus de 2.000 marcheurs et pèlerins, ainsi que 150 cavaliers, accompagnés de 50 fanfares et batteries, passent également par Pont-à-Celles à l'occasion du Tour de la Madeleine, une procession religieuse reconnue au Patrimoine de l'UNESCO. Les amateurs de culture ne sont donc pas en reste, à Pont-à-Celles. En outre, le centre culturel local propose, tout au long de l'année, des spectacles, des animations, des colloques et des expositions, ainsi que des ateliers pour adultes et pour enfants.

Commune dynamique et sportive, Pont-à-Celles bénéficie aussi de tous les services et facilités : une gare, deux haltes ferroviaires, au moins une école par village et un athénée sur l'entité, une nouvelle bibliothèque, une académie de musique, une agora, un hall des sports, des clubs proposant une large palette de disciplines sportives (danse, football, basket ball, tennis, sports de combat, équitation...), des restaurants, des commerces de proximité, des grandes enseignes, etc.

La commune profite en outre d'une dynamique entrepreneuriale très positive, avec la mise en place de nombreux projets lancés par des jeunes (maraîchage bio, épicerie « zéro déchet », etc.).



25. Sambreville

Sambreville « la Chaleureuse », ainsi dénommée par ses propres habitants, fait honneur à son statut de deuxième commune la plus peuplée de la Province Namur: elle offre à ses habitants de nombreux services et facilités ainsi qu'une belle accessibilité, rendant aisée et agréable la vie dans la commune. Déployée autour de la Sambre [comme son nom l'indique], mais aussi arrosée par la Biesme, Sambreville est riche de son passé industriel et verrier, et en a gardé un visage dynamique. Les atouts de cette ville de l'est de la Métropole auront vite fait de vous séduire !

Située au sud de l'autoroute de Wallonie E42, à mi-distance entre Namur et Charleroi, Sambreville est constituée de sept villages: Arsimont, Auvelais, Falisolle, Keumiée, Moignelée, Tamines et Velaine-sur-Sambre. Desservie par deux gares, à Tamines et Auvelais, l'entité n'est en outre qu'à un jet de pierre du Brussels South Charleroi Airport. Ses 29.000 habitants apprécient l'offre de services complète qu'elle propose (dont de nombreuses écoles, un hôpital et des commerces), de même que son ambiance cosmopolite. Partons à sa découverte...

I Le passé riche d'une commune ...

Marquée par un riche passé industriel (le secteur verrier a fait sa renommée), Sambreville comptait également un charbonnage sur son territoire, actif pendant près d'un siècle. De ce passé, la commune a préservé son dynamisme, bien que reconvertie en zone semi-résidentielle et rurale. Aujourd'hui, elle fait partie des sept villes de Belgique reconnues officiellement comme villes martyres, suite à un massacre perpétré à Tamines lors de l'invasion allemande en 1914, qui a fait 383 victimes et une centaine de blessés.

I ... résolument tournée vers l'avenir

La commune a fait le pari de l'avenir et s'est dotée d'un projet de ville ambitieux: une étude approfondie a été menée par une équipe spécialisée et renommée. Elle a pour but d'orienter harmonieusement les nombreux projets de la ville. Parmi ces nombreux développements, l'économie occupe une place de choix, ainsi que le cadre de vie. Citons notamment la création de quartiers mixtes, entièrement tournés vers la voie d'eau et faisant la part belle à la mobilité douce, reliant la Sambre et le cœur de ville,

ou encore un « Parc des générations », véritable parc urbain où les citoyens pourront se délasser en toute quiétude et en toute sécurité.

I Une commune multiculturelle et dynamique

Marqué par la présence de nombreuses nationalités sur son territoire, le visage de Sambreville est cosmopolite, unique, multiculturel et particulièrement riche. Les occasions ne manquent pas pour faire se rencontrer les citoyens. Outre un centre culturel de dimension régionale, Sambreville abrite un théâtre, récemment remis à neuf, qui est un véritable fleuron régional des arts de la scène. Le Quai de Scène, situé en face de la gare d'Auvelais, permet d'accueillir bon nombre de manifestations culturelles. Les sportifs ne sont pas en reste: deux salles polyvalentes, une piscine en cours de rénovation et d'autres infrastructures accueillent les nombreux clubs de l'entité. Enfin, une régie communale des sports a été créée afin de coordonner la politique sportive communale.

De très nombreuses associations sont actives sur le territoire et œuvrent dans des domaines très variés (aide aux démunis, intégration des personnes étrangères, insertion socioprofessionnelle, folklore, associations pour les seniors, mouvements de jeunesse, etc.), rendant Sambreville particulièrement ouverte et conviviale. Plusieurs groupes folkloriques contribuent également à légitimer cet adjectif — la chaleureuse — dont Sambreville est qualifiée: les célèbres carnaval de Tamines et cavalcade d'Auvelais font le bonheur de centaines de familles chaque année. Entre ruralité et services dignes d'une grande agglomération, entre cadre de vie paisible et festivités animées, Sambreville vous séduira par la complémentarité de ce qu'elle a à offrir.



26. Seneffe

Seneffe est une commune marquée par la terre, l'eau et la pierre. Composée de vastes étendues agricoles, son territoire est aussi doté d'un patrimoine hydraulique très important. Les nombreux châteaux, les belles maisons de pierre et les charmantes ruelles de l'entité lui confèrent un caractère pittoresque et authentique. Bénéficiant de toutes les facilités et tous les services — dont une gare — et très bien placée aux portes du Brabant wallon et du Hainaut, elle enchantera tous ceux qui cherchent le calme, tout en ayant tout à portée de main.

Idéalement située au sud de Nivelles (10 km), à la frontière entre le Brabant wallon et le Hainaut, Seneffe séduit par son caractère campagnard et son beau patrimoine. Placée à l'intersection des grands axes vers Mons et Bruxelles, elle est à 10 minutes en voiture de La Louvière et à 20 minutes de Charleroi. La commune, composée aussi des villages d'Arquennes, de Familleureux, de Feluy et de Petit-Rœulx-lez-Nivelles, compte 11.400 habitants.

I La pierre, l'eau et la terre

La pierre, l'eau et la terre sont sans aucun doute les éléments qui définissent le mieux Seneffe. Les paysages de la commune sont en effet marqués par ses carrières de pierre bleue – dont certaines ont été remblayées, d'autres inondées –, les nombreux cours d'eau qui les traversent et des étendues agricoles à perte de vue. Tout dans ce décor évoque la force tranquille de cet environnement rural. On peut y profiter d'une nature préservée en parcourant ses nombreux sentiers ou ses trois RAVeL, ou encore en fréquentant le centre sportif Adeps « La Marlette ».

Celui-ci dispose, entre autres, d'un plan d'eau qui comprend une zone de baignade et permet la pratique de diverses disciplines nautiques. Quant à l'ancien canal qui traverse l'entité, il présente une faune et une flore remarquables et offre un cadre idéal pour une balade tranquille et bucolique.

I Terre de châteaux

Le patrimoine exceptionnel de la commune attire également de nombreux touristes. Il comprend plusieurs magnifiques châteaux privés, dont le château fort de Feluy et celui de la Rocq,

mais aussi le château de Seneffe, un somptueux édifice néoclassique datant du 18^e siècle qui abrite le musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, ainsi qu'un théâtre, une orangerie, une volière, un parc de 22 hectares, un étang et une île.

Il accueille en son sein de nombreux événements et manifestations pour tous les goûts et tous les âges. Avec leurs maisons en pierre du pays, les jolies ruelles et les vieilles rues des différentes localités rappellent quant à elles que la commune a connu de nombreuses carrières.

I Toutes les commodités

Outre ces indéniables atouts physiques, la commune offre une large gamme de services et de facilités : une gare, un bon réseau de bus TEC, des commerces de tous types, de nombreuses écoles maternelles et primaires, quatre bibliothèques, des restaurants – dont l'établissement étoilé « Au gré du vent » –, des hôtels, etc. Trois zonings offrent par ailleurs de nombreux emplois (5.000 pour une population d'environ 11.000 habitants).

I Vitalité et dynamisme

Commune festive, Seneffe s'anime régulièrement pour le plus grand plaisir de ses habitants et visiteurs. Parmi les nombreux événements inscrits au calendrier, on peut citer deux carnavaux, l'un à Seneffe, l'autre à Arquennes, un festival de musique, des nuits musicales, une marche folklorique, un marché de Noël et des ducasses à gogo. De nombreuses activités culturelles sont par ailleurs organisées par les associations locales.



27. Sivry-Rance

Des légendes, des collines, des forêts à perte de vue... Sivry-Rance a de quoi ensorceler tous ceux qui foulent son sol. Autrefois célèbre pour son marbre rouge, cette commune rurale et résidentielle séduit par son magnifique patrimoine architectural et naturel. Outre des activités sportives, culturelles et artistiques, elle dispose de tous les commerces, services et facilités et offre une qualité de vie exceptionnelle.

Terre de légendes, de forêts et de marbre, Sivry-Rance est une commune verte d'environ 5.000 habitants qui regroupe les localités de Grandrieu, Montbliart, Rance, Sautin et Sivry.

I Des paysages exceptionnels

Composés de grandes étendues agricoles, de bocages, d'étangs et d'anciennes carrières, ils se distinguent surtout par de vastes massifs boisés. Avec plus de 3.000 hectares de forêts publiques, la forêt domaniale de Rance et le sentier écopédagogique du Bois de Bruyère, l'entité offre son lot de promenades et de sentiers balisés à découvrir en toute saison. Le RAVeL et la Transylvestre (une randonnée de 24 kilomètres qui traverse les forêts wallonnes et françaises) permettent à qui le souhaite de prendre un bon bol d'air pur en explorant cette nature incroyablement préservée.

La commune est par ailleurs à seulement 15 minutes de voiture du Lac de Virelles, des Lacs de l'Eau d'Heure et de leur pendant français le ValJoly. Cet environnement exceptionnel fait de la commune une destination privilégiée du tourisme vert.

Quand on vit dans un tel décor, on souhaite bien entendu le préserver. C'est pourquoi Sivry-Rance multiplie les initiatives en faveur de l'environnement.

I Culture et patrimoine

Sivry-Rance présente aussi un superbe patrimoine bâti, dont l'imposant château de Montbliart, le château Doyen, le château de l'Esclinchamp, de belles maisons rustiques et de jolies chapelles. Autrefois connue jusqu'à Versailles pour son magnifique marbre rouge, la commune abrite également le MAgMa, le Musée Atelier Géologie et Marbre, totalement rénové il y a peu.

I Une vie locale animée

C'est bien simple, à Sivry-Rance, on peut tout trouver : le calme et la tranquillité bien sûr, mais aussi des activités pour tous. Le centre culturel de la commune propose ainsi des ateliers, des spectacles, des expositions, des conférences, du cinéma et de multiples événements. On peut également se former à l'Académie de musique et de danse de la Botte du Hainaut et pratiquer toutes sortes de disciplines au sein des différents clubs de sport de l'entité. L'ASBL Espace Nature de la Botte du Hainaut organise en outre de nombreuses animations visant à mettre en valeur le patrimoine naturel de la région. Les mouvements de jeunesse sont par ailleurs très actifs dans la commune, au sein de laquelle la vie associative est tout aussi dynamique. L'entité abrite également un centre de dépaysement et de plein air permettant de se familiariser avec la météorologie, l'astronomie et les sciences, notamment par le biais de stages.

I Un accueil chaleureux et toutes les facilités

Sivry-Rance offre tous les services, commerces et facilités qu'on est en droit d'attendre : des pharmacies, des écoles maternelles et primaires, des magasins de proximité, des supermarchés, des banques, une poste, une librairie, des salons de coiffure, des établissements HoReCa, deux piscines privées, etc. Elle dispose d'une ligne de bus qui permet de se rendre à Charleroi, Chimay et Beaumont.



28. Thuin

Autrefois connue comme la capitale de la batellerie, la cité médiévale de Thuin est aussi renommée pour ses étonnants jardins suspendus, ses vignobles, sa marche Saint-Roch et son beffroi du 17^e siècle inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Si les Thudiens préservent farouchement ces éléments qui ont grandement contribué à la construction de leur identité, ils n'en sont pas moins chaleureux, accueillants et festifs. Situé au confluent de la Sambre et de la Biesmelle, Thuin est un véritable joyau architectural de la banlieue verte du Grand Charleroi, un trésor caché aussi surprenant qu'irrésistible.

Thuin est une charmante commune semi-rurale, située entre Charleroi et la frontière française. Ses 14.670 habitants sont répartis entre les huit localités qui composent l'entité: Thuin, Leers-et-Fosteau, Biesme-sous-Thuin, Ragnies, Biercée, Gozée, Donstiennes et Thuillies.

| Une ville verte

Au centre de l'entité, on trouve une cité médiévale qui s'organise en deux parties, la ville haute et la ville basse, connectées par d'étonnants jardins suspendus. Aux alentours s'étend une nature époustouflante, bercée par la Sambre, ponctuée de grandes fermes et couverte de pas moins de 7.600 hectares boisés. Particulièrement soucieuse de respecter ce patrimoine naturel dont elle est si fière, la ville multiplie les initiatives en faveur du développement durable.

| Une cité médiévale, des jardins suspendus et la Sambre

Thuin ne se découvre pas par hasard, et ceux qui prennent la peine de faire le détour ne sont jamais déçus. L'architecture spectaculaire de la ville haute — dominée par son fameux beffroi inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO —, ses remparts et ses ruelles pittoresques auront tôt fait de les séduire, tout comme ses jardins en terrasse classés, dont les vignes s'étendent jusqu'à la ville basse. Les ruines de l'Abbaye d'Aulne attirent également de nombreux touristes et promeneurs, tout comme le château du Fosteau, le musée du tram ou le Moulin de Donstiennes.

La Sambre qui traverse la bourgade constitue un élément important de l'identité de la ville, dont

l'économie et la vie furent longtemps centrées sur les chantiers navals et la navigation fluviale.

| La Saint-Roch, arbre folklorique qui cache la forêt culturelle

Si la marche Saint-Roch revêt au moins autant d'importance que le Nouvel An dans le calendrier thudinien, la vie culturelle et associative locale est très loin de se réduire à cette pierre angulaire folklorique. Le centre culturel, l'Académie de Musique, Arts parlés et Danse, la Maison des Jeunes ou encore les mouvements de jeunesse sont très actifs dans la commune. Chaque été, le festival musical Scène sur Sambre organise pendant trois jours des concerts pour toute la famille.

Les carnivals de Biercée et Thuillies, la ducasse aux cerises de Biercée, le Grand Feu de Gozée, entre autres, font aussi partie des rendez-vous immanquables de la commune.

| Une ville dynamique qui cultive le savoir-vivre

Malgré son cadre bucolique, Thuin n'en reste pas moins une ville: on y trouve des commerces de toutes tailles, des banques, des centres de santé, des écoles des maternelles aux secondaires, des lignes de bus et une gare qui permet de rejoindre Charleroi en moins d'un quart d'heure.

Le hall communal polyvalent et les nombreux clubs sportifs de l'entité contribuent au dynamisme des loisirs locaux, au même titre que les innombrables promenades à travers la nature de la commune. Thuin incarne à merveille l'art de vivre wallon, entre culture, patrimoine, nature, folklore et gastronomie.



29. Viroinval

Une géographie magnifique — que l'on pourrait confondre, au détour de l'été, avec un coin de paradis provençal — un centre culturel, un cinéma, un dynamisme hors norme et un marché immobilier parmi les plus abordables du Royaume: Viroinval a de quoi surprendre et séduire. Ses habitants, tous impliqués dans le tissu associatif très dense de l'entité, sont fiers d'attirer plus de 130.000 visiteurs par an dans leur commune et défendent un tourisme diffus qui préserve et conserve leur patrimoine culturel et naturel.

À cheval sur les vallées du Viroin, de l'Eau Blanche et de l'Eau Noire, Viroinval est un haut lieu de la biodiversité wallonne, notamment grâce aux trois zones biogéographiques qui font la variété de ses paysages.

5.600 habitants vivent dans ce cadre naturel incomparable composé de tiennes calcaires, de vallées et de forêt ardennaise. Répartis dans les villages de Dourbes, Le Mesnil, Mazée, Nismes, Oignies-en-Thiérache, Olloy-sur-Viroin, Treignes et Vierves-sur-Viroin, ils sont d'infatigables acteurs culturels et folkloriques.

I « Viroinval, naturellement »

Véritable écrin de verdure émaillé de villages pittoresques au bord de la Calestienne, le territoire de Viroinval abrite plantes et animaux rares ainsi que moult grottes et fissures. L'ensemble confère à la région une aura féérique qui a tôt fait d'envouter les promeneurs les plus blasés. À Nismes, au cœur du Parc Naturel Viroin-Hermeton, les infrastructures des Jardins d'Ô permettent de profiter d'un bon moment au grand air. Entre les descentes du Viroin en kayak, les parties de pêche, la grimpe au rocher Mais-selle et les balades pédestres, cyclistes ou équestres, une foule d'activités permettent de profiter du décor naturel exceptionnel de Viroinval. L'architecture typique offre par ailleurs un véritable cachet aux différents villages qui composent la bourgade.

I Une terre de folklore et de culture

Forts de leur caractère villageois, les Viroinvalois font la part belle aux associations — qu'elles soient sportives, culturelles ou folkloriques —, chaque localité revendiquant fièrement son carnaval et son dynamisme. Viroinval compte ainsi

plus de 120 associations (une pour 50 habitants) qui, par leurs projets et leurs initiatives, animent la vie de la commune. De splendides lieux illustrent encore la passion locale pour la culture, comme le cinéma où les grands classiques partagent l'affiche avec des documentaires et des films en sortie nationale. Le centre culturel Action Sud propose une myriade d'événements intéressants.

Après un détour par le musée du Chemin de Fer à Vapeur et le musée du Petit Format, les passionnés de littérature wallonne pourront se plonger avec nostalgie dans l'œuvre du Pagnol wallon, auquel est consacré l'Espace Arthur Masson, véritable machine à voyager dans la ruralité locale de la moitié du 20^e siècle. Enfin, les amateurs de métiers traditionnels et d'archéologie trouveront leur bonheur, respectivement à l'Écomusée du Viroin et au musée du Malgré-Tout.

I La quiétude du val du Viroin

Si la frénésie des centres commerciaux est naturellement étrangère au train de vie paisible des huit localités, les commerces de proximité et producteurs bio, ainsi qu'une moyenne surface, permettent de réduire les besoins de mobilité et de respecter la quiétude chère aux Viroinvalois.

L'amour du terroir se mariant aisément avec les passions gastronomes, de nombreux restaurants satisfont les appétits. La crèche, les dix écoles maternelles et primaires, et les gardiennes ONE permettent de prendre en charge les plus petits, alors que la maison de repos locale, couplée aux services de soins à domicile, assurent le confort des seniors. Les lignes de bus TEC et la proximité avec la N5, la N99 et la N40, offrent une assez bonne mobilité à la commune.



30. Walcourt

Walcourt, c'est la porte des Lacs de l'Eau d'Heure ; une commune verte et vallonnée dont le centre médiéval, érigé sur un pic rocheux, domine les magnifiques campagnes qui inspirèrent quelques vers au célèbre poète Paul Verlaine. Ville de culture et de sport, elle est aussi renommée pour ses nombreuses marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, dont plusieurs figurent au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Walcourt est une commune semi-rurale et résidentielle qui compte un peu plus de 18.000 habitants et intègre les localités de Berzée, Castillon, Chastrès, Clermont, Fontenelle, Fraire, Gourdinne, Laneffe, Pry, Rognée, Somzée, Tarcienne, Thy-le-Château, Vogenée et Yves-Gomezée.

Une cité médiévale couplée à de magnifiques campagnes et villages typiques

Le centre de l'entité est une jolie petite ville fortifiée qui domine la vallée. Elle était autrefois renommée pour son imposante collégiale gothique. Le bourg a conservé le charme typique des cités médiévales bâties à flanc de coteau : un superbe ensemble architectural où l'on prend plaisir à se balader.

De l'autre côté de la nationale, on pénètre dans une zone beaucoup plus calme et bucolique, avec des villages à l'atmosphère authentique, composés de jolies maisons de pierre. La nature domine les paysages walcouriens. Verts et vallonnés, couverts de forêts et de champs, ils abritent aussi de nombreux châteaux et de grosses fermes que l'on peut découvrir par le biais des 250 kilomètres de sentiers balisés qui sillonnent l'entité (Walcourt détient d'ailleurs le label Commune Pédestre). La beauté des campagnes walcouriennes est telle que la commune est une destination prisée du tourisme vert et qu'elle a inspiré quelques jolis vers au célèbre poète Paul Verlaine.

I Folklore et traditions

Certaines localités de Walcourt sont assez cosues, d'autres plus populaires, certaines zones sont plus urbaines, d'autres franchement rurales, mais ces différences n'empêchent pas tout le

monde de se retrouver autour du folklore et des festivités locales. Au total, la commune compte pas moins de douze marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, dont quatre sont reconnues comme chefs d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Parmi les rendez-vous immanquables du calendrier walcourien, on peut aussi citer les traditionnels Grands Feux, ainsi que les carnivals et les ducasses.

I Commune sportive et culturelle

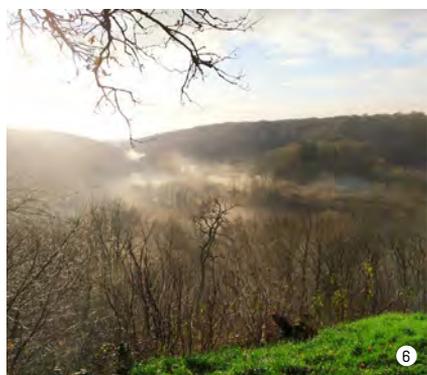
La ville est dotée, entre autres, de deux halls omnisports, dont l'un vient d'être totalement rénové. Elle propose également d'autres installations de qualité, comme six clubs de football, un club de basket, des clubs cyclos amateurs, et un espace « sport pour tous », qui permet la pratique de différentes activités de plein air. Sa proximité immédiate avec les infrastructures sportives et de loisirs des Lacs de l'Eau d'Heure permet de compléter cette offre.

Les amateurs de culture trouveront aussi leur bonheur dans la bourgade. Le centre culturel local initie et soutient une foule de projets et d'animations culturelles.

I Une ville avec tous les services

Bénéficiant de son statut de ville, Walcourt offre toutes les facilités et services dont on peut rêver. Elle est notamment très bien desservie par les transports en commun. La commune dispose de 9 écoles, dont une en immersion en néerlandais, d'une académie, d'un centre d'expression et de créativité, et d'une bibliothèque. On y trouve des commerces de toutes tailles, de nombreux cafés, restaurants et brasseries.





1. Centre d'Aiseau. — 2. Le Fondry des chiens à Viroinval. — 3. Chemin beaumontois. — 4. Charleroi Ville Haute. — 5. Vue aérienne de Châtelet. — 6. Paysage de la Thudinie. — 7. Le château de Seneffe. — 8. Les lacs de l'Eau d'Heure.

CRÉDITS PHOTOS, CARTES ET ILLUSTRATIONS

Artamonow Leslie — p. 53(↓)
Birdy — p. 11(8)
BUUR — pp. 22, 34, 50, 57, 70, 77, 92
Carbonifère — p. 59(↘)
Charleroi Bouwmeester — pp. 53(↑), 83, 98(↑)
Charleroi Métropole — pp. 15, 37(→), 51, 55, 63, 64, 91, 115, 148(↗), 154(↓), 177(6)
Charleroi Métropole *(sur base des travaux de BUUR)* — pp. 23, 25, 26, 27, 29, 40-41, 49
Commune de Chapelle-lez-Herlaimont — p. 124(↗à←)
CREAT — pp. 32, 36
École Libre de Saint-Louis de Beignée — p. 33(↘)
Fondation Rurale de Wallonie — p. 89(↗)(↓)

Gaida Michael — p. 66(↓)
GHdC — p. 89(↑)
Greisch — pp. 72-73
Groep Bolckmans — p. 82(↑)
Hub-C — pp. 30, 59(←), 65, 87, 89(↗)(↓), 99, 126(↗)(↖), 144(↗à→)
IGRETEC — pp. 10(2), 33(↗)(↘), 44, 58, 60, 93, 94, 95, 98(↓), 138(↘)
La Ferme Coworking — p. 59(↑)
Leni Pix — p. 170(↓)
MSA — p. 52
National Agroforestry Center (Canada) — p. 66(↑)
Pixabay (DomyD) — p. 146(↘)

Rockerill — p. 37(←)
SPW — p. 75(↖)
Payelle Sylvain *(pour Charleroi Métropole)* — pp. 10(1, 3, 4), 11(5, 6, 7), 42, 43, 78, 79, 85, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 177
TBVuONAIR — p. 54
Ville de Charleroi — pp. 67, 71
Ville de Couvin — p. 81
Ville de Farciennes — pp. 82(↓), 138(↑)
Ville de Fleurus — pp. 80, 140(↓)
Ville de Sambreville — p. 164.



Rédaction

Charleroi Métropole

Graphisme et mise en page

Maximilien Catania

Sébastien Lacomblez

Avec le soutien de la

Wallonie

Province du Hainaut





IProjet de Territoire

